RACING CLUB DE LENS
MARDI 11 SEPTEMBRE 2012
N° 3 466 , 67e ANNÉE
2,20 €

LENS QUAND LES SUPPORTERS N'Y CROIENT PLUS

FRANCE football
francefootball.fr

BLEUS
À quoi joue Benzema ?

ALLEMAGNE 3,40 € | AUTRICHE 3,40 € | BELGIQUE 2,50 € | CANADA 5 $ CAN | DOM 3,30 € | DOM S 3,80 € | GRÈCE 3,80 € | ITALIE 3,10 € | IRLAN DE 3,80 € | LUXEMBOURG 2,50 €
MAROC 27 MAD | PAYS-BAS 3,40 € | PORTUGAL CONT. 3,60 € | RÉUNION 3,50 € | SUISSE 5,00 FS | TUNISIE 5,00 TND | USA 5 $ | BSN COMPACT 5857 | PHOTO MARK LEE/NOFS IDE/PRESSE SPORTS

LA VÉRIDIQUE HISTOIRE DE JOEY BARTON

Au vu de son accablant palmarès et de sa personnalité, l'arrivée du joueur anglais à l'OM relève presque de la provocation

M 00705 - 3466 - F: 2,20 €

www.volkswagen.fr

Volkswagen Group France s.a. - R.C. Soissons B 602 025 538

Volkswagen up! Avec boîte de vitesses automatisée ASG.

La petite up! passe les vitesses comme une grande! En plus de se faufiler partout et de se garer facilement, les vitesses de la up! se passent désormais toutes seules! Munie d'une boîte de vitesses automatisée ASG, la up! gagne encore en praticité. Toujours dotée de son GPS maps+more (1), de son City Brake Assist (1)(2), ou encore de son ESP de série, la up! n'a décidément pas fini de vous simplifier la vie.

Flashez-moi !

Volkswagen up! C'est grand d'être petit.

CRÉDIT AUTO 1,9%(3)
T.A.E.G. fixe/an sur 36 mois.
285,91 €/mois pour 10 000 € empruntés. Montant total dû par l'emprunteur : 10 293 €

Un crédit vous engage et doit être remboursé.
Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

Das Auto.

Volkswagen recommande **Castrol EDGE Professional**

Cycles mixtes de la gamme up! (l/100 km) : 4,1 à 4,7 Rejets de CO_2 (g/km) : 95 à 108. (1) En option selon modèle et finition. (2) Freinage automatique d'urgence en ville. (3) Offre de crédit liée à une vente réservée aux particuliers valable pour Volkswagen up! neuve, chez tous les Concessionnaires Volkswagen présentant ce financement, sous réserve d'acceptation du dossier par Volkswagen Bank GmbH – SARL de droit allemand – Capital social : 318 279 200 € – Succursale France : Paris Nord 2 – 22 av. des Nations 93420 Villepinte – RCS Bobigny 451 618 904 – ORIAS : 08 040 267 (www.orias.fr) et après expiration du délai légal de rétractation – Montant total minimum du crédit 2 500 €. Taux débiteur fixe 0,59%. Coût total du crédit 293 € dont 200 € de frais de dossier (2% du montant financé) et **hors assurances facultatives**. Assurance facultative Décès-Incapacité : à partir de 6 €/mois issue de la convention d'assurance collective n° 2420/593 souscrite auprès de Cardif Assurance Vie SA au capital social de 688 507 760 €, N°732 028 154 RCS Paris et Cardif Assurances Risques Divers SA au capital social de 14 784 000 €, N° 308 896 547 RCS Paris, Siège social : 1 Boulevard Haussmann – 75009 Paris. Ce montant s'ajoute à la mensualité en cas de souscription. Offre valable en France métropolitaine, non cumulable avec toute autre offre en cours, pour toute commande du 02/08/12 au 31/12/12 (Cf. volkswagen.fr). **Modèle présenté :** 'white up!' 1.0 60 ch (5p) ASG5 avec option toit ouvrant électrique. **Cycles mixte / urbain / extra-urbain (l/100 km) : 4,4 / 5,3 / 3,9. Rejets de CO_2 (g/km) : 103. Das Auto : La Voiture.**

4 L'ÉVÉNEMENT
BARTON
Mauvais garçon ou vrai voyou ?

PIERRE LAHALLE

TECHNIQUE
Benzema, taille neuf et demi 20

PIERRE LAHALLE

REPORTAGE
Lens, avant qu'il ne soit trop tard 34

PIERRE LAHALLE

12 | VOYAGE EN BALLON
16 | DOSSIER
Les tubes et les bides de l'été
22 | TACTIQUE
Sakho - Yanga-Mbiwa, jeunesse oblige
24 | DÉBAT
Fernandez-Garcia-Cavalli : « Diaby est indiscutable »
30 | ENTRETIEN
Griezmann : « Même la bouffe française ne me manque pas »
32 | INSOLITE
Tahiti - Nouvelle-Calédonie, le clasico du bout du monde
48 | ACTU
Résultats éliminatoires Mondial 2012
54 | TÉLÉ

ÉDITO Par Gérard Ejnès

CALAMITY JOEY

DANS LE TRÈS INSTRUCTIF DOSSIER que nous publions, on apprend que le dénommé Peter Storey, un dur parmi les durs du foot anglais, qui évolua à Fulham et Arsenal, bascula dans la criminalité (fausse monnaie, proxénétisme, pornographie) avant de s'installer dans le sud de la France. Jo Dalton, oh pardon, Joey Barton, est donc un enfant de chœur, lui qui peut simplement faire état sur sa carte de visite de violences répétées, d'un séjour en prison, d'alcoolisme, d'homophobie et de racisme au moment où il s'installe à son tour dans le sud de la France.

Franchement, au tout début de l'histoire, nous avons pensé qu'il s'agissait d'une galéjade comme on les adore par là-bas.

– Mais oui, bien sûr, c'est ça, il y a une sardine qui bouche le Vieux Port et Barton va débarquer.

– Si, si, Barton.

– Barton ? Pas le multirécidiviste ?

– Si, si, le Barton. L'Anglais. Le dingue.

– Oh, Bonne Mère ! Mais c'est la honte.

C'est un rebut, un paria au casier judiciaire long comme cent jours sans porridge, un joueur totalement intransférable dans l'un des grands Championnats européens.

– On s'en fout ! C'était le seul moyen de fourguer Mbia, dont personne ne voulait, et de faire rentrer du fréchon dans les caisses. Alors, cassez-vous avec votre morale à quatre sous, nous, on a un club à sauver.

– Mais, mais, mais… En plus, il paraît que Barton a toujours tiré ses clubs vers le bas et qu'il fait peur à ses coaches.

– On s'en bat les noix ! On a les pépètes. Baup n'a qu'à entraîner avec un casque et laisser l'autre sur le banc. Ce n'est plus notre problème. O.K. ?

Et voilà comment, un mois après les suspensions de Nasri et de Ménez, coupables d'avoir dit des gros mots, oh, les salauds ! la France bien-pensante, la France terre des arts, des armes et des lois, la France éternelle, fille aînée de l'Église, accueille en grande pompe ce type qui fait semblant de connaître Nietzsche pour se racheter une conduite. Du fond de son cachot, Mike Tyson nous avait déjà fait le coup avec Proust, Kafka et Dostoïevski, rien que ça. Des gogos avaient gobé. Il faut de tout pour faire un monde.

Puisqu'en toute chose mieux vaut rire que pleurer, nous imaginons déjà les arbitres français, chaque soir avant de faire dodo, demander pieusement à leur patron, saint Sifflet, d'être le premier désigné lorsque la brute pourra rejouer. Lui mettre un rouge sous le pif pour réveiller la bête, quel plaisir ce serait.

D'ici là, faisons confiance à ce bon vieux Barton pour fréquenter régulièrement les lieux de culte, citer Chateaubriand dans le texte, déclarer son faible pour Napoléon, résoudre le mystère du crime de la Chevaline, faire un don monumental à SOS Racisme et dire merci à la dame pipi quand elle lui rendra la monnaie en boîte de nuit. ■

"La France accueille [...] ce type qui fait semblant de connaître Nietzsche pour se racheter une conduite."

Vendredi prochain

LLORIS
Voilà que ce qui l'attend en Angleterre

L'ITINÉRAIRE DE JOEY BASTA

CONNU POUR SES FRASQUES SUR LE TERRAIN, mais aussi en dehors, le nouveau milieu anglais de l'OM est difficile à cerner, mais surtout parfaitement incontrôlable.

T'ONT

THIERRY MARCHAND
tmarchand@francefootball.fr

IL FALLAIT CERTAINEMENT QU'IL EN PASSE PAR LÀ. Qu'il vive ces soixante-quatorze jours en forme d'éternité, où le soleil semble ne dessiner que le contour des barreaux qui canalise la liberté. Qu'il endure ces soixante-quatorze nuits d'insomnie, à compter les heures pour oublier la vie, avec pour seul compagnon Chopper, l'homme sans dents. Chopper, cet ersatz de Cro-Magnon, ses cigarettes et son briquet. Un soir, dans cette cellule de la prison de Manchester où les excès d'une nuit d'ivresse et de violence l'avaient expédié (les images d'une caméra de surveillance l'avaient montré, le 27 décembre 2007 à Liverpool, frappant une vingtaine de fois un homme à terre et inconscient, avant de s'en prendre à un adolescent), Joey Barton a fait le serment qu'il ne reviendrait plus jamais dans cet espace carcéral. Il s'est juré qu'il ne reverrait plus jamais une finale de Ligue des champions (MU-Chelsea) à la télé en compagnie des matons, en pariant des barres de Mars sur l'issue du match avec ses codétenus. Il s'est promis que plus personne ne le rangerait, selon ses propres mots, « au côté de l'Antéchrist, de Mao et de Hitler ». « Tout ce qu'on dit de la prison est vrai », confiait-il, il y a trois ans, à Matt Lawton du *Daily Mail*. « Quand les portes se referment, le temps suspend son vol. Pour moi, ces soixante-quatorze jours ont duré deux ans. » Mais Joey Barton peut-il échapper à son destin ? ■

OLIVIER FÈVRE

C'était un match amical (Doncaster Rovers-Manchester City, en 2004). Sauf pour Joey Barton, peut-être...

DÉBUTS À ISTANBUL ?

C'est en Turquie que Joey Barton pourrait disputer son premier match sous le maillot de l'OM, le jeudi 20 septembre, face à Fenerbahçe, en Europa Ligue (groupe C), le reste de la suspension (neuf matches sur les douze infligés) n'étant purgé que lors des compétitions nationales, L1 et Coupe de la Ligue. ■

BIO EXPRESS

30 ans. Né le : 2 septembre 1982, à Huyton (Angleterre). 1,80 m ; 72 kg. Milieu. International anglais (1 sélection A).
PARCOURS : Manchester City (1997-2007), Newcastle (2007-août 2011), Queens Park Rangers (août 2011-août 2012) et Marseille (depuis août 2012).
PALMARÈS : Championnat de D2 anglaise 2010.

HUYTON

« Ici, l'agression est permanente »

Joseph Anthony Barton (Joe pour ses parents, « Joey est un nom de scène ») est né le 2 septembre 1982 à Huyton, un faubourg de Liverpool où les cuillères d'argent n'ont pas leur place sur les tables. La commune de Knowsley, dont dépend Huyton, est classée dans le Top 10 des pires endroits d'Angleterre. C'est ici qu'en 1963 John Lennon cassa la gueule à un DJ en l'accusant d'être homosexuel. Ici aussi qu'est enterrée la mère de Paul McCartney. Ici encore que George Harrison fut attaqué au couteau, une nuit de décembre 1999. Ici, enfin, que fut massacré à coups de pic à glace un jeune Noir de dix-huit ans, Anthony Walker, qui attendait son bus comme on attend la mort. Les deux auteurs du meurtre s'appelaient Michael Barton et Paul Taylor, le frère et le cousin de la recrue marseillaise.
À Huyton, où les écoles ressemblent à des galetas, la drogue, l'alcool et le crime font partie du décor, faucheuses potentielles en quête de victimes. « Ici, l'agression est permanente, si vous vous laissez aller, vous êtes foutu, lâche Barton. Il faut être fort et déterminé pour s'en sortir... Mon père était couvreur. Il partait bosser à 5 heures du matin et rentrait à 19 heures. C'est lui qui m'a inculqué la notion de travail. » À Huyton, vivre égale survivre. Et encore, pas toujours. Joey n'était qu'un gamin quand son oncle Joe fut assassiné. Il y a six ans, un autre de ses oncles, Edward Rodgers, fut retrouvé gisant dans une mare de sang dans la boutique d'un bookmaker. La haine, encore la haine. Barton : « Le quartier est difficile. Regardez le genre de footballeurs qu'il a produit : Peter Reid *(ex-Everton)*, Steven Gerrard, moi... » Des joueurs dont le visage reflète autant la dureté que la tristesse. « D'où je viens, il n'y a pas de règle. Quand une bagarre commence, elle ne se termine que quand quelqu'un est à terre. »

UN FRÈRE ET UN COUSIN EN PRISON, UN ONCLE ASSASSINÉ

À quatorze ans, JB voit ses parents divorcer. C'est sa grand-mère qui se chargera de son éducation. « Pour la première fois de ma vie, il fallait que je sois là à l'heure du thé, que je dise où j'allais. Quand je ne rentrais pas à l'heure, elle venait me chercher, en bravant la nuit et ses dangers. Sans elle, je ne sais pas si j'aurais échappé à la rue. »
Cette même année (1996), Barton est viré de l'académie d'Everton, puis se voit barrer les portes de celle de Nottingham Forest. Trop petit. Barry Pointin, ex-recruteur des Toffees passé à Manchester City, le récupère aussitôt. C'est là qu'il finira par se hisser au sommet. Là aussi où les ennuis vont commencer...

MANCHESTER

« Tu crois que tu es invincible... »

Il y a des faux airs d'une célèbre chanson de Sinatra quand Joey Barton évoque sa carrière, comme il fit en octobre 2008. « *I did it my way* (je l'ai fait à ma façon), *even if it might have been the wrong way* » (même si ça n'était pas forcément la meilleure des façons). « En tout cas, je ne regrette rien, parce que ç'a fait de moi ce que je suis. »
Quand il débarque à Manchester City, brisé par la décision du club de son cœur (il est fan et abonné à Everton), le môme a déjà sa dose de revanche dans la poitrine. « J'allais à l'entraînement à 7 heures du mat. Je revenais à 19 heures, et je gagnais 90 € par semaine. Mais j'avais la rage. » Il aurait dû faire ses débuts en équipe première en novembre 2002, à la mi-temps d'un match contre Middlesbrough. Mais... on lui avait volé son maillot sur le banc de touche. Nouvelle déconvenue. Le baptême aura finalement lieu en avril 2003, contre Bolton. Deux semaines plus tard, un Vendredi saint, il marque contre Tottenham. Kevin Keegan, alors manager des Citizens, lui fait signer son premier contrat pro. À la suite de son bon début de saison suivante, il se retrouve sélectionné en équipe d'Angleterre Espoirs. On est début 2004, et l'avenir s'annonce radieux. Mais, avec Barton, les nuages ne sont jamais bien loin.

Février 2004, 16es de finale de Cup contre Tottenham. À la mi-temps, City est mené 3-0 et Barton invective l'arbitre. Première expulsion. En juillet, il provoque l'ire de Keegan après avoir initié une baston générale lors d'un match « amical » contre Doncaster. Barton est un milieu de terrain athlétique (il représentait son école dans huit sports différents !), parfois trop engagé, souvent incontrôlable. Son agressivité, ses tacles et son franc-parler évoquent la réminiscence d'un Roy Keane jeune. La différence, c'est que les fans et les jeunes de Manchester United adoraient Roy Keane.
En décembre 2004, lors de la fête de Noël du club, Barton expédie son cigare dans l'œil d'un jeune joueur du club, James Tandy, qui essayait de lui brûler sa chemise avec un briquet. « Une réaction débile », admettra Barton, en battant sa coulpe. Le club lui inflige une amende (six semaines de salaire) et Keegan lui fait la leçon. Mais celui-ci est viré en mars 2005. Pour autant, l'arrivée aux commandes de Stuart Pearce, dit « le Psychopathe », ne changera rien au destin de Joey Barton. En juillet, alors que Man City est en tournée en Thaïlande, le joueur est provoqué par un jeune fan (15 ans) d'Everton. L'affaire se règle à coups de

Affligem

La savoureuse minute belge.*

*Il faut une minute pour qu'une gorgée de bière Affligem révèle toutes ses saveurs

Savoir prendre son temps.

L' ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

pied et de poings. Le capitaine des Citizens, Richard Dunne, tente d'intervenir. Barton se retourne contre lui. Les témoins de la scène se souviendront avoir vu Dunne, les larmes aux yeux, frapper un mur de rage en hurlant : « Pourquoi est-ce que tu fais ça, Joey, pourquoi ? »
La réponse de Barton ? « J'avais bu un coup, j'avais vingt-trois ans, je jouais en Premier League, j'avais du fric et je tombais les gonzesses comme je voulais… Tu crois que tu es invincible, que tu peux faire ce que tu veux. »
Et puis l'aveu : « Chaque fois que j'ai été impliqué dans un mauvais coup, le dénominateur commun a toujours été l'alcool. »
C'est au retour de Thaïlande qu'il apprend le meurtre sordide d'Anthony Walker, commis par son frère et son cousin. « Là, j'ai touché le fond et j'ai eu peur. Je ne m'étais jamais senti aussi bas. » Sur les conseils du président de City, John Wardle, il intègre Sporting Chance, une clinique fondée par Tony Adams, l'ancien capitaine d'Arsenal, où sont soignés les comportements déviants et les addictions. « Je ne suis pas fou, vous savez », précisera-t-il à l'assistante au moment de prendre rendez-vous. Il restera sobre un an et demi…
Mais les fantômes ont la vie dure. Surtout ceux qui peuplent la tête de Joey Barton. En septembre 2006, alors que City vient d'égaliser à Everton dans le temps additionnel, il baisse son short et expose ses fesses aux yeux des fans de Goodison Park, qui lui ont pourri la vie durant toute la partie. Deux mois plus tard, il est expulsé pour un tacle les deux pieds en avant sur Abdoulaye Faye (Bolton). City s'agace. C'est le moment que choisit Steve McClaren, le sélectionneur anglais, pour le convoquer en équipe nationale, lors d'un match contre l'Espagne où il jouera ses uniques douze minutes avec l'équipe aux Trois Lions. Dire que Barton y est accueilli froidement relève de l'euphémisme. Quelques mois plus tôt, au sortir d'un Mondial 2006 désastreux, Barton avait allumé les Ferdinand, Rooney, Lampard et Ashley Cole, qui venaient de sortir leur autobiographie, en déclarant : « J'ai fait une Coupe du monde de merde, mais ce n'est pas grave, achetez mon bouquin ! »
Personne ne comprendra jamais le choix de McClaren. Fabio Capello, qui prendra sa succession, évoquera un joueur « dangereux ». Si Barton a montré de belles choses sur le terrain durant la saison, City n'a jamais décollé du fond du classement. Fin avril, JB évoque un recrutement de « sous-fifres ». Stuart Pearce lui interdit de parler à la presse. Dix jours plus tard, le 1er mai 2007, lors d'un entraînement, il défigure Ousmane Dabo à coups de poing. Arrêté, jugé, Barton est condamné à quatre mois de prison avec sursis et 200 heures d'intérêt collectif. La Fédération anglaise, elle, le suspend pour douze matches. Le 14 juin, il est transféré à Newcastle.

NEWCASTLE

« J'adore le sentiment d'ivresse »

Sam Allardyce, alors manager des Magpies, a toujours adoré Joey Barton. Sans doute ses origines et son pedigree évoquent-ils une sorte de fils spirituel… Barton, comme Allardyce autrefois, représente le côté « picole » et la face virile du foot anglais. Son côté voyou aussi, où flirter avec les codes suggère un style de vie pas loin des personnages du film *Get Carter* (*la Loi du milieu*), dont l'action se situe justement à Newcastle.

UN RAPPORT « AMOUR-HAINE » AVEC SES ENTRAÎNEURS

Les rapports de Barton avec ses entraîneurs ont longtemps, comme le confessait l'intéressé lui-même au magazine *Four Four Two*, il y a quatre ans, consisté en « une relation amour-haine, comme avec les profs ». Brouillé avec Keegan, à qui il reprochait de ne pas « croire en lui », puis avec Pearce, qui ne l'a pas soutenu, Barton exècre, en fait, toute forme d'autorité. Il se veut esprit libre, corps libre. Libre de régler ses comptes quand bon lui semble.
C'est ce qui arrive en cette nuit du 27 décembre 2007 quand, à la sortie d'un MacDo du centre de Liverpool, il tabasse pour le compte un pauvre hère qui, selon lui, « était venu [lui] demander pourquoi [il n'avait] pas signé pour Everton ». Avant d'ajouter : « Peut-être que je n'aurais pas réagi de la même façon si j'avais été sobre. » Mais, à 5 h 30 du matin, Barton n'était pas sobre. « Boire, c'était une échappatoire, la seule façon pour moi de rentrer en contact avec moi-même. Je déteste boire, mais j'adore le sentiment d'ivresse, quand le plaisir prend le pas sur l'inhibition », avouait-il en avril lors d'une confession à la journaliste Alex Clark, de l'*Observer*.
La justice anglaise sera plus intransigeante. Le 20 mai 2008, elle le condamne à six mois de prison. Barton est embastillé. Avec Chopper. Il est libéré le 25 juillet. Le 30 août, il fait son retour au jeu (sous les huées), sur la pelouse d'Arsenal. Quelques secondes après son entrée, il se fend d'un tacle assassin sur Samir Nasri. Partout où il passe, il est conspué, haï. Et alors ? En novembre 2008, il est accusé de propos racistes à l'encontre de Gabriel Agbonlahor (Aston Villa). Le 3 mai 2009, il est expulsé pour une agression odieuse sur Xabi Alonso (Liverpool). Comme toujours, les victimes de Joey Barton ont une couleur de peau ou un passeport différents de l'Anglais moyen. Comme le Norvégien Pedersen (Blackburn), qui reçoit un coup de poing dans l'estomac en novembre 2010. Comme Fernando Torres, victime de remarques homophobes, un mois plus tard. Comme Abou Diaby ou Gervinho, expulsés pour avoir répondu à ses provocations. Comme tous les clubs où il a joué ou jouera, Newcastle a fini par se lasser de ses actes et de ses tweets où il critique le club, sa politique et son président, « ce gros lard de Mike Ashley ». Le 26 août 2011, il est expédié aux Queens Park Rangers.

LONDRES

« Je te méprise… manager et consultant de merde »

Car, depuis début août 2011, Joey Barton a un joujou. Un nouveau vecteur d'expression (Twitter) qui lui permet de se lâcher en toute impunité. De faire du sous-Cantona, sardines, goélands et chalutier en moins, de la philosophie de comptoir qui, bientôt, lui vaudra le surnom de « Jean-Paul Sartre de Loftus Road », du nom du stade de QPR. « Je voulais être perçu comme quelqu'un d'autre qu'un homme de Neandertal qui se bat

Barton agresseur, mais c'est Gervinho qui sera expulsé.

MA RK LEECH/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

Ses chiffres clés

1
L'unique sélection de Joey Barton en équipe d'Angleterre, le 7 février 2007, face à l'Espagne (0-1).

3
Le nombre de clubs anglais de Premier League où il a évolué avant de rejoindre Marseille : Manchester City, Newcastle et Queens Park Rangers.

24
Son nombre de buts marqués en Premier League : Manchester City (15 buts), Newcastle (6) et Queens Park Rangers (3).

66
Le nombre de cartons (4 rouges et 62 jaunes) reçus en 226 matches de Premier League, soit une moyenne d'un avertissement tous les 3,4 matches.

226
Le nombre de matches disputés en Premier League : Manchester City (129 matches), Newcastle (66) et Queens Park Rangers (31).

peugeot.fr

DU 2 SEPTEMBRE AU 31 OCTOBRE

LES **IMMANQUABLES** PEUGEOT

3008 STYLE HDi Suréquipée

à partir de

21 490€(1)

soit

6 700€ d'avantage client(2)

sous condition de reprise(3)

★ BETC Euro RSCG - Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris.

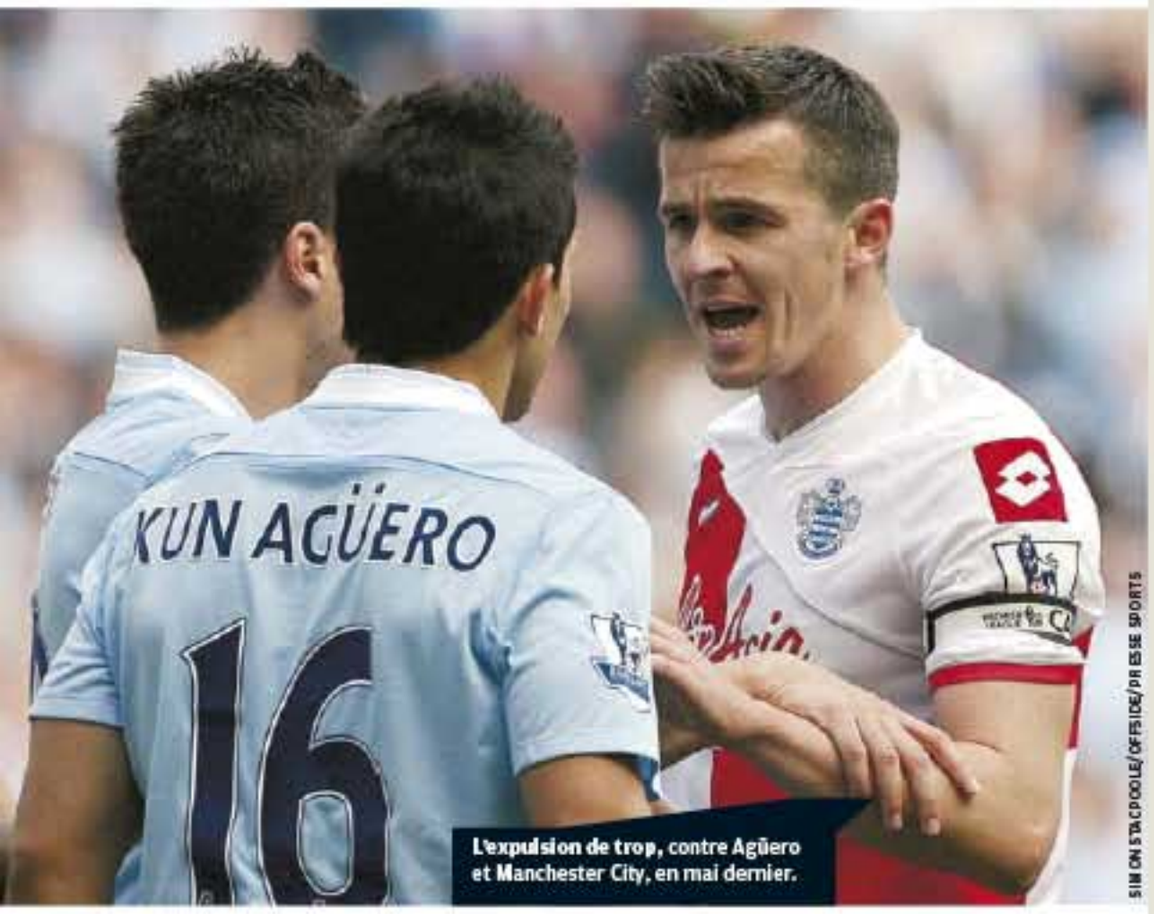
PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL **Consommation mixte (en l/100 km) : 5. Émissions de CO_2 (en g/km) : 130.**

Équipements série spéciale Style : jantes alliage 17", peinture métallisée, aide au stationnement arrière, Pack Look Aventure, climatisation automatique bi-zone, volant cuir pleine fleur, régulateur/limiteur de vitesse...

(1) Somme restant à payer, déductions faites d'une remise de 3 710 € sur le tarif Peugeot 12D conseillé du 02/07/2012, et d'une prime reprise Peugeot de 1 800 €. (2) Avantage client composé d'une remise de 3 660 € sur le tarif Peugeot 12D conseillé du 02/07/2012, d'un avantage équipements de 1 240 € et d'une prime reprise de 1 800 €. (3) 1 800 € de prime reprise Peugeot pour la reprise d'un véhicule de plus de 8 ans destiné ou non à la casse. Offre non cumulable, réservée aux particuliers, valable du 2 septembre au 31 octobre 2012 pour toute commande d'une 3008 Style HDi FAP 112ch neuve, livrée avant le 31 décembre 2012 dans le réseau Peugeot participant. 3008 série Style limitée à 2 500 véhicules.

MOTION & EMOTION

PEUGEOT



L'expulsion de trop, contre Agüero et Manchester City, en mai dernier.

SIMON STACPOOLE/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

complètement bourré dans les centres-villes » dit-il aujourd'hui. Barton le bad boy est donc devenu Barton l'érudit, allant de vernissages en galeries d'art (il a payé 8 000 € une œuvre de Bansky, artiste de rue), instruit de philosophie (il cite Nietzsche), de politique (il s'identifie à Kim Jong-il, l'ex-dictateur nord-coréen), de littérature (il raffole de George Orwell). Avec Twitter, on découvre une nouvelle facette du personnage. Et on s'aperçoit à l'occasion que rien n'a changé. « Barton, c'est Vinnie Jones *(NDLR : l'ex bad boy de Wimbledon)* avec du wifi », clamait récemment le *Daily Mail*. Un bad boy qui a troqué le tacle au profit du verbe. Comme quand le capitaine de QPR qu'il est charge son entraîneur (Neil Warnock), tout juste licencié. Ou quand il lâche deux tweets vengeurs à l'encontre d'Alan Shearer (« Je te méprise… manager et consultant de merde ») ou de Gary Lineker (« Retourne sous ta pierre, odieux petit crapaud »), coupables de l'avoir traîné dans la boue après son expulsion contre Manchester City, où il a agressé (ou tenter de le faire) Carlos Tevez, Sergio Agüero et Vincent Kompany. Une histoire qui lui a valu douze matches de suspension, dont il purgera les trois quarts à Marseille, où il a été prêté, le 31 août.

MARSEILLE
« Un être cinglé, bizarre et excentrique »

Qui, aujourd'hui, peut vraiment prétendre connaître le vrai visage de Joey Barton, si tant est qu'il en ait un ? Barton est un mystère jusque dans ses propres entrailles, une énigme à la Boolos, moitié zombie, moitié humain. Ou, comme il se définissait lui-même dans cette interview à l'*Observer*, il y a quelques semaines, « un être cinglé, bizarre et excentrique ». Qui est le vrai Barton ? Le papa attentionné du petit Cassius ou le grand pote du boxeur Ricky Hatton (avec qui il s'entraîna naguère), chopé il y a deux ans dans sa chambre d'hôtel en train de s'envoyer des lignes de coke ? « La prison m'a aidé à me construire », remarque celui qui devrait débuter sa carrière marseillaise en novembre, la suspension ayant été étendue à ses matches en France. Un confrère anglais, qui préfère ne pas être cité, nous déclarait il y a quelques jours être « surpris » du risque que prenait l'OM : « Je ne sais pas s'il en vaut la peine. En Angleterre, aucun club n'y croyait plus. Il manque d'autodiscipline, a besoin de se justifier en permanence sur Twitter. Il a quitté tous ses clubs fâchés. Et puis, physiquement, ses jambes ne le portent plus. Mais c'est un garçon intelligent. » Le fracas de sa jeunesse résonne encore. La route a été longue, mais Huyton n'est jamais loin. Marseille saura bien assez tôt si Joey Barton est un provocateur, habile communicateur, un voyou repenti ou l'être instable qu'il lui plaît, au fond, d'être. « Huyton n'est pas une excuse, c'est juste là où j'ai grandi. Et ce n'est pas toujours facile d'oublier d'où on vient », aime-t-il à dire. Comme une définition de la fatalité… ■ T. M.

MADE I

TOP 5 DES BAD BOYS HORS DU TERRAIN

1 ROBIN FRIDAY

Attaquant, Angleterre, né le 27 juillet 1952, à Londres, mort le 22 décembre 1990.
Reading, Cardiff.

Le héros de *The Greatest Footballer You Never Saw* (« Le Plus grand footballeur que vous n'avez jamais vu », Mainstream Publishing, 1998) aurait pu en être un, un vrai. Au lieu de quoi, il mourut en 1990, seul, misérable, d'une crise cardiaque probablement causée par une overdose d'héroïne. Il avait trente-huit ans. Pendant un peu plus de trois saisons, de 1973 à 1976, il avait hypnotisé le public de Reading, alors en Quatrième Division. Deux fois joueur de l'année des Royals, Friday était un génie ; mais un génie incontrôlable, que QPR, Crystal Palace et Chelsea avaient tous pris à l'essai avant de désespérer de lui. Il y avait les filles. L'alcool. Un séjour dans une maison de correction. La drogue, surtout. Il dansa nu sur la table d'un bouge de Reading. Il jouait – à fond – ses disques de heavy metal jusqu'à l'aube. Un jour, le bus de l'équipe passant près d'un cimetière, Friday alla chiper quelques statuettes d'angelots sur les tombes, pour les placer autour du siège de son président, alors endormi. Il célébra son deuxième mariage en allant fumer un pétard sous le porche de l'église. Le reste du temps ? Friday jouait au football comme un dieu. Transféré à Cardiff, sa vie sombra dans le chaos le plus total ; il divorça pour la seconde fois, se remaria, fut emprisonné à nouveau, et finit ses jours dans un HLM. « J'ai vécu deux fois ta vie », avait-il dit un jour au manager de Reading, Maurice Evans, son aîné d'un quart de siècle. « Peut-être as-tu raison », répondit celui-ci.

DIDIER FEVRE

2 PAUL GASCOIGNE *(photo)*

Milieu offensif, Angleterre, né le 27 mai 1967, à Gateshead.
Newcastle, Tottenham, Lazio, Rangers, Middlesbrough, Everton.

La plupart des bad boys ont leur côté comique. Pas Gazza. Violences conjugales, boulimie, maladie mentale, cocaïne, alcoolisme, sa vie a été un enfer, pour lui et ses proches. Son

IN ENGLAND

histoire est celle d'un gamin génial ballon au pied, mais incapable de grandir, entouré de sycophantes et de faux amis ; pas bête, non, mais « con comme un balai », comme le dit son entraîneur Bobby Robson, qui l'adorait. On le dit en rémission, clean. Mais on l'a dit avant, non ?

3 CHARLIE GEORGE

Milieu offensif, attaquant, Angleterre, né le 10 octobre 1950, à Londres.

Arsenal, Derby County, Southampton.

Capé une seule fois, parce qu'il avait dit à son sélectionneur Don Revie d'aller « se faire f... » lorsqu'il fut remplacé lors de cet unique match, un Angleterre-Irlande à Wembley, en septembre 1976. Sinon ? Le jeu, les minettes, et la bière, qu'il adorait boire avec les fans d'Arsenal dans les pubs du coin. Dialogue (authentique) : « Putain, Charlie, aujourd'hui, t'aurais pas frappé le cul d'une vache avec un banjo », dit le fan. George : « C'est vrai. Maintenant, paie-moi une pinte. »

4 STAN BOWLES

Attaquant, milieu offensif, Angleterre, né le 24 décembre 1948, à Manchester.

Manchester City, Bury, Crewe, Carlisle, QPR, Nottingham Forest, Leyton Orient, Brentford.

Légende de QPR et incorrigible rebelle, joueur qu'on pouvait encore trouver chez les bookmakers de Shepherds Bush quelques minutes avant le coup d'envoi à Loftus Road, où il perdit une fortune. « S'il achetait un cimetière, dit un jour sa mère, les gens arrêteraient de mourir. » Son plus grand exploit : le 9 mai 1973, à Roker Park, où Sunderland exhibait son trophée de la Cup. Bowles (en plein match) paria qu'il pourrait la faire tomber d'un shoot. Pari gagné, pour une fois. Il marqua ensuite un doublé.

5 DUNCAN FERGUSON

Attaquant, Écosse, né le 27 décembre 1971, à Stirling (ECO).

Dundee United, Rangers, Everton, Newcastle.

« Drunken Ferguson » (Ferguson le bourré) a un casier judiciaire à la hauteur de son palmarès disciplinaire (neuf cartons rouges) : quatre condamnations pour coups et blessures. La dernière, passée en octobre 1995, trois mois ferme, faisait suite à un coup de tête asséné à Jock McStay, un joueur des Raith Rovers – la seule fois qu'un footballeur se soit retrouvé à l'ombre pour un acte de violence sur le terrain en Angleterre. ■

PHILIPPE AUCLAIR

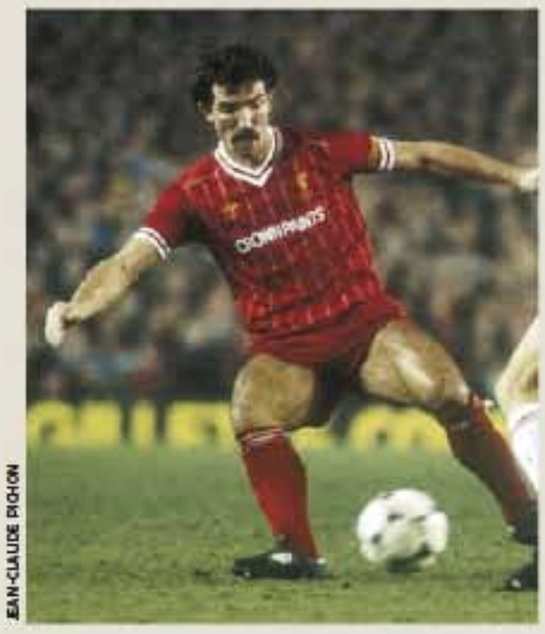
TOP 5 DES BAD BOYS SUR LE TERRAIN

1 GRAEME SOUNESS *(photo)*

Milieu de terrain, Écosse, né le 6 mai 1953, à Edimbourg.

Principaux clubs : Tottenham, Middlesbrough, Liverpool, Sampdoria, Glasgow Rangers.

Au temps de sa splendeur, on aurait tout donné pour que Graeme Souness soit dans son équipe. D'abord, parce qu'il s'agissait d'un des meilleurs milieux de terrain de son époque, le poumon et le cerveau du Liverpool triomphant de Paisley et Fagan, avec lequel il fut cinq fois champion d'Angleterre et trois fois champion d'Europe. Ensuite, parce qu'on n'avait pas à jouer la peur au ventre lorsqu'il était du bon côté. L'Écossais était un assassin, élégant mais brutal, que cet artiste du ballon qu'était Frank Worthington qualifia de « footballeur le plus vicieux de sa génération ». Mais Souness, dont le nez fut brisé quatre fois sur le terrain, n'était pas un lâche. Après avoir fracturé la mâchoire du joueur du Dinamo Bucarest Lica Movila lors d'une demi-finale aller de C1, en 1981, il tint tête à la vengeance des coéquipiers de ce dernier lors du match retour avec une bravoure qui força leur admiration. Passé aux Glasgow Rangers en 1987, c'est là qu'il donna toute sa pleine mesure. Premier match, premier carton rouge (deux autres suivraient cette saison), prologue à ce qu'on a appelé un « règne de terreur » long de cinq ans à Ibrox, comme joueur, puis comme entraîneur. En dehors de la pelouse, hormis une réputation de coureur qui ne lui déplaisait pas, Souness se tint cependant toujours à carreaux. Il est aujourd'hui un analyste respecté pour sa finesse et sa franchise, qui ne manque jamais de condamner les dérapages des équarisseurs modernes.



JEAN-CLAUDE DIDION

2 KEVIN MUSCAT

Défenseur, Australie, né le 7 août 1973, à Crawley (ANG).

South Melbourne, Crystal Palace, Wolves, Rangers, Millwall.

Surnommé « l'homme le plus haï du football ». Un authentique cinglé. La liste de ses victimes, toutes blessées gravement, inclut Stan Lazaridis, Craig Bellamy, Christophe Dugarry et Matty Holmes, qui dut subir quatre opérations de la jambe et faillit devoir être amputé, et auquel Muscat dut verser 750 000 £ de dommages et intérêts. Palmarès d'une carrière de boucher longue de dix-neuf ans : 123 cartons jaunes, 12 rouges.

3 RON HARRIS

Défenseur, Angleterre, né le 13 novembre 1944, à Londres.

Chelsea, Brentford.

Dit « Chopper » – « le Découpeur », « le Hachoir ». Arrière du Chelsea des années 70, dont Peter Osgood était la Belle, et lui la Bête. Souvent comparé à deux autres démolisseurs de cet « âge d'or », Norman « bouffe-ta-jambe » Hunter (Leeds) et Tommy « le Marteau d'Anfield » Smith, à tort. Harris n'était qu'une machine à broyer, dont l'heure de gloire fut un attentat prémédité sur le meneur de jeu de Leeds Eddie Gray lors de la finale de la Cup en 1970, dès la 8e minute du match. Avec Gray sur une jambe, Leeds s'inclina.

4 NEIL RUDDOCK

Défenseur, Angleterre, né le 9 mai 1968, à Londres.

Millwall, Spurs, Southampton, Liverpool, West Ham, Crystal Palace, Swindon.

« Razor » (« le Rasoir) Ruddock, grande gueule, voyou. En 1996, lors d'un match contre la réserve des Reds contre celle de MU, il fractura les deux jambes d'Andy Cole. « C'était super, dit-il. Honnêtement, je ne voulais pas lui en casser deux, une seule seulement. » Un an plus tôt, un de ses coups de coude avait brisé la mâchoire de Peter Beardsley lors d'un match... de jubilé. Ruddock vit aujourd'hui du récit de ses frasques passées dans les noces et banquets. Pour lui, le crime continue de payer.

5 PETER STOREY

Milieu de terrain et défenseur, Angleterre, né le 7 septembre 1947, à Farnham.

Arsenal, Fulham.

« Il aurait balancé sa grand-mère en l'air si ça avait pu empêcher les autres de marquer », dit de lui sa victime George Best. Spécialiste du tacle par derrière, « comme les pinces d'un crabe », il confessa : « Je savais exactement ce que je faisais, j'allais aussi loin que les arbitres le permettaient. » Lors d'un match contre Leeds, il commit six fautes ignobles sur Johnny Giles en l'espace de dix secondes. Storey se signale ensuite hors des terrains, basculant dans la criminalité (fausse monnaie, proxénétisme et pornographie) avant de s'installer dans le sud de la France, où il court des jours paisibles avec sa quatrième épouse. ■ **PH. A.**

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE

BURTSANSALLÄFP

Cécifoot Les Bleus si près de l'Olympe…

Ils avaient rêvé de l'exploit final. Parce que France-Brésil, d'une manière générale, c'est souvent une belle histoire pour les Bleus. Aux Jeux Paralympiques, l'équipe de France des malvoyants n'a hélas pas pu faire tomber l'ogre auriverde, vainqueur de la finale (2-0) et à présent triple tenant du titre. De quoi relativiser peut-être la déception? « On a quand même une médaille d'argent autour du cou. Peu de monde en a eu dans sa vie, analyse le milieu David Labarre. On est deuxièmes mondiaux. Là, on est un peu déçus, mais dans quelque temps ça va retomber. »

ROMAIN PERROCHEAU

Boudjellal La L1 se fait plaquer!

Au départ, le président du club de rugby du RC Toulon, Mourad Boudjellal, voulait vanter la solidarité de la Ligue 1. Au départ… « Il faut qu'on arrête de raconter qu'en rugby il n'y a plus de spectacle, dit-il dans *Sud-Ouest*. Personne dans le football français ne se permet de dire ces choses d'un Championnat qui est pourtant au niveau de celui du Liechtenstein. » Même quand il veut être sympa, il charcute.

IL A PRIS LA TÊTE D'UN CLUB DE FRANCFORT
COHN-BENDIT PRÉSIDENT !

PIERRE LABLATINIERE

AUTOGESTION, PRISE COLLECTIVE DES DÉCISIONS SUR LE MODÈLE DE LA DÉMOCRATIE CORINTHIENNE

IL A TOUJOURS ÉTÉ TRÈS VERT. Politiquement, humainement et sportivement. À soixante-sept ans, Daniel Cohn-Bendit, député européen du groupe Europe Écologie Les Verts, a trouvé un nouveau moyen de donner corps à sa passion pour le foot, après quelques prestations dans *les Spécimens*, sur Canal+: devenir président de club! Il vient de prendre la direction d'un club de Francfort, le FC Gudesding, que lui traduit par « FC Bonnes Choses». « C'est surtout symbolique, nous confie l'ancien leader de Mai 68. Le club a été créé l'an passé sur une idée de mon fils Bela *(NDLR: 22 ans)* et de quelques-uns de ses amis qui en avaient assez des structures traditionnelles. En Allemagne, dans les grandes villes comme Francfort, ce sont soit des clubs de quartier, soit des clubs ethniques. Eux souhaitaient un autre type de regroupement, par affinité, par sensibilité. » O.K., mais que vient faire « Danny le Rouge» dans ce projet? « Je suis là pour attirer les sponsors et ça apporte une petite dynamique, d'ailleurs, ils doivent refuser des demandes d'adhésion.»

« JE SUIS SCHIZOPHRÈNE. » « C'est une contre-proposition par rapport à ce qui se fait traditionnellement dans le football, souligne l'eurodéputé. Ici, on veut croire qu'une décision, même difficile, se prend en concertation. » Une sorte d'idéal pour Cohn-Bendit, nostalgique des Corinthians du regretté Socrates. « La démocratie corinthienne, c'était ça: réfléchir ensemble de façon autogérée aux décisions du club. D'ailleurs, je prépare un documentaire dessus, pour savoir ce qui reste de cette façon de voir et de vivre le football.» Un regard orienté vers les réminiscences du passé pour un Daniel Cohn-Bendit passionné par le Reims des années 50, la Hongrie 54 et l'Ajax des seventies et qui a du mal, en revanche, à se reconnaître dans le foot actuel. « En fait, je suis schizophrène, car je dissocie le spectacle de ce qui se passe en coulisses. Par exemple, j'aimais Lance Armstrong, alors que je savais qu'il était dopé. Quand je vois l'Espagne, c'est pareil: je me régale sans penser aux sommes extravagantes qu'ils touchent. Bon, le fair-play financier va faire du bien, car je n'aime pas l'idée que l'argent suffise à faire le bonheur. D'ailleurs, historiquement, je suis pour Paris, eh bien, je vais vous dire : ça me plairait qu'ils se cassent la gueule. *(Rire.)*» ■

PETIT FILET

DRÉOSSI RECADRE M'VILA

Yann M'Vila n'a donc pas trouvé preneur aux conditions qui satisfassent le Stade Rennais et le joueur. Alors, va pour une saison de plus en Ille-et-Vilaine, mais pas n'importe comment. « On a un bon joueur dans notre effectif, il doit redevenir un très bon joueur et hisser le club vers le haut», prévient le manager général, Pierre Dréossi. Pour mieux le vendre en 2013?

PIERRE MINIER

DES BLEUS ET DES PRIMES

Un peu plus ici, un peu moins là. Si la prime d'image pour les Bleus augmente de 50% (15 000 € par match au lieu de 10 000), ils ne toucheront rien d'autre, en revanche, s'ils ne se qualifient pas pour le Mondial 2014. Et s'ils vont au Brésil? « Les joueurs ayant participé à la qualif toucheront 30% de la somme versée par la FIFA (8 M€ environ) », indique le président de la FFF, Noël Le Graët.

UN RÉMOIS AU PSG

C'est un peu le mercato invisible de Paris, à côté du recrutement de stars du jeu: le directeur général du Stade de Reims, Olivier Létang, rejoint le club de la capitale en tant que directeur sportif adjoint. Sous l'autorité de Leonardo, cet ancien joueur de trente-neuf ans devrait gérer l'administratif (préparation et gestion des contrats notamment). Pour le remplacer, Reims cherche un secrétaire général et un coordinateur sportif.

LUGANO EST SEREIN

Bien loin des caprices de Cristiano Ronaldo, il y a le pragmatisme de l'Uruguayen Diego Lugano, dont le nom, pourtant, ne figure pas dans la liste des 25 joueurs du PSG en Ligue des champions. « Je vis en France, j'évolue dans un bon club et mon salaire est élevé (2,5 M€) : Pourquoi m'en faire? » explique-t-il dans Ovacion, un journal de son pays. Ç'a le mérite d'être franc. Et sensé.

ANTIMAIL - R.C.S. Paris B 378 899 363.

www.e-leclerc.com

E.LECLERC

PC Portable

Processeur INTEL CORE i3-2310M

399€

dont 0,30€ d'éco-participation

CONNECTIQUE : HDMI, WIFI, USB 2
MÉMOIRE : 4 GO
DISQUE DUR : 500 GO

packard bell. intel CORE i3 Windows 7 Édition Familiale Premium

PC PORTABLE PACKARD BELL 15.6" (pouces)
Réf. : EASYNOTE TS13-HR-044
Logiciel : Windows 7 Premium, compatible Windows 8
Garantie 1 an pièces et main-d'œuvre*

CHEZ E.LECLERC VOUS SAVEZ QUE VOUS ACHETEZ MOINS CHER.

OFFRE VALABLE DU 12 AU 22 SEPTEMBRE 2012. * Voir conditions de garantie en magasin. Magasins participants : www.e-leclerc.com ALLO E.LECLERC

N°Cristal 09 69 32 42 52 APPEL NON SURTAXÉ Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jour férié.

PLEINE LUCARNE

Rust Les précisions de Saint-Étienne

Après l'article paru dans ces colonnes (Rust victime de Ruffier, *FF* du vendredi 7 septembre), l'AS Saint-Étienne précise qu'il n'existe pas de clause, dans le contrat de Ruffier *(ci-dessus en compagnie d'Albert Rust)*, obligeant l'ASSE à négocier avec un club qualifié pour une Coupe d'Europe. D'ailleurs, la Ligue, ajoute le club stéphanois, refuserait d'homologuer un contrat avec une telle disposition. L'ASSE indique aussi que Janot a signé au Mans et ne peut donc, dans l'immédiat, entraîner les gardiens des Verts. Elle ajoute, enfin, qu'elle « reste souveraine dans toutes ses décisions et qu'elle n'a pas l'habitude de céder à une quelconque pression ». Dont acte.

L'UCPF AUX URNES... PUIS AU MINISTÈRE

LE PRÉSIDENT DU PSG, NASSER AL-KHELAÏFI, fera-t-il son entrée au comité exécutif de l'UCPF ? Réponse ce mercredi midi, au terme du renouvellement des mandats du syndicat des présidents de club. Le nouveau comité exécutif élira, dans la foulée, son président. Jean-Pierre Louvel, patron du Havre, pourrait rempiler pour un second mandat. Le nouvel élu se rendra ensuite au ministère des Sports pour y rencontrer Valérie Fourneyron. Pour ce premier rendez-vous officiel, le président du syndicat sera accompagné de Jean-Michel Aulas, le patron de l'OL, et de Philippe Diallo, directeur général de l'UCPF. Au menu des discussions : droits télé en baisse, taxation des hauts revenus à 75 %, formation, construction des stades pour l'Euro 2016... ■

PARIS EST MAGIQUE !

« Je me demande toujours comment ils ont fait pour construire une chose pareille en 1889. Une merveille. Si on gagne un titre important, j'y monte ! »

L'ENTRAÎNEUR ITALIEN DU PSG, CARLO ANCELOTTI, À PROPOS DE LA TOUR EIFFEL

LYON ET LA MENACE PARISIENNE

LE RAOUT ORGANISÉ PAR LE PARIS-SG POUR SA SECTION FÉMININE, le 6 septembre, a fait son petit effet. À Lyon, on a bien conscience que le club de la capitale est déjà l'un des rivaux principaux des championnes de France et d'Europe : Paris a déjà subtilisé à l'OL son entraîneur, Farid Benstiti, deux joueuses (Shirley Cruz et Aurélie Kaci), et peut-être mieux à l'avenir, puisque la star Louisa Necib *(photo)* avait été tout près de venir en juillet. « Cela peut même devenir le meilleur club de France, d'ici les trois prochaines années, avec la force de frappe qatarie, concède Patrice Lair, l'entraîneur des Gones.

On n'est désormais qu'à 3,5 M€ de budget *(NDLR : contre 4,5 M€ au PSG)*. Nous, on suit la courbe des garçons. Mais on est encore en mesure de rafler un septième titre et une Coupe d'Europe. » Comme un chant du cygne avant d'aller voir ailleurs et peut-être même à Paris ? « Ce n'est pas d'actualité, même s'il ne faut jamais dire jamais, répond le coach rhodanien. Si le président Aulas, qui nous a toujours soutenus, alors que ce n'était pas le cas de tout le monde au club, continue à avoir des ambitions, ça ira. Sinon, je pourrais être amené à voir ailleurs... » ■

ALEX MARTIN

EN HAUSSE

VERCOUTRE LUCIDE

Passer après Lloris, une sacrée mission pour Vercoutre, qui

FRANCK FAUGERE

connaît bien les qualités de son ex-coéquipier. « C'est un des meilleurs gardiens du monde. Tous mes bons matches seront banalisés, car je passe derrière un mec qui n'en faisait que des grands... », soupire le gardien de l'OL dans *le Parisien*. Bon courage !

EN BAISSE

HAZARD TACLÉ

Décidément, nul n'est prophète en son pays. Malgré ses exploits à Chelsea, l'ex-Lillois Eden Hazard s'est fait

découper par le vice-président de la Ligue belge, Philippe Colin, qui exige davantage d'investissement de sa part au niveau défensif : « J'ai confiance en Wilmots *(le sélectionneur belge)* pour lui mettre un coup de pied au cul. » Oulile !

PIERRE LAHALLE

Chronique

Par **Pascal Ferré**

Le chant du Coq

A quand la loupe sur les hymnes ? Les statistiques sur les récidivistes ? Des séances spéciales pour le conseil de l'éthique ? Le ralenti sur ces impétrants qui s'évertuent à garder les mâchoires coincées pendant les refrains patriotiques ? Non mais... Faudrait pas déconner ni laisser courir l'impunité. Rendez-vous compte. Vendredi dernier, durant *la Marseillaise* à Helsinki, ils étaient encore quatre (Benzema, Diaby, Ménez et Ribéry, les images sont formelles) à faire les forts... mais même pas l'effort d'un play-back. Maxillaires scotchés. Pas sûr que ce soit dû seulement au chewing-gum. On aurait dit une sortie de zone mixte. La sacoche Vuitton/Hermès/Gucci/DolceGabbana en moins. L'air concentré en plus. Peu importe s'ils étaient deux à snober ce même karaoké tricolore en 1998 et onze à Séville en 1982. La timidité n'a pas d'âge. Selon nos informations, mais cela demande encore quelques vérifications complémentaires, il paraîtrait de toute façon que certains internationaux tricolores gardent le silence durant ces chants du Coq, non par conviction, mais en raison d'un léger quiproquo. Sommés par Didier Deschamps, quelques semaines avant la rentrée, de compléter leurs devoirs de vacances par l'apprentissage de l'hymne national, certains étourdis, et/ou fort mal conseillés, se seraient emmêlés les crayons au moment d'ouvrir leur cahier et de choisir leur auteur. Y aurait eu, comme qui dirait, des erreurs de compréhension dans l'énoncé du sujet. Et confusion des genres entre l'original et les adeptes de la version de 1982 de Denise Fabre *(Ollé la France)*, celle de 1986 *(Viva les Bleus*, chef-d'œuvre collectif conduit par Carlos, Sim, Marcel Amont et Enrico Macias) ou celle de 1998 (*Allez la France*, de Carlos, encore lui). Sans parler du *Tous ensemble* de Johnny Hallyday (2002) ni même de l'épatant *Le ciel est bleu* d'Emmanuel Travis (2010). Une profusion qui peut forcément perturber le plus appliqué – on n'a pas dit impliqué – des citoyens en short. La solution ? Évidente : la mise en place d'un système de primes (5 000 € pour l'hymne chanté + 5 000 € pour les bonnes paroles + 3 500 € pour l'air grave et pénétré). Ça vous chante ? ■

ORIGINE FRANCE® GARANTIE

BVCert. 6022376

À CHACUN SA YARIS MADE IN FRANCE

TOYOTA

TOUJOURS
MIEUX
TOUJOURS
PLUS LOIN

YARIS DIESEL

À PARTIR DE
159€/MOIS(1)
SANS APPORT
SOUS CONDITIONS DE REPRISE
LOCATION LONGUE DURÉE 49 MOIS

YARIS HYBRIDE

YARIS ESSENCE

INCLUS
LE PACK RELAX TOYOTA
4 ANS
D'ENTRETIEN
D'ASSISTANCE
DE GARANTIE

TOYOTA FRANCE - 20 bd de la République, 92420 Vaucresson - SAS au capital de 2 123 127 € - RCS Nanterre B 712 034 040 - SAATCHI & SAATCHI + duke

LES MOMENTS PLUS TOYOTA, DU 1ER AU 30 SEPT. 2012

PORTES OUVERTES LES 15 ET 16 SEPTEMBRE

SELON AUTORISATION

Consommations L/100 km (Normes CE) : **Nouvelle Yaris Hybride** : cycle mixte de **3,5 à 3,7**. Émissions de CO_2 (Normes CE) : cycle mixte de **79 à 85** g/km (A). **Yaris Diesel/Essence** : cycle mixte de **3,9 à 5,5**. Émissions de CO_2 (Normes CE) : cycle mixte de **103 à 127** g/km (B à C). (1) Exemple pour une Yaris Tendance 69 VVT-i (peinture métallisée non incluse) 3 portes neuve en LLD sur 49 mois et 45 000 km. Offre de reprise d'un véhicule de plus de 8 ans : **2 910 €** utilisés comme 1er loyer. 48 loyers de **159 €** hors assurances facultatives. Modèles présentés : **Yaris Hybride Style** (peinture métallisée ou nacrée non incluse) à **239 €/mois** en LLD sur 49 mois et 45 000 km. **Yaris Style** 90D-4D (peinture métallisée incluse) 5 portes à **219 €/mois** en LLD sur 49 mois et 60 000 km. **Yaris Tendance** 69 VVT-I (peinture métallisée non incluse) 3 portes à **159 €/mois** en LLD sur 49 mois et 45 000 km. Ces Locations Longue Durée incluent l'entretien, la garantie et l'assistance pendant 45 000 km pour les véhicules Essence et Hybride et 60 000 km pour les véhicules Diesel ou 4 ans (au 1er des 2 termes atteint). Restitution du véhicule dans votre concession en fin de contrat avec paiement des frais de remise en état standard et des kilomètres excédentaires. Sous réserve d'acceptation par TOYOTA France FINANCEMENT, 36 bd de la République, 92423 Vaucresson - RCS 412653180 - n° ORIAS 07005419 consultable sur www.orias.fr. Offre réservée aux particuliers, non cumulable avec d'autres offres, **valable jusqu'au 30/09/2012** dans les concessions Toyota participantes. Garantie Confort Extracare, suivant contrat 101.112 souscrit exclusivement auprès de London General Insurance Company Limited RCS Nanterre 392678116 incluse dans la limite prévue au contrat.

LES TUBES ET LES BIDES DE L'ÉTÉ

À CHAQUE INTERSAISON, ses gagnants et ses perdants. *FF* s'est amusé à répertorier les principaux bénéficiaires et les victimes les plus marquantes des dernières semaines.

TEXTE LAURENT CAMPISTRON

DIDIER FÈVRE

ANDRÉ-PIERRE GIGNAC

↑ **L'APPÉTIT RETROUVÉ.** Trois buts en quatre matches de L1, des sensations retrouvées, la confiance du nouveau coach, des adducteurs enfin guéris, une silhouette affinée : ça y est, le grand Gignac, celui des 24 buts à Toulouse (2008-09), est en train de renaître au football. Les journalistes spécialisés qui, hier, guettaient son embonpoint, lui distribuent désormais des bons points. Et les moqueurs en tribunes, qui persistent à lui promettre un Big Mac, se prennent désormais son « big dad » Gérald sur le paletot. On ne rigole plus d'APG. Même les Guignols devront s'y faire.

JEAN LOUIS FEL

LEONARDO

↑ **LE CHASSEUR DE STARS.** Après les transferts ratés de Beckham, Pato ou Tevez, le directeur sportif du PSG était attendu au tournant de l'été. Il a assuré. Le Brésilien a su séduire Ibrahimovic et Thiago Silva, deux des plus grands joueurs de la planète. Il a aussi recruté trois autres cadors actuels ou en devenir (Lavezzi, Verratti et Van der Wiel) et déjà acté l'arrivée en janvier prochain du prodige Lucas Moura. Bien sûr, il y a l'argent des Qataris. Mais pas que. Leo, c'est aussi un nom qui compte dans le foot, des relations étroites avec les plus grands, surtout en Italie, et cet entregent qui force souvent les décisions. Il ne lui a fallu qu'un an pour dessiner un immense PSG.

↑ LES GAGNANTS

VINCENT MICHEL

YANN M'VILA

↓ **RENNAIS À L'INSU DE SON PLEIN GRÉ.** Bien sûr, Yann M'Vila est quand même « content » de rester à Rennes où il se donnera à « 100 % ». Il n'empêche. À vingt-deux ans, le milieu défensif, qui semblait promis à un départ certain en Angleterre dans le courant de l'été, vient de subir un énorme camouflet. Peu emballés par ses performances actuelles, ni Tottenham, ni Newcastle, ni Everton n'ont daigné dépenser les 20 M€ réclamés par le club breton. Rappelé à l'ordre par la FFF, après son attitude pendant l'Euro (il n'avait pas salué son remplaçant au moment de sa sortie du terrain contre l'Espagne), M'Vila n'est même plus rappelé chez les Bleus par Didier Deschamps. Un été pourri, en somme.

VINCENT MICHEL

YOANN GOURCUFF

↓ **LA BLESSURE DE TROP.** À vingt-six ans, le Breton semblait en avoir enfin terminé avec ses vieux démons physiques. À Rennes, lors de l'ouverture du Championnat, c'est lui qui avait inscrit le but de la victoire lyonnaise (0-1). On le sentait bien dans le jeu, bien dans sa tête. Et puis est arrivé Troyes, la journée d'après, et ce choc avec Nivet. Ce coup-ci, c'est le genou droit qui a morflé. Entorse avec lésion du ligament latéral interne. Soit six semaines à trois mois d'arrêt. C'est la sixième blessure du joueur depuis son arrivée à l'OL, en août 2010. Vous avez dit maudit ?

PIERRE LAHALLE

STEED MALBRANQUE

RETOUR VERS LE FUTUR. Il y a encore quelques semaines, le néo-Lyonnais n'était même plus un joueur de foot. Il avait pris sa retraite il y a un an, peu de temps après sa signature à Saint-Étienne, sans que l'on sache vraiment pourquoi. Il n'avait alors que trente et un ans. Et là, au début de l'été, il a redonné signe de vie et demandé à s'entraîner avec son club formateur de l'OL. Il est bien tombé. Embarqué dans une chasse sans pitié aux dinosaures du vestiaire, le club rhodanien n'a pas eu de mal à lui trouver une place pour un an une fois le « Crisontausore» et le « Llorisdiplodocus » disparus. Un Malbranque, ça ne prend pas trop de place et ça ne coûte pas cher.

FÉLIX GOÉS

ÉLIE BAUP

POLE POSITION. Il n'avait plus entraîné depuis trois ans. On lui présageait un début de Championnat compliqué avec des joueurs encore hantés par leur mauvaise saison dernière, un effectif en cure sévère d'amaigrissement et des supporters sur les dents. Certains lui promettaient même Pôle Emploi à court ou moyen terme. À l'arrivée, il se retrouve en pole position. L'OM est seul leader en L1 après quatre journées et quatre victoires. Gloire à l'ex-consultant Élie Baup, donc, qui a su tirer en deux mois le maximum avec le minimum. Ça ne durera peut-être pas. Mais c'est déjà ça.

PIERRE LAHALLE

RÉMY VERCOUTRE

ENFIN NUMÉRO UN. Rémy Vercoutre est enfin titulaire à Lyon. À trente-deux ans. Dix ans qu'il attendait ça, sans vraiment l'attendre. En face, il a eu Coupet puis Lloris. Deux monstres intouchables. Alors, il s'est résigné à son rôle de portier remplaçant. Il s'est mué en homme de vestiaire, en grande gueule, en remonteur de pendules. L'OL, conscient de son importance dans le groupe, l'a prolongé à cinq reprises, un record. Aujourd'hui, le départ de Lloris le propulse numéro un. En pleine lumière. Il le mérite.

FRANCK SEGUIN

MAMADOU SAKHO

ROC EN SEINE. Au départ, il voulait partir. Et puis, il a réfléchi. « Thiago Silva, c'est du costaud, O.K., mais suis-je vraiment inférieur à Alex, Lugano ou Camara ? » Sakho a finalement décrété que non. Qu'il essaierait de gagner sa place sur le terrain au lieu de se soumettre à cette règle du « dur Alex, sed lex » (Alex c'est dur, mais c'est la loi) qui se dessinait. Bien lui en a pris. Car le PSG aussi a réfléchi. Pas question de laisser partir un joueur formé au club quand le règlement de l'UEFA impose d'en aligner quatre sur la liste des engagés pour la C1. Sakho est donc redevenu un joueur important à Paris. Il a débuté tous les matches en L1. Et réintégré l'équipe de France.

LES PERDANTS

FRANCK SEGUIN

NENE

DANS L'OMBRE D'IBRA. Il paraît que Nene fait des cauchemars la nuit. Qu'il regarde sous son lit avant de se coucher pour voir si Ibrahimovic ne s'y cache pas pour compter les billets de son salaire astronomique, avec ce sourire narquois qui voudrait dire « je gagne plus que toi, nananère ». Depuis l'arrivée du géant suédois, le Brésilien vit un calvaire. Enfin, son ego, surtout. Il n'a débuté que deux des quatre premiers matches de L1, ses dirigeants refusent de prolonger son contrat, les médias et les supporters parisiens n'en ont que pour la grande armoire Ikea à queue de cheval et les grands clubs européens ne se sont pas pressés auprès de son agent et du PSG... Dur.

ALEX MARTIN

RYAD BOUDEBOUZ

TÊTE DE TURC. Tout l'été, il s'est imaginé quitter son club formateur pour continuer à grandir du côté de Marseille. L'OM le voulait, paraît-il. Mais attendait de vendre certains joueurs avant de l'enrôler. À l'arrivée, pourtant, le club phocéen l'a estimé trop cher et l'a donc abandonné à son triste sort de joueur sochalien. Triste parce que Sochaux est dernier de L1 après quatre matches. Triste parce que son pote Martin, lui, s'est barré à Lille. Triste, enfin, parce que les supporters locaux lui reprochent les mauvais résultats actuels. Au début du mois, face à Montpellier (1-3), Boudebouz est sorti de Bonal sous les sifflets et quelques insultes racistes.

ALAIN GROSCLAUDE

PABLO CORREA

PREMIER À SAUTER. Les dirigeants d'Évian-TG ont tranché après la défaite à Ajaccio (0-2, 4e j.). Exit Correa ! Faut croire que l'Uruguayen, avec son bilan de cinq défaites et un nul lors des matches de préparation et de trois revers et un nul depuis le début du Championnat, avait une bonne tête de fusible. Ses joueurs ne l'ont pas aidé. Consultés par le président Trotignon, ils lui ont reproché, en vrac, un manque de communication, des entraînements insuffisants et une philosophie de jeu incomprise. Correa, qui était resté neuf ans à Nancy (2002-2011), n'aura donc passé que huit mois sur le banc d'ETG. Comme quoi, l'Éden ne se niche pas toujours à l'Est.

VINCENT MICHEL

ANTHONY RÉVEILLÈRE

REFOULÉ DU PSG. À trente-deux ans, le latéral droit lyonnais est un joueur fragile. Constat du staff médical du PSG qui considère que son genou gauche, victime en 2008 d'une rupture du ligament croisé antéro-externe, comporte de sérieux risques de rechute. Du coup, le gentil Anthony, qui devait filer à Paris dans le cadre d'un échange avec Bisevac, est resté à quai sur les bords du Rhône. Il ne disputera donc pas une dixième C1 d'affilée. Il ne connaîtra pas non plus la fin de carrière excitante que lui promettait son transfert dans ce PSG à tendance galactique. Enfin, le dimanche 16 décembre prochain, soir de PSG-Lyon, il ne jouera pas avec, mais contre Ibra. Et ça, c'est peut-être le plus terrible.

PIERRE MINIER

CHRISTIAN GOURCUFF

DU RENFORT, POUR UNE FOIS. D'habitude, Christian Gourcuff est plutôt cafardeux à la sortie de l'été. Faut le comprendre. Pas une intersaison ne se passe sans que l'entraîneur des Merlus perde ses meilleurs joueurs. La liste est longue : Jallet, Koscielny, Marchal, Morel, Gameiro, Amalfitano, etc. Aujourd'hui, pourtant, Gourcuff a la banane. D'abord, parce que son équipe réalise un bon début de saison (8 points en quatre matches). Ensuite, parce qu'il pu renforcer son effectif pour la première fois depuis longtemps. S'il a perdu Diarra et Mvuemba, il a récupéré Giuly, Traoré, Corgnet et Reale. La balance penche enfin du bon côté.

SYLVAIN THOMAS

WISSAM BEN YEDDER

L'INVITÉ SURPRISE. Wissam Ben Yedder vient du futsal. C'est peut-être pour ça qu'il est resté si longtemps en salle d'attente au TFC. Débarqué au club à l'été 2010, cet attaquant de poche de vingt-deux ans a patienté plus de deux ans avant de connaître sa première titularisation en L1. C'était face à Saint-Étienne (2-1, 2e j.), le 18 août dernier. Depuis, il enchaîne. Positionné dans un rôle d'avant-centre, il a déjà claqué trois buts en quatre matches. C'est déjà presque autant que les deux joueurs qui l'ont précédé à ce poste au cours des deux dernières années (Santander et Bulut avaient claqué cinq buts en une saison). Et ça lui vaut désormais d'être appelé en Espoirs.

ALEX MARTIN

ROMAIN HAMOUMA

LE VERT DE L'ESPOIR. La relégation de Caen en L2, en mai dernier, aurait pu contrecarrer ses plans de carrière. Mais Romain Hamouma avait donné suffisamment de garanties, en deux saisons en Normandie (avec notamment 11 buts en 63 matches de L1), pour pousser des clubs comme Saint-Étienne ou Lille à s'intéresser à lui. Le milieu offensif de vingt-cinq ans a finalement filé chez les Verts. Où il flambe. Déjà deux buts, une passe décisive et un penalty provoqué en quatre matches.

STÉPHANE MANTEY

MICKAËL LANDREAU

L'ÉTAT DE GRÂCE. Certains ont peut-être vu dans le recrutement de Steve Elana, brillant la saison dernière avec Brest, une manière pour le LOSC de remettre en cause le statut d'incontournable de « Micka » Landreau dans le but. L'ex-Nantais a répondu à sa façon. Face à Nice (2-2, 3e journée), il a été énorme. Deux buts encaissés, peut-être, mais cinq parades spectaculaires, surtout, dignes des plus grands. Le tout sous les yeux de Didier Deschamps qui, quelques jours plus tard, n'a pas manqué de le rappeler en équipe de France comme troisième gardien.

↑ LES GAGNANTS

LES PERDANTS ↓

VINCENT MICHEL

MATHIEU DEBUCHY

L'IMPATIENT ANGLAIS. Lui aussi s'imaginait un futur de l'autre côté de la Manche. Après vingt ans passés à Lille, il espérait que son club ne se montrerait pas trop gourmand avec Newcastle, qui le draguait ouvertement. Les Magpies proposaient 6 M€. Le LOSC en demandait beaucoup plus et n'a pas cédé. Las, Debuchy a un peu râlé. Puis il s'est blessé avec les Bleus (œdème au talon), face à l'Uruguay, à la mi-août. Depuis, il a raté les débuts de son équipe dans le nouveau stade, le tour préliminaire de la C1, le choc face au PSG et forcément n'a pas été retenu par Deschamps pour les deux premiers matches qualificatifs des Bleus pour le Mondial 2014. Vivement l'automne, non ?

DIDIER FÈVRE

DIEGO LUGANO

PRIVÉ DE LIGUE DES CHAMPIONS. Le sort du défenseur central uruguayen symbolise, à sa façon, la concurrence exacerbée qui règne aujourd'hui au PSG. À trente et un ans, le capitaine emblématique de la Celeste est la principale victime de la renaissance de Sakho et de l'arrivée de Thiago Silva. Lugano n'a été retenu pour aucun des quatre premiers matches de L1 de la saison. Pis, il n'a même pas été incorporé à la liste des 25 joueurs qui auront la possibilité de disputer la prochaine Ligue des champions. Il pourra toujours se consoler en se disant que Le Crom, Tiéné et Luyindula ont subi le même sort que lui. Et que ça fera trois partenaires potentiels pour une partie de belote, les soirs de C1.

DIDIER FÈVRE

LE SUPPORTER DE MONTPELLIER

REVIENS, GIROUD, REVIENS ! Quel est le point commun entre Montpellier et Lille ? Facile, tous les deux ont perdu leur meilleur joueur pendant l'été. Le premier a cédé Giroud à Arsenal, le second Hazard à Chelsea. La différence entre les deux clubs, maintenant ? Facile encore. Le premier joue toujours dans son vieux stade de la Mosson quand le second vient d'inaugurer son Grand Stade flambant neuf de 50 000 places. Alors, qui est le plus à plaindre ? Le supporter montpelliérain, évidemment ! Son héros a fichu le camp, le jeu et les résultats de son équipe se délitent et les capacités et qualités d'accueil de son stade fétiche n'ont pas bougé d'un iota.

PIERRE LAHALLE

CHRISTOPHE BAUDOT

ATTENTION, V'LÀ BARTON ! Christophe Baudot, c'est le doc de l'OM. Jusqu'ici, il avait une vie plutôt tranquille. Quelques entorses à soigner, des pubalgies, des déchirures, une anomalie cardiaque les années noires, bref, la routine. Et là, patatras ! Voilà que les recruteurs olympiens viennent de lui glisser dans les pattes un dézingueur made in England. La poisse, quoi. On imagine d'ici le doc obligé de se replonger dans ses vieux manuels d'étudiant en médecine pour soigner les morsures au cou, scalps et autres traumatismes faciaux ou testiculaires qui ont jalonné le parcours du « very bad boy » prêté par les Queens Park Rangers. On rigole, bien sûr. Enfin, tant qu'il nous reste des dents...

LA NOUVELLE CTR360

PRENDS LE CONTRÔLE

EXCLUSIVITE INTERSPORT

Pour plus d'informations,
rendez-vous sur **www.intersport.fr**

INTERSPORT®
LE SPORT COMMENCE ICI

TECH NIQUE

PIERRE LAHALLE

BENZEM

MÊME S'IL EST DAVANTAGE PASSEUR Q du Real confirme que l'efficacité offen

PATRICK URBINI

purbini@francefootball.fr

« MARQUER ? Si je fais une passe décisive, c'est pareil pour moi. » On n'est pas obligé de croire Karim Benzema sur parole. Mais ce qu'il a lâché l'autre soir en zone mixte à Helsinki est néanmoins à rapprocher de ce que nous disait Laurent Blanc avant l'Euro. « La différence entre le Karim d'aujourd'hui et celui d'hier, c'est que, même lorsqu'il ne marque pas, c'est toujours l'un des meilleurs joueurs du Real. Dans le replacement, il y est, dans la conservation du ballon, il y est, dans les duels, il y est aussi, et, en plus, il gagne des ballons de la tête. C'est devenu le joueur complet. » Probablement l'un des plus complets que l'équipe de France ait connus *(voir le tableau ci-contre)*, mais simplement moins efficace devant le but aujourd'hui. Cela fait maintenant six matches que Benzema n'a plus marqué en équipe de France, une séquence négative comme il n'en a plus connue depuis la période 2007-08, lorsqu'il n'avait pas encore un statut de titulaire. Six matches qu'il reste scotché à 15 buts, depuis le France-Estonie (4-0) du 5 juin et son doublé au Mans. Et plus d'un an (Albanie-France 1-2, le 2 septembre 2011) qu'il n'a pas inscrit le moindre but en compétition officielle avec les Bleus.

À l'inverse, toutefois, le Madrilène n'a jamais été aussi influent dans la passe qu'en ce moment : huit passes décisives depuis la Coupe du monde 2010, dont la moitié cet été, et trois sur les trois derniers buts réussis par l'équipe de France (Ménez et Cabaye contre l'Ukraine à l'Euro, Diaby contre la Finlande). Une certitude ? Lorsqu'il dit « on doit être davantage présents dans la surface », Didier Deschamps ne vise pas en priorité son avant-centre, dont le registre technique n'a jamais été celui d'un pur finisseur, d'une vraie pointe ou d'un point fixe, comme avant lui Trezeguet ou Papin.

TOUT DÉPEND DES JOUEURS QU'IL A AUTOUR. Les stats de Benzema en Finlande sont d'ailleurs bonnes, elles dépeignent un joueur qui joue juste, et elles se situent dans la moyenne de ce que produit un attaquant de très haut niveau en match international. En résumé ? 52 ballons touchés, dont sept dans la surface, 5 tirs déclenchés (1 cadré, 1 non cadré et 3 bloqués), 92 % de passes réussies (et même 95 % dans les trente derniers mètres) et 40 % de duels gagnés (dont 67 % de duels aériens). Auraient-elles pu être meilleures ? Sans doute. Mais elles sont aussi la conséquence d'un équilibre d'équipe en 4-3-3 et d'une animation où les côtés ne sont pas assez efficaces que ce soit dans les centres, les dédoublements ou la percussion en un contre un. Celle, également, d'un match éliminatoire de Coupe du monde classique, où l'obsession de l'adversaire est souvent de mettre avant tout de la densité dans l'axe, de défendre bas et de réduire au maximum les espaces pour rester en vie le plus longtemps possible. Résultat : pour pouvoir créer, justement, les espaces nécessaires, Benzema est obligé de décrocher beaucoup et de dézoner régulièrement, avec un penchant pour le côté gauche où il a combiné majoritairement à Helsinki avec Évra (11 ballons reçus, 7 ballons donnés) et Ribéry (8 ballons reçus, 7 ballons

IA TAILLE NEUF ET DEMI

UE BUTEUR depuis un an, comme en Finlande vendredi dernier, l'attaquant sive des Bleus repose avant tout sur lui.

donnés), ses deux partenaires privilégiés l'autre soir. Deschamps, toujours : « Karim est et reste un attaquant axial, mais il aime se déplacer, aller sur les côtés, venir participer à la construction, et il ne faut pas lui enlever cette possibilité-là. Et donc dénaturer son jeu. Au contraire. Et s'il est vrai qu'il a tendance à être un peu bas, il faut juste trouver les bonnes complémentarités. » En clair, avoir des joueurs extérieurs capables de rentrer intérieur (ce que n'ont pas fait Ribéry et Ménez en Finlande) ou des milieux susceptibles, comme Diaby, de venir en deuxième ligne plonger et offrir de la profondeur. Si elle possède un niveau de jeu, une vitesse de mouvement et un éventail d'options incomparables, l'Espagne l'a prouvé au mois de juin: on peut aussi être champion d'Europe sans avant-centre et gagner avec Fabregas comme faux numéro 9. À condition que les joueurs autour fassent les efforts nécessaires, les bons déplacements et les appels justes. Qu'ils aient une qualité technique hors norme et les repères indispensables. Et qu'ils donnent vite le ballon.

IL RESTE SUR SIX MATCHES SANS MARQUER AVEC LES BLEUS

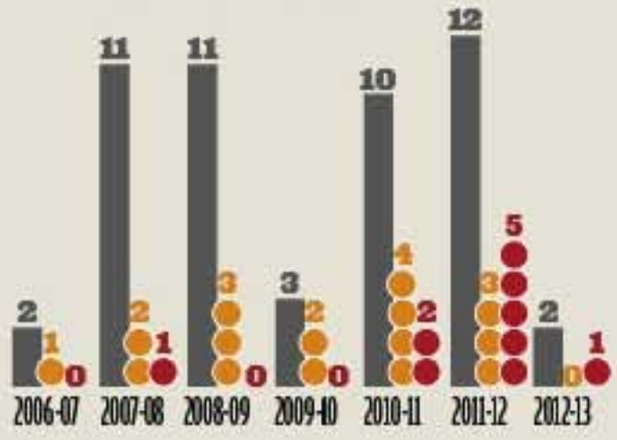
LE LAISSER DANS L'AXE. Une certitude ? Comme le prouve le positionnement moyen de l'équipe en Finlande *(voir le schéma ci-contre)* et une ligne de récupération du ballon à 32 mètres, Benzema n'a pas joué aussi bas qu'on l'a dit. En tout cas, beaucoup moins qu'à l'Euro et que lors du match contre l'Ukraine (2-0), par exemple, le plus abouti du tournoi, où on se souvient que l'attaquant du Real, deux fois passeur décisif ce soir-là, avait évolué moins haut que Ribéry et à la même hauteur que Nasri et Ménez dans le 4-2-3-1 de Laurent Blanc. Son passé lyonnais, son présent madrilène et son vécu en équipe de France montrent toutefois que Benzema n'est jamais le plus performant lorsqu'il joue à deux devant ou qu'il se retrouve excentré sur le côté gauche. Si, pour l'anecdote, c'est là qu'il a terminé son match à Helsinki l'espace de quatre minutes, avec Valbuena à droite et Gomis dans l'axe, c'est d'ailleurs une hypothèse que Deschamps n'envisage pas vraiment. « Jouer sur un côté, confesse ce dernier, demande toujours beaucoup plus d'efforts. » Un jour de l'hiver 1994 où nous demandions à Éric Cantona pourquoi ne serait-il pas possible de l'utiliser en équipe de France comme Alex Ferguson le faisait à Manchester, celui-ci nous avait fait cette réponse, pleine de bon sens : « Il n'y a peut-être pas les joueurs pour ça autour, je veux dire avec les mêmes caractéristiques. Alors, chacun son système. Une grande équipe, c'est une équipe qui a des joueurs de qualité et qui joue avec ses qualités. » Puisqu'en équipe de France Benzema n'aura jamais Cristiano Ronaldo et Di Maria sur les côtés, comme au Real, autant continuer donc à chercher ceux qui permettront à l'avenir de le laisser dans le rôle qu'il préfère, c'est-à-dire libre en pointe, de mettre en valeur son répertoire de passeur et de buteur à la fois, de se servir de son intelligence de jeu et de bonifier encore ses points forts. Autrement dit, sa rapidité d'enchaînement, sa variété de déplacements son habileté dans les un contre un et sa qualité de frappe. ■

Bientôt dans le Top 10 de tous les temps ?

	TOTAL	BUTS	PASSES DÉCISIVES	SÉLECTIONS
Henry	78	51	27	123
Platini	61	41	20	72
Zidane	54	31	23	108
Y. Djorkaeff	48	28	20	82
Wiltord	47	26	21	92
Kopa	38	18	20	45
Vincent	33	22	11	46
Pires	28	14	14	79
Rocheteau	27	15	12	49

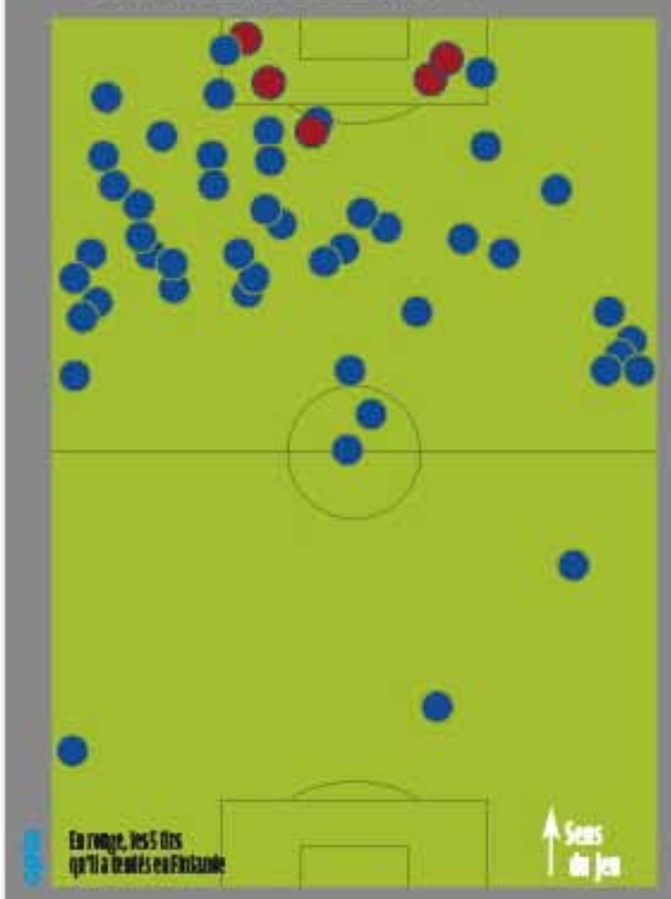
AVEC 15 BUTS ET 9 PASSES DÉCISIVES, Karim Benzema est désormais tout proche d'entrer dans le cercle très fermé des joueurs de l'équipe de France (neuf seulement) à avoir réussi au moins 10 buts et 10 passes décisives à la fois au cours de leur carrière internationale. Franck Ribéry (10 buts et 9 passes décisives à ce jour) n'en est plus très loin non plus. ■

51 SÉLECTIONS, 15 BUTS, 9 PASSES DÉCISIVES



Dans l'ordre : les matches, les buts et les passes décisives.

58 BALLONS TOUCHÉS, 7 DANS LA SURFACE



LE POSITIONNEMENT MOYEN CONTRE LA FINLANDE

PIERRE LAHALLE

SAKHO - YANGA-MBIWA JEUNESSE OBLIGE

AU DÉPART, c'est une charnière par défaut. À l'arrivée, c'est peut-être une trouvaille. En tout cas, les Bleus ne s'étaient jamais appuyés sur une défense aussi juvénile.

FRANÇOIS VERDENET
fverdenet@francefootball.fr

UN SECTEUR TRÈS INSTABLE. Les sélectionneurs se suivent, et les charnières tricolores ne se ressemblent pas. Depuis 2006 et la paire Thuram-Gallas, les Bleus ne possèdent plus de tauliers incontournables dans l'axe central. Avant de tomber sur ce duo, Raymond Domenech avait joué à l'apprenti sorcier avec l'axe Givet-Squillaci en 2004, puis le tandem Thuram-Boumsong en 2005. La retraite définitive du champion du monde 1998 a ensuite débouché sur l'association Gallas-Abidal, qui n'a pas fait que des étincelles jusqu'au Mondial 2010. Laurent Blanc, lui, a cru trouver en Rami-Mexès le couple idoine pendant la première année de son mandat avant de déchanter par la suite, et notamment à l'Euro 2012. Comme ses prédécesseurs, Didier Deschamps n'a pas eu de bel héritage dans ce domaine. Il a été confronté à ce problème d'emblée.

Dès sa nomination, son idée de base était sans doute de construire son axe autour de Laurent Koscielny (27 ans), qui joue dans un grand club (Arsenal) et s'était montré à son avantage pour le dernier match de l'Euro 2012, en quarts de finale contre l'Espagne (0-2). Mais, de retour d'une blessure au mollet, le Gunner est à court de compétition depuis mi-août. Le constat est quasiment le même pour Adil Rami (26 ans), qui n'a guère été utilisé à Valence en raison de pépins physiques. Et si l'ancien Lillois est le plus capé (24 sélections) des défenseurs axiaux retenus par DD, son Euro en Ukraine n'a pas été probant. La conjoncture et la forme du moment ont donc renvoyé le sélectionneur sur le tandem composé de Mapou Yanga-Mbiwa et Mamadou Sakho, une charnière inexpérimentée au haut niveau, mais pleine de sève. Hermétique lors des deux matches contre l'Uruguay (0-0) et la Finlande (0-1), cette nouvelle « garde noire » a répondu à ses premiers tests internationaux avec autorité et chassé quelques idées reçues.

UNE INEXPÉRIENCE TOUTE RELATIVE. Dans un passé récent, il y a bien eu quelques débutants en défense centrale, comme Boli (19 ans), Petit (presque 20 ans), Mexès (20 ans) ou encore Christanval (22 ans), mais la doublette formée par Yanga-Mbiwa (23 ans) et Sakho (22 ans) est l'une des plus jeunes alignées en équipe de France. Elle rappelle surtout la charnière Squillaci-Givet lancée par Domenech dès le début de son mandat, en septembre 2004, contre Israël (0-0), pour les éliminatoires de la Coupe du monde 2006. Les deux Monégasques d'alors avaient respectivement vingt-quatre et vingt-deux ans, mais leur association n'avait pas résisté au retour aux affaires de Thuram en août 2005.

Si Yanga-Mbiwa et Sakho sont inexpérimentés au niveau international, ils possèdent déjà un beau vécu en club. Le premier est le capitaine des champions de France, avec déjà trois saisons et 110 matches en Ligue 1. D'un an son cadet, Sakho compte 128 apparitions dans l'élite, pour dix-huit en Europa Ligue, en cinq saisons et il a également été le plus jeune capitaine de l'histoire du PSG, à dix-sept ans. Avant les A, les deux joueurs avaient aussi été alignés ensemble en Espoirs.

À EUX DEUX, ILS COMPTENT TOUT DE MÊME 238 MATCHES EN LIGUE 1

Dans le panorama actuel des défenseurs centraux, il convient de relativiser ce manque d'expérience compte tenu des forces en présence. S'ils rendent un handicap à Rami, plus vieux et plus capé, Koscielny, lui, n'a que quatre sélections à son actif même s'il sort d'un quart de finale de l'Euro 2012. Titulaire à Arsenal depuis deux saisons, il n'avait auparavant effectué qu'une année en Ligue 1, à Lorient, où il débarquait de Ligue 2 et de National (Tours et Guingamp).

UNE COMPLÉMENTARITÉ ENCOURAGEANTE. S'il faut beaucoup plus de temps pour installer une défense centrale, la jeune paire tricolore a cependant montré des gages de complémentarité en cent quatre-vingts minutes communes chez les A. Déjà, l'un est droitier (Yanga-Mbiwa) et l'autre gaucher (Sakho), un atout qui dépasse la cadre de la technique dans ce secteur essentiel. Tous deux sont aussi durs sur l'homme, le Montpelliérain étant plus à l'aise au sol, alors que le Parisien domine davantage les airs. Par son aisance technique, Yanga-Mbiwa se détache plus dans la relance. Son sang-froid permet de compenser la fougue de Sakho, dont les sautes de concentration jouent encore en sa défaveur. Comme sur cette faute d'alignement qui aurait pu profiter au Finlandais Hämäläinen sans un retour propre et osé de Yanga-Mbiwa. Hormis ces réglages dans la couverture alternée, les deux axiaux apportent déjà des garanties.

« On est là pour essayer de tirer le groupe vers le haut, concède le Montpelliérain. C'est bien pour le coach, qui a plus de possibilités. » ■

7

Comme le nombre total de sélections de la paire Yanga-Mbiwa - Sakho avant le match contre la Finlande, une pour le Montpelliérain et six pour le Parisien. Dans le onze de départ aligné à Helsinki, ils étaient les deux joueurs les moins capés.

HENRY CAVILL

SIGOURNEY WEAVER

ET BRUCE WILLIS

SANS ISSUE

NE FAIRE CONFIANCE À PERSONNE
NE SUIVRE QUE SON INSTINCT

RYTHME EFFRÉNÉ,
TENSION CONTINUE,
LA TRAQUE COMMENCE
LE 12 SEPTEMBRE
EN BLU-RAY, DVD ET VOD

SCANNEZ
POUR + D'INFOS

NRJ 12 · ALLOCINE · metro · RMC INFO TALK SPORT

LES SPÉCIALISTES

« Diaby est indiscutable »

JEAN FERNAND
GARCIA ET JEAN
respectivement
Lens et du Gazé
penchés sur l'équ
Deschamps. Si le
l'unanimité, d'aut
Mavuba, font déb

EZ, JEAN-LOUIS
-MICHEL CAVALLI,
entraîneurs de Nancy,
ec Ajaccio, se sont
ipe de France version
milieu d'Arsenal fait
res joueurs, comme
at.

TEXTE ARNAUD TULIPIER, FRANÇOIS VERDENET ET VINCENT VILLA

Quelle impression générale vous a laissée l'équipe de France en Finlande ?

JEAN FERNANDEZ : J'ai vu deux mi-temps différentes. La première a été bien maîtrisée avec la possession du ballon. Les Bleus ont su marquer rapidement et préserver ce but de Diaby. Ils n'ont pas eu trop d'occasions en général. La seconde période a été plus tendue. Les Finlandais auraient d'ailleurs pu égaliser sur trois ou quatre situations chaudes. On a perdu en maîtrise, on était moins à l'aise. Mais les Bleus ont su démarrer par une victoire. C'est l'essentiel pour un premier match éliminatoire, et les débuts de Didier.

JEAN-LOUIS GARCIA : Une bonne impression, vraiment. J'ai trouvé une équipe de France très cohérente, avec une belle maîtrise collective. Elle a su rester équilibrée, ce qui n'était pas évident face à un adversaire qui avait décidé de rester regroupé et d'attendre.

JEAN-MICHEL CAVALLI : Didier Deschamps est un winner et sa sélection a remporté un match qui était compliqué à gagner. C'est important, car c'est avec les victoires que tu arrives à trouver la sérénité et à avancer. Mais ce succès a été tiré par les cheveux. En seconde période, on ne voyait pas comment l'équipe de France pouvait tuer le match. Elle n'avait pas cette maîtrise susceptible de faire penser que rien ne peut vous arriver.

Qu'est-ce qui vous a plu et déplu sur le plan du jeu et des individualités ?

JEAN FERNANDEZ : La maîtrise collective. On a senti une équipe équilibrée, sérieuse et respectueuse des consignes de Didier. L'axe central m'a séduit. Les deux gamins ont dégagé une impression de force, mais aussi donné le sentiment d'avoir déjà des automatismes. J'ai bien aimé Mavuba à la récupération et Diaby, qui a percuté pour marquer ce but qui lui ressemble tant. Globalement, l'équipe a mieux défendu qu'elle n'a attaqué. En seconde période, il y a parfois eu une fébrilité générale. Jusqu'au bout les Bleus se sont fait des frayeurs.

> SI JE DOIS PARTIR **À LA GUERRE** AVEC YANGA-MBIWA ET SAKHO, **JE N'AI PAS PEUR.**
> Jean Fernandez

JEAN-LOUIS GARCIA : Il y avait beaucoup de justesse jusqu'aux trente derniers mètres. Après, c'était compliqué car la Finlande jouait vraiment bas. Les Bleus ont montré une réelle maîtrise collective, avec une participation intéressante des latéraux, même si le côté gauche Évra-Ribéry fonctionne mieux que le droit, car ils ont plus de vécu commun. On sent beaucoup de détermination chez Ribéry, qui se tient plus sur son côté que Ménez. Peut-être faudra-t-il obliger ce dernier à se tenir sur son aile, notamment pour laisser de l'espace à Diaby, qui aime plonger dans l'axe. Et puis, sur les coups de pied arrêtés, ç'a parfois été délicat. Mais le principal enseignement de cette rencontre, c'est ce qu'apporte Mavuba. Il a été exceptionnel. Pour moi, il va devenir un pion essentiel.

JEAN-MICHEL CAVALLI : Lloris est une valeur sûre, tandis que Diaby s'est rendu important pour l'équipe en provoquant beaucoup. En revanche, en termes d'efficacité devant le but adverse, les prestations de certains sont toujours égales à elles-mêmes.

Peut-on déjà voir des différences entre la stratégie de Didier Deschamps et celle de Laurent Blanc ?

JEAN FERNANDEZ : Il faut encore attendre pour se faire une impression. Didier a déjà changé pas mal de joueurs par rapport à "Lolo" avec Sakho, Yanga-Mbiwa, Mavuba ou le retour de Diaby, qui sont tous des réussites. Après la Biélorussie, on y verra un peu plus clair sur son empreinte. Je dirais peut-être que Lolo cherchait plus à jouer. Didier est parti d'une organisation défensive avec un bloc compact. Il cherche l'efficacité. Avec lui, les joueurs sont plus concernés par la phase défensive. Cette première équipe lui ressemble.

JEAN-LOUIS GARCIA : On s'est montrés très réaliste, et c'est peut-être déjà un peu la patte de Didier Deschamps. J'ai senti une vraie volonté d'être efficace dans chaque geste. En défense, quand il a fallu dégager dans les tribunes, ça n'a pas posé de problème. Parfois, il faut savoir le faire.

JEAN-MICHEL CAVALLI : J'ai eu l'impression de voir une continuité par rapport à ce qui a été fait avant. À partir de ce seul match, on ne peut pas affirmer que l'équipe de France a montré un nouveau visage, ni qu'elle est transformée.

L'association Yanga-Mbiwa - Sakho est-elle complémentaire ?

JEAN FERNANDEZ : Ils avaient déjà été solides contre l'Uruguay et ils l'ont encore démontré en Finlande dans un match à enjeu et avec une autre pression. Ils dégagent une force, une puissance et une vitesse qui en font une charnière moderne. Ce sont également deux joueurs avec de la personnalité à des postes où il en faut. C'est très encourageant pour l'avenir. Ils ouvrent d'autres perspectives à Didier dans ce secteur clé.

JEAN-LOUIS GARCIA : Ce sont deux joueurs avec un énorme potentiel. Très forts dans les duels, l'explosivité, les jaillissements. Mais ils ont un peu le même profil. Qui va se déclarer comme leader ? Qui va prendre les choses en main pour commander ? On a vu qu'à deux ou trois reprises ils n'étaient pas sur le même alignement, que Sakho traînait alors que Yanga-Mbiwa était monté. C'est une question de réglages.

JEAN-MICHEL CAVALLI : Ils possèdent plein de qualités, mais ils sont jeunes. Tous les deux peuvent être de très bons soldats, mais sûrement en étant associés à un joueur qui a beaucoup plus de bouteille. Mais ce sont des valeurs sûres pour l'avenir.

Peut-on faire confiance dans la durée, lors des éliminatoires d'une Coupe du monde, à une charnière centrale aussi jeune et qui compte moins de dix sélections en commun ?

JEAN FERNANDEZ : Sur ce que j'ai vu, si je dois partir à la guerre avec eux, je n'ai pas peur ! On pouvait être sceptique au début, mais ils nous ont vite rassurés. Cette association tient la route et apporte déjà de belles garanties. C'est une des bonnes surprises de cette rentrée tricolore. Après, les choix dépendront des retours de Koscielny et Rami en club. À mon avis, Didier va faire du coup par coup pendant quelques matches.

JEAN-LOUIS GARCIA : Je trouverais cohérent et logique de continuer à leur faire confiance. Leur examen a été très réussi. On parle de leur inexpérience, mais si on ne les aligne jamais ensemble, ils ne pourront jamais progresser.

JEAN-MICHEL CAVALLI : Ces jeunes-là ont le mérite d'avoir tenu à l'extérieur, alors que l'enjeu était important. Mais on peut se demander si cette charnière n'a pas été constituée par défaut. Il faudra voir l'option que Didier Deschamps prendra une fois que tout le monde sera opérationnel. Va-t-il associer l'un des deux à un joueur expérimenté ou refaire confiance à ce duo ? Il y a un océan entre le niveau national et international. Le jour où je suis devenu sélectionneur *(de l'Algérie)*, j'ai compris ma douleur : quand tu affrontes l'Argentine ou le Brésil, tu vois ce qu'est une charnière centrale expérimentée à ce niveau !

La présence de Mavuba devant la défense change-t-elle quelque chose dans le jeu par rapport à M'Vila ?

JEAN FERNANDEZ : Mavuba répond aux critères du très haut niveau avec son énorme capacité à récupérer les ballons. C'est une force devant une défense axiale. Si l'association Sakho - Yanga-Mbiwa a été performante, elle lui doit aussi beaucoup. À la récupération, Mavuba est le joueur le plus fort de L1 et sûrement le meilleur Français dans ce rôle. Il est toujours en mouvement, bien placé dans la couverture des espaces. Il présente également un profil qui répond à l'équilibre avec Cabaye et Diaby dans un milieu à trois.

JEAN-LOUIS GARCIA : Ils ne font pas du tout les mêmes déplacements. M'Vila décroche souvent pour se laisser glisser sur un côté. Mavuba, lui, reste très disponible dans l'axe et offre toujours des solutions de face. On a l'impression qu'il ne fait que des plats du pied, mais jouer simple, c'est ce qu'il y a de plus difficile. Son idée, c'est "prendre, donner, bouger", et ça, ça n'a pas de prix !

PIERRE LITZLER

> **MAVUBA,** C'EST PRENDRE, DONNER, BOUGER, ET ÇA, ÇA N'A **PAS DE PRIX.**
> Jean-Louis Garcia

Il utilise moins le jeu long que M'Vila, mais sa rigueur sur le placement tactique est fantastique. Il équilibre cette équipe, met son sens de la compensation au service du collectif. Sur la transition, à la perte du ballon, il est un formidable coupeur de trajectoire. Surtout, il est intelligent. Et l'intelligence tactique, c'est la base. Dans ce match, il a marqué beaucoup de points.

JEAN-MICHEL CAVALLI : M'Vila est capable de percuter un rideau, de frapper de loin et de marquer quelques buts. Mavuba, ce n'est que du jeu court. Mais, attention, Deschamps jouait comme ça aussi, c'est peut-être la raison pour laquelle il l'a pris. Après, ça dépend de ce qu'il recherche. Moi, je ne suis pas convaincu par Mavuba. Je pense qu'il y a pas mal de joueurs français capables d'évoluer à ce poste. Je ne dis pas qu'il n'a pas été bon. Mais celui qui a véritablement équilibré l'équipe, c'est Diaby !

Abou Diaby est-il indispensable aux Bleus ?

JEAN FERNANDEZ : Quand il est à ce niveau, en forme physique, il est indiscutable. Il est bon dans les deux domaines. Il a de l'amplitude pour récupérer et ressortir, mais il sait aussi aller au bout des actions. Son but le caractérise totalement dans ce registre. Il part de derrière, sort de la deuxième ligne, fait l'appel avec une superbe passe décisive de Benzema pour aller marquer. Un joueur au milieu comme ça n'a pas de prix !

JEAN-LOUIS GARCIA : On sait que s'il est épargné par les blessures, c'est un joueur qui sort de l'ordinaire, capable de mettre de l'impact, de casser les lignes avec ou sans ballon. Il arrive à prendre ce temps d'avance qui vaut si cher dans le foot moderne et à le garder jusqu'au bout, ce que très peu de joueurs sont capables de faire. Le 4-3-3 de vendredi lui va à merveille. Passer en 4-4-2 peut changer son impact, mais, à côté de Mavuba, ça peut aussi être très intéressant.

JEAN-MICHEL CAVALLI : Absolument ! Diaby a rayonné : il ressemble au Vieira des jeunes années, un garçon qui a de l'impact et qui est adroit. Car le but qu'il marque n'est pas évident à mettre. C'est sa constance qui fera de lui le vrai leader de l'équipe. S'il n'a plus de pépins, il sera bien présent.

Les Bleus peuvent-ils se passer d'un meneur de jeu, même dans le cadre d'un match à domicile ?

JEAN FERNANDEZ : Connaissant l'expérience de Didier, ce sera du coup par coup. En Finlande, il a voulu se rassurer et assurer. Il a plus renforcé son secteur défensif. Cette victoire donne un bon capital confiance pour la suite. À ses yeux, l'important n'est pas d'être séduisant, mais solide.

JEAN-LOUIS GARCIA : L'animation n'est pas confiée à un seul joueur, et c'est très bien comme ça. Le dépositaire du jeu, c'est Benzema quand il décroche, c'est Mavuba quand il relance, c'est Diaby quand il part balle au pied… L'animation des côtés est aussi très importante. Face à une équipe qui joue si bas, c'est difficile de confier les clés de l'équipe à un seul joueur. Lequel d'ailleurs ? À part Gourcuff à un moment, il y en a peu qui en sont capables.

JEAN-MICHEL CAVALLI : Grâce à leurs appels et leurs prises de balle, Ménez, Ribéry et Benzema peuvent enchaîner rapidement dans des espaces très réduits, mais il leur manque un vrai passeur. Ils seraient bien plus efficaces avec un joueur de ce profil derrière eux. C'est dommage de les faire décrocher à trente mètres du but adverse pour remonter le ballon. Si tu les alimentes comme il faut, ils vont pénétrer les défenses. Et ils possèdent une telle précision…

Le manque d'efficacité des attaquants est-il inquiétant ?

JEAN FERNANDEZ : Benzema doit donner encore plus en bleu, vu son talent. J'avoue rester sur ma faim en équipe de France. Mais l'efficacité est ce qu'il y a de plus difficile. Cela ne correspond pas mathématiquement au nombre d'attaquants qu'on aligne. On le voit avec l'Espagne. L'équipe de France ne doit pas se reposer sur un seul joueur capable de marquer, mais sur quatre ou cinq éléments : Diaby, Ribéry, Ménez, Benzema, Giroud ou Valbuena. Ce n'est pas cela qui me fait le plus de soucis chez les Bleus. Ce qu'il faut, c'est conserver cette solidité et cette assise défensive avant d'aller en Espagne.

JEAN-LOUIS GARCIA : L'essentiel, c'est que l'équipe gagne, pas que les attaquants marquent. Et vu sa prestation face à la Finlande, je ne suis pas inquiet pour Benzema. Il va marquer rapidement et ça ne m'étonnerait pas que ce soit contre la Biélorussie. J'ai trouvé son match très consistant. Le travail plein axe qu'il réussit sur le but de Dibay, seul un joueur de très haut niveau est capable de le faire. C'est un leader d'attaque exceptionnel !

JEAN-MICHEL CAVALLI : Quand des joueurs aussi talentueux ne marquent pas, c'est qu'il y a des raisons. Comme je le disais, il manque au milieu une touche de précision. Si tu leur donnes le ballon qu'il faut au bon moment, ils seront beaucoup plus efficaces. Je ne suis pas là pour faire l'équipe de France, mais je me dis qu'on pourrait associer un passeur à Diaby et Cabaye, qui est un très bon joueur, mais un relayeur.

Que faudra-t-il améliorer contre la Biélorussie ?

JEAN FERNANDEZ : Je pense qu'on va assister à une attaque-défense. Les Bleus vont avoir la maîtrise du ballon et il faudra déjà faire attention aux contres. L'idéal serait d'ouvrir le score dans les vingt premières minutes pour décanter la partie. Il faudra plus de présence dans la surface adverse, être plus réaliste. Mais il devient de plus en plus difficile de s'imposer à domicile. Il n'y a plus de petites équipes. La Biélorussie nous l'a démontré par le passé.

JEAN-LOUIS GARCIA : Les trois attaquants ont effectué un pressing très haut, mais il n'était pas toujours accompagné. C'est passé contre la Finlande, mais face à une équipe plus technique, ça pourrait être préjudiciable. Cela va s'améliorer au fur et à mesure des matches.

JEAN-MICHEL CAVALLI : Avec le même effectif, on ne peut pas améliorer grand-chose. Je ne vois pas Deschamps prendre de risques par rapport à une équipe qui vient de gagner : il va miser sur la continuité.

Quels joueurs blessés ou non sélectionnés souhaiteriez-vous voir en équipe de France à l'avenir ?

JEAN FERNANDEZ : Il y a un joueur qui me fait forte impression à chaque fois que je le vois jouer : c'est Lassana Diarra. Il a le niveau international et je l'ai déjà vu faire des matches monumentaux ! Mais ses choix de carrière sont surprenants. Il a trop souvent changé de club pour s'installer dans la continuité en équipe de France. Son dernier transfert au fin fond de la Russie, à l'Anzhi Makhachkala, est surprenant à son âge, même s'ils veulent monter une grosse équipe là-bas. Il sera peut-être passé à côté de quelque chose de grand avec les Bleus. Il y a aussi le jeune Varane, mais il faut lui laisser le temps. Et il faut aussi qu'il n'en perde plus et qu'il joue ! Au Real, avec Ramos et Pepe, il a deux monstres devant lui. Le problème risque de se poser rapidement s'il veut nourrir des ambitions internationales. C'est toute la différence avec Sakho et Yanga-Mbiwa qui sont titulaires à Paris et à Montpellier.

> JE ME DIS QU'ON POURRAIT **ASSOCIER** UN PASSEUR À **DIABY ET CABAYE.**
> Jean-Michel Cavalli

JEAN-LOUIS GARCIA : Je ne suis pas sélectionneur, mais je trouve la liste très cohérente. Pour moi, les meilleurs joueurs français actuels sont en équipe de France.

JEAN-MICHEL CAVALLI : Marvin Martin. On ne peut pas lui demander, avec ses quelques sélections *(quinze)*, de devenir le vrai patron de l'équipe. Mais c'est un garçon auquel on aurait intérêt à faire confiance. ■ **A. T., F. V., V. V.**

En 2010, les Biélorusses, avec Yan Tigorev, s'étaient imposés au Stade de France face aux Bleus d'Abou Diaby. L'histoire se répétera-t-elle ?

ALAIN MOUNIC

QUE RESTE-T-IL DE LA BIÉLORUSSIE ?

IL Y A DEUX ANS, ils étaient venus faire des misères aux Bleus. Battus d'entrée en Géorgie (1-0) et privés de plusieurs éléments, les joueurs de Kondratiev semblent embarqués dans un tout autre cycle.

Dans l'avion qui les transportait de Minsk à Paris, peut-être en a-t-il soufflé un mot à ses hommes. Le discours est assez classique, mais les ressorts fonctionnent, encore, parfois : dans la vie comme dans le sport, tout est possible, et la volonté peut vous aider à déplacer des montagnes. N'a-t-il pas, lui, Georgi Kondratiev, le nouveau sélectionneur de la Biélorussie, remporté un Championnat d'URSS en tant qu'attaquant du Dinamo Minsk voilà trente ans alors que le palmarès du club était jusque-là vierge de titres majeurs ? Et au début de l'été 2011, alors sélectionneur des Espoirs biélorusses, notre homme n'a-t-il pas hissé sa formation en demi-finales de l'Euro, ne s'inclinant (3-1) qu'en prolongation face à l'Espagne, avant de récolter (contre la République tchèque) une troisième place synonyme de qualification pour les JO de Londres ? Les exploits, ça le connaît donc un peu.

LES BIÉLORUSSES N'ONT JAMAIS ALIGNÉ DEUX FOIS D'AFFILÉE LEUR ÉQUIPE TYPE

« NOTRE OBJECTIF EST LA DEUXIÈME PLACE. » Il pourra toujours s'appuyer, aussi, sur le passé, et ces Bleus que la Biélorussie, coincée au 76e rang mondial entre Israël et Haïti, sait si bien dompter. N'a-t-elle pas emmagasiné quatre points sur six possibles en éliminatoires de l'Euro 2012 (victoire 1-0 au SdF puis 1-1 à Minsk) ? Habitué aux perfs, Kondratiev s'est pourtant bien gardé de pavoiser ces derniers jours. Et pas seulement parce qu'il n'était pas personnellement aux affaires au moment de l'exploit de Saint-Denis, le 3 septembre 2010, pas plus que lors de la seconde confrontation, le 3 juin 2011. De fait, Kondratiev, ne s'est vu confier le poste de sélectionneur par Sergei Rumsas – homme de confiance du dictateur Loukachenko – qu'en décembre dernier, après le départ de l'Allemand Stange, écarté à cause de la décevante quatrième place obtenue dans les éliminatoires de l'Euro 2012. Les dirigeants arguant que l'on ne pouvait pas manquer les barrages après avoir pris quatre points face aux Bleus… Aujourd'hui, le succès du Stade de France semble à des années-lumière. Les joueurs de Kondratiev sont encore sonnés par leur défaite (1-0) de Tbilissi, vendredi, face à la Géorgie, à l'occasion de leur entame des éliminatoires. Envolé l'optimisme des semaines précédentes, lorsque Alexander Hleb confiait ses ambitions pour sa sélection : « Notre objectif est la deuxième place, la première étant promise à l'Espagne, la meilleure équipe au monde. Après, tout est possible. Nous devons donner le maximum et aborder les rencontres avec confiance et culot. Sinon, ce n'est pas la peine de jouer. »

SANS HLEB. Lui, Alexander Hleb, ne jouera de toute façon pas en France. Il a déclaré forfait en début de semaine passée pour un genou douloureux. Une grosse tuile pour Kondratiev que de devoir se passer de son milieu offensif qui devait faire là son retour en sélection après plusieurs mois d'absence. Le pis, c'est que l'aîné des frères Hleb (Vyacheslav n'a pas été appelé pour le double déplacement face à la Géorgie et la France) n'est pas le seul à manquer. La défaite de Tbilissi a provoqué de sérieux dégâts dans les rangs : Pavel Nekhaitchik (cuisse), Maxime Bordatchev (adducteurs) et Yan Tigorev (tibia) ont rejoint l'infirmerie. « La tâche se complique », a reconnu Kondratiev avant de partir pour la France. Les tâtonnements vont donc reprendre : depuis son intronisation, la Biélorussie n'a jamais aligné deux fois la même équipe type ! Au Stade de France, les visiteurs s'en remettront au talent d'origine brésilienne Renan Bressan, installé au pays depuis 2007 et naturalisé depuis deux ans. ■

ROBERTO NOTARIANNI (AVEC ANTONIO FELICI ET ALEXIS MENUGE)

4

Comme le nombre de joueurs biélorusses retenus pour le match en France (Gutor, Polyakov, Dragun et Kornilenko) qui ont participé cet été aux Jeux Olympiques de Londres (élimination après la phase de poules), avec une sélection dirigée également par Georgi Kondratiev.

Les Bleus n'ont encore jamais battu la Biélorusses

ÉLIMINATOIRES MONDIAL 2014 FRANCE-BIÉLORUSSIE

MARDI 11 SEPTEMBRE, 21 HEURES, À SAINT-DENIS (STADE DE FRANCE),

LES 23 BLEUS

3 gardiens : Mickaël Landreau (Lille, 33 ans, 11 sélections, 0 but), Hugo Lloris (Tottenham, ANG, 25/39/0), Steve Mandanda (Marseille, 27/15/0).

8 défenseurs : Gaël Clichy (Manchester City, ANG, 27/15/0), Patrice Évra (Manchester United, ANG, 31/44/0), Christophe Jallet (Paris-SG, 28/1/0), Laurent Koscielny (Arsenal, ANG, 26/4/0), Adil Rami (Valence CF, ESP, 26/24/1), Anthony Réveillère (Lyon, 32/19/1), Mamadou Sakho (Paris-SG, 22/7/0), Mapou Yanga-Mbiwa (Montpellier, 23/2/0).

7 milieux : Yohan Cabaye (Newcastle, ANG, 26/17/1), Étienne Capoue (Toulouse, 24/1/0), Abou Diaby (Arsenal, ANG, 26/16/1), Maxime Gonalons (Lyon, 23/3/0), Blaise Matuidi (Paris-SG, 25/5/0), Rio Mavuba (Lille, 28/8/0), Mathieu Valbuena (Marseille, 27/14/2).

5 attaquants : Karim Benzema (Real Madrid, ESP, 24/51/15), Olivier Giroud (Arsenal, ANG, 25/10/1), Bafétimbi Gomis (Lyon, 27/8/2), Jérémy Ménez (Paris-SG, 25/17/2), Franck Ribéry (Bayern Munich, ALL, 29/66/10).

Sélectionneur : Didier Deschamps.

LES 23 BIÉLORUSSES

3 gardiens : Aleksandr Gutor (BATE Borisov), Sergey Veremko (Samara, RUS), Yuri Zhevnov (Zénith Saint-Pétersbourg, RUS).

8 défenseurs : Maksim Bordachev (BATE Borisov), Aleksandr Martynovich (Krasnodar, RUS), Denis Polyakov (BATE Borisov), Artem Radkov (BATE Borisov), Igor Shitov (Dynamo Moscou, RUS), Vitali Trubila (Dynamo Minsk), Dmitri Verkhovtsov (Samara, RUS), Maksim Zhavnerchik (Kuban Krasnodar, RUS).

9 milieux : Sergueï Balanovich (Chakhtior Soligorsk), Renan Bressan (BATE Borisov), Stanislav Dragun (Dynamo Minsk), Sergey Kislyak (Krasnodar, RUS), Andreï Khachaturyan (Chakhtior Soligorsk), Aleksandr Kulchy (Novossibirsk, RUS), Pavel Nekhaichik (Dynamo Moscou, RUS), Anton Putsila (Fribourg, ALL), Jan Tigorev (Lokomotiv Moscou, RUS).

3 attaquants : Sergey Kornilenko (Samara, RUS), Leonid Kovel (FK Minsk), Vitali Rodionov (BATE Borisov).

Sélectionneur : Georgi Kondratiev.

LES DIX DERNIERS MATCHES DE LA FRANCE

- Le 29 février 2012, à Brême, Allemagne-**France** (A) 1-2
- Le 27 mai 2012, à Valenciennes, **France**-Islande (A) 3-2
- Le 31 mai 2012, à Reims, **France**-Serbie (A) 2-0
- Le 5 juin 2012, au Mans, **France**-Estonie (A) 4-0
- Le 11 juin 2012, à Donetsk, France-Angleterre (CEN) 1-1
- Le 15 juin 2012, à Donetsk, Ukraine-**France** (CEN) 0-2
- Le 19 juin 2012, à Kiev, Suède-France (CEN) 2-0
- Le 23 juin 2012, à Donetsk, Espagne-France (CEN) 2-0
- Le 15 août 2012, au Havre, France-Uruguay (A) 0-0
- Le 7 septembre 2012, à Helsinki, Finlande-**France** (qCM) 0-1

Bilan : 6 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 15 buts marqués, 8 buts encaissés.

A : amical ; CEN : Championnat d'Europe des nations ; qCM : qualifications Coupe du monde.

LES DIX DERNIERS MATCHES DE LA BIÉLORUSSIE

- Le 10 août 2011, à Minsk, **Biélorussie**-Bulgarie (A) 1-0
- Le 2 septembre 2011, à Minsk, Biélorussie - Bosnie-H. (qCEN) 0-2
- Le 6 septembre 2012, à Zenica, Bosnie-H. - Biélorussie (qCEN) 1-0
- Le 7 octobre 2011, à Bucarest, Roumanie-Biélorussie (qCEN) 2-2
- Le 11 octobre 2011, à Wiesbaden, Pologne-Biélorussie (A) 2-0
- Le 15 novembre 2011, à Dubaï, Biélorussie-Libye (A) 1-1
- Le 29 février 2012, à Antalya, Moldavie-Biélorussie (A) 0-0
- Le 7 juin 2012, à Minsk, Biélorussie-Lituanie (A) 1-1
- Le 15 août 2012, à Erevan, Arménie-**Biélorussie** (A) 1-2
- Le 7 septembre 2012, à Tbilissi, Géorgie-Biélorussie (qCM) 1-0

Bilan : 2 victoires, 4 nuls, 4 défaites, 7 buts marqués, 11 buts encaissés.

A amical ; qCEN : Championnat d'Europe des nations ; qCM : qualifications Coupe du monde.

LES 2 FRANCE-BIÉLORUSSIE

- Le 3 septembre 2010, à St-Denis, France-**Biélorussie** (qCEN) 0-1
- Le 3 juin 2011, à Minsk, Biélorussie-France (qCEN) 1-1

Bilan pour la France : 1 nul, 1 défaite, 1 but marqué, 2 buts encaissés.

qCEN : qualifications Championnat d'Europe des nations.

MARSEILLE LA MAISON DES BLEUS

DEPUIS JEAN BOYER, premier international du club en octobre 1923, jusqu'à Valbuena et Mandanda, retenus contre la Finlande et la Biélorussie ce mardi, l'OM n'a cessé de servir l'équipe de France. Il en est de très loin le premier fournisseur.

Le top 10 des clubs qui ont donné des joueurs à l'équipe de France

1.	**MARSEILLE**	**697** sélections	76 joueurs
2.	Bordeaux	531 sélections	58 joueurs
3.	Saint-Étienne	516 sélections	55 joueurs
4.	Monaco	491 sélections	58 joueurs
5.	Lyon	479 sélections	47 joueurs
6.	Paris-SG	405 sélections	45 joueurs
7.	Arsenal	400 sélections	16 joueurs
8.	Reims	385 sélections	29 joueurs
9.	Nantes	363 sélections	38 joueurs
10.	RC Paris	362 sélections	56 joueurs

SOURCE FRANCIS MAGOIS - PHOTO JEAN-LOUIS FEL - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

64 Le nombre de matches disputés en équipe de France, de 1976 à 1985, par Maxime Bossis sous le maillot du FC Nantes. Il est le Bleu qui a offert le plus de sélections à un club français.

99 Le nombre de clubs français qui ont fourni des joueurs à l'équipe de France.

81 Le nombre de sélections accumulées par Thierry Henry alors qu'il évoluait à Arsenal (1999-2007).

LE REPAIRE PARISIEN

Les 37 internationaux français de la L1 2012-13

1.	PARIS-SG	8	Camara, Gameiro, Hoarau, Jallet, Luyindula, Matuidi, Ménez, Sakho
2.	Lille	6	Debuchy, Landreau, Martin, Mavuba, Payet, Pedretti
3.	Lyon	5	Briand, Gomis, Gonalons, Gourcuff, Réveillère
-	Marseille	5	Amalfitano, Fanni, Gignac, Rémy, Valbuena
5.	Bordeaux	2	Carrasso, Planus
-	Saint-Étienne	2	Clerc, Ruffier
-	Toulouse	2	Capoue, Sissoko
8.	Bastia	1	Rothen
-	Brest	1	Mendy
-	Évian-TG	1	Govou
-	Lorient	1	Giuly
-	Montpellier	1	Yanga-Mbiwa
-	Nice	1	Meriem
-	Rennes	1	M'Vila

LE TOUR D'EUROPE DU PRÉSIDENT

Ils ont été internationaux avec plusieurs clubs

1. Laurent BLANC
- 8 CLUBS
- Marseille (20), Inter Milan (16), Montpellier (15), Saint-Étienne (15), Naples (12), Auxerre (9), FC Barcelone (7), Nîmes (3).
- 97 sélections

2. Didier SIX
- 7 CLUBS
- VfB Stuttgart (16), Lens (9), Valenciennes (9), Mulhouse (6), Marseille (5), Strasbourg (4), Cercle Bruges (3).
- 52 sélections

- Nicolas ANELKA
- 7 CLUBS
- Chelsea (26), Bolton (12), Paris-SG (10), Arsenal (9), Real Madrid (8), Fenerbahçe (3), Liverpool (1).
- 69 sélections

Mathieu Valbuena (Marseille).

OFFRE EXCEPTIONNELLE D'ABONNEMENT

LE MAILLOT OFFICIEL DOMICILE DE VOTRE CHOIX* !

Avec votre abonnement

FRANCE football

en partenariat avec

FOOTCENTER.FR

Jusqu'à **43%**** de remise

Profitez des avantages essentiels de l'abonnement liberté !

- **Pas de paiement d'avance**
  Vous êtes prélevé en début de mois uniquement des numéros que vous avez reçus le mois précédent.
- **Vous êtes à l'abri des hausses de tarif pendant 1 an.**
- **Aucune contrainte de durée**
  Vous pouvez interrompre votre abonnement à tout moment par courrier ou par téléphone au 01 76 49 33 33.
- **Un tarif privilégié**
  Vous réalisez une économie importante de 20% sur le prix normal de vente en kiosque :
  - France Football **Édition du mardi** : **1,80€** au lieu de ~~2,20€~~
  - France Football **week-end : 1,20€** au lieu de ~~1,60€~~
  - **Numéros spéciaux** France Football : **2,85€** au lieu de ~~3,50€~~

TITRE D'ABONNEMENT

Remplissez ce bulletin et envoyez-le sous enveloppe NON affranchie à :
FRANCE FOOTBALL • SERVICE ABONNEMENTS • LIBRE RÉPONSE 20688 • 93409 ST OUEN

Oui, je souhaite m'abonner à

FRANCE football MARDI + VENDREDI

+ le maillot domicile de votre club de Ligue 1 au choix*
*(*faire 2 choix de maillots dans le cas où le 1er ne serait pas disponible).*

Reportez votre choix : ___ ou ___ ▶ Votre taille : ☐ L ou ☐ XL

Je choisis mon maillot (2 choix*) :

1 Marseille	8 Lorient
2 Lille	9 Valenciennes
3 Paris	10 Lyon
4 Nice	11 Sochaux
5 Ajaccio	12 St Etienne
6 Troyes	13 Rennes
7 Montpellier	14 Bordeaux

Paiement par prélèvements mensuels

3€/semaine* au lieu de 3€80

En début de mois, uniquement de la somme correspondant au nombre de numéros que j'ai reçus le mois précédent.

ANFFWFC

NOM : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ___ Ville : .....

Tél. : ..... E-mail : ..... @.....

Vous pouvez acquérir séparément les 52nos de France Football édition du mardi pour 118,30€, les 51nos de France Football week-end au prix de 81,60€ ; valeur des maillots officiels domicile de votre club de ligue 1 comprise entre 65€ et 80€. Offre valable 2 mois, **dans la limite des stocks disponibles et exclusivement réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine. Photos non contractuelles – Vous recevrez votre prime par pli séparé dans un délai de 4 semaines après réception de votre bulletin. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant. Hors-série non compris dans les offres d'abonnements.

Je remplis mon autorisation de prélèvement

N'oubliez pas de joindre votre RIB.

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant des avis de prélèvement établis à mon nom qui seront présentés par France Football.

N° NATIONAL D'EMETTEUR	ORGANISME CREANCIER
N° 260665	S.N.C L'Équipe 4 cours de l'Île Seguin BP 10302 - 92102 Boulogne-Billancourt cedex

1. Titulaire du compte

NOM : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code Postal : ___ Ville : .....

2. Désignation du compte à débiter

Code établissement	Guichet	N° de compte	Clé RIB
___	___	___	___

3. Établissement teneur du compte à débiter

NOM : ..... Agence : .....

Adresse : .....

Code Postal : ___ Ville : .....

4. Date et signature

Date : ___ ___ ___

Signature obligatoire :

Conformément à la loi « Informatique et libertés » du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, ces données pourraient être communiquées à des tiers, sauf si vous cochez la case ci-contre ☐.

RCS Nanterre B 332 978 485

FRANCE FOOTBALL • SERVICE ABONNEMENTS • 69/73, BOULEVARD VICTOR HUGO 93585 SAINT-OUEN CEDEX - TÉL. : 01 76 49 33 33 • E-MAIL : abo@francefootball.fr

GRIEZMANN

« MÊME LA BOUFFE FRANÇAISE NE ME MANQUE PAS »

INSTALLÉ EN ESPAGNE depuis l'âge de treize ans, le milieu offensif de la Real Sociedad et des Espoirs vit cet éloignement sans aucune contrariété. Bien au contraire…

La saison dernière, le joueur de la Real Sociedad avait inscrit sept buts, cette saison son objectif est d'en marquer dix.

OLIVIER BOSSARD
obossard@francefootball.fr

ON AVAIT DÉCOUVERT ANTOINE GRIEZMANN, en octobre 2010, calé au volant d'une voiture en exposition sur le bord du terrain, en train de fêter son premier but en Liga. On continue de le découvrir à travers une vidéo perso postée cet été après un voyage à New York avec une copine. Dessus? Dix minutes de films bien cool pendant lesquelles on le voit danser, chanter, avaler des pizzas, des hamburgers, faire l'imbécile dans un grand hôtel près de Time Square. En milieu de semaine dernière, lors du rassemblement des Espoirs à Clairefontaine, Antoine Griezmann est resté plus calme. Presque timide. Mais la banane était accrochée au visage. Et les réponses se sont enchaînées avec un léger accent espagnol. Sans rire. « Je ne fais même pas attention… Mais je ne parle qu'espagnol toute la journée. Pas du tout français. C'est devenu mon pays. » Huit ans que le milieu de terrain est installé de l'autre côté des Pyrénées. Et ça s'entend.

« On se la fait en français ou en espagnol, cette interview?

En espagnol! *(Rire.)* Franchement, je pense que je serai peut-être plus à l'aise…

Vraiment?

Bah ouais. Parfois, il y a même des mots que je peux dire en espagnol, mais que je suis incapable de prononcer en français. Ça fait quand même huit ans que je suis là-bas. Je fais tout dans ce pays. J'achète mes fringues, je fais mes courses, j'ai acheté un appart à Saint-Sébastian, j'ai ma copine qui est de là-bas. J'ai vraiment l'impression d'être du coin. En

tout cas, les Espagnols m'ont complètement adopté.

Vous vous sentez plus espagnol que français ?

Quand je viens en sélection, à 10 heures le soir, j'ai faim. Je rapporte souvent une banane et un yogourt dans ma chambre. Je suis plus habitué au rythme de vie espagnol. Mon quotidien est là-bas. Je rentre rarement en France. Donc, ouais, je me sens plus espagnol que français aujourd'hui.

> EN ESPAGNE, ON M'A APPRIS À JOUER **PLUS SIMPLE.**

Attention, ça peut être mal interprété dans le pays…

(Sourire.) Non, non. Je reste quand même français.

Les Espagnols n'ont jamais tenté de vous recruter pour intégrer leurs équipes nationales de jeunes ?

Si, une fois. Quelqu'un de la Fédération était venu me voir pour m'en parler. Il voulait savoir aussi si la FFF m'avait déjà approché. Mais si on venait aujourd'hui me demander si ça m'intéresse, je dirais non. Pour moi, c'est l'équipe de France et rien d'autre. Je suis hyper fier de pouvoir porter ce maillot. J'ai joué mon premier match contre l'Espagne. C'était magnifique.

Vous ne revenez donc plus en France ?

Plus trop. C'est rare, même si la frontière n'est pas loin. J'ai de la famille à Mâcon. Il m'arrive d'y aller. Mais elle vient aussi me voir chez moi, en Espagne.

Le pays ne vous manque pas trop ?

Non, pas spécialement.

Même la bouffe ?

Même la bouffe française. Je mange espagnol. Même si j'aime bien quand ma mère cuisine lorsqu'elle est chez moi.

Vous suivez quand même un peu la Ligue 1 ?

Non, pas trop. Mon père est venu m'installer Canal. Je regarde parfois le *CFC* et le match du dimanche soir, mais c'est tout. Ce sont souvent les potes de la sélection qui m'informent de ce qu'il se passe dans le Championnat.

Par contre la Liga…

(Il coupe.) Je regarde tout ! Pour moi, il n'y a pas meilleur Championnat. Ça joue vite, c'est très technique. C'est le top.

Vous ne vous voyez pas ailleurs ?

Non. Franchement, je suis bien là-bas.

Surtout que vous venez de prolonger…

Jusqu'en 2016. Je continue dans ce pays.

Au fait, comment se retrouve-t-on en Espagne à treize ans ?

Quand j'avais treize ans, tout le monde me disait que j'étais trop petit et que je n'y arriverais pas. Je faisais un test avec Montpellier et on a disputé un tournoi à Paris. J'étais le seul de l'équipe à ne pas avoir de survêtement du club. Un recruteur de la Real Sociedad *(NDLR : Éric Olhats)* est venu me voir, m'a mis un papier dans la poche et m'a dit : "Tu le liras quand tu seras chez toi." Dessus, il était écrit qu'il voulait que je fasse une semaine d'essai à la Real. J'ai réussi à convaincre mes parents, et c'était parti.

Pas trop dur de se retrouver seul à l'étranger si jeune ?

Si ! C'était très dur au début. Dans le vestiaire, personne ne me parlait. J'avais même parfois l'impression qu'on se moquait de moi. J'étais tout seul dans mon coin. La nuit, il m'arrivait de pleurer et de déprimer. Mais ça m'a forgé un bon mental.

Et sur le terrain ?

Je ne parlais pas un mot d'espagnol… Mon recruteur devait aller sur le terrain pour m'aider et me traduire ce que disait le coach. Il était juste à côté. Et, pendant les matches, l'entraîneur me faisait des signes avec les bras et les mains.

Vous n'avez jamais eu envie de tout envoyer balader ?

Non ! Jamais ! J'ai toujours eu confiance en moi. Au bout de cinq mois, je me suis adapté à ma nouvelle vie. Tout allait très bien et j'étais en train de réaliser mon rêve.

> J'ATTENDS UNE CONVOCATION *(CHEZ LES A)* **AVEC IMPATIENCE.**

Et tout s'est enchaîné très vite…

Un jour, je suis dans le couloir près des vestiaires. Là, le recruteur français m'appelle pour me dire que j'allais m'entraîner avec les pros l'après-midi. Je lui ai dit : "Tu te fous de moi ?" Il m'a répondu : "Non !" Quelques jours plus tard, on joue un amical. Un joueur se blesse, je le remplace, je mets deux buts. On en joue un autre, j'en remets deux. On part à l'extérieur, j'en mets un. Ça faisait cinq buts en trois matches. Et, depuis, je n'ai plus quitté le groupe pro.

La saison dernière, Pep Guardiola aurait même voulu vous recruter…

J'en ai entendu parler. Apparemment, il voulait me faire venir pour me faire jouer dans la B et m'habituer au jeu du Barça. Mais ça ne m'intéressait pas. Je suis bien là où je suis. Je joue en Liga et j'ai envie de me faire un nom à la Real Sociedad.

Et pas en France ?

L'objectif, c'est de jouer le plus possible et d'intégrer un jour l'équipe de France A. J'ai de l'expérience. Ça fait maintenant trois ans que je suis pro. J'ai plus de cent matches au plus haut niveau. J'attends une convocation *(chez les A)* avec impatience. Il y a aussi les Espoirs avec des matches importants à disputer *(barrages de l'Euro 2013 en octobre)*.

Vous seriez peut-être utile à l'équipe de France pour jouer contre l'Espagne le 16 octobre…

Je n'en sais rien. *(Sourire.)* Ce n'est pas à moi de décider ça.

Vous avez un jeu à la française ou à l'espagnole ?

À l'espagnole, je pense.

Pas de gris-gris dans votre jeu ?

Non ! Je laisse ça aux autres. En Espagne, on m'a appris à jouer plus simple.

Sentez-vous que la France tente de prendre exemple sur les Espagnols ?

Le sélectionneur Érick Mombaerts fait souvent des vidéos avec le Barça dessus. Il nous demande de faire pareil. Le coach a la même vision du jeu que celle du Barça, un jeu rapide et collectif. Je vois qu'on essaye de faire comme là-bas.

Et votre entraîneur, Philippe Montanier, à la Real Sociedad ?

Le coach avait déjà une philosophie de jeu à l'espagnole. Ça n'a pas été difficile pour lui de s'intégrer.

Vous l'avez aidé ?

Non, il a un traducteur qui était là avec lui tout le temps. Et il a très vite parlé espagnol.

Ça ne vous avantage pas un peu d'être entraîné par un Français ?

Quand il me parle, il le fait en français, mais ça s'arrête là. Devant les autres, c'est en espagnol. Et ce n'est pas parce qu'il est là que je vais plus jouer.

Un pronostic pour Espagne-France ?

Ça va être chaud… Non, je ne sais pas.

Gracias.

De nada. » ■

VICTOR SALGADO

BIO EXPRESS

21 ans. Né le : 21 mars 1991, à Mâcon (Saône-et-Loire). 1,74 m ; 61 kg. Milieu offensif. International Espoirs (6 sélections, 2 buts). PARCOURS : EC Mâcon (1997-1999), UF Mâcon (1999-2005) et Real Sociedad (depuis 2005). PALMARÈS : Championnat de L2 espagnole 2010 ; Championnat d'Europe des moins de 19 ans 2010.

120

Le nombre de matches, toutes compétitions confondues, disputés par Antoine Griezmann depuis ses débuts avec l'effectif professionnel de la Real Sociedad, en juillet 2009 : 75 en Liga, 39 en L2 espagnole et 6 en Coupe du Roi. Il a inscrit 22 buts.

Nouvelle saison, nouveau poste

LE TIRAGE AU SORT AVAIT RÉSERVÉ LE BARÇA à la Real Sociedad pour l'ouverture du Championnat. Résultat ? Cinq buts encaissés par le club basque et un nouveau poste testé par le jeune Français. Celui d'avant-centre, alors qu'il évoluait jusque-là plutôt en milieu offensif sur le flanc gauche. « C'était vraiment dur… J'avais Mascherano et Puyol sur le dos. T'es tout seul devant. Tu ne sais pas trop quoi faire… Mais bon, j'apprends. Et je prends ce qu'on me donne… » Pour la 2e journée de Championnat, la Real Sociedad accueillait le Celta Vigo. Antoine Griezmann, passeur décisif sur un but, occupait cette fois le poste de numéro 10. « Le coach ne m'utilise plus à gauche. Je serai derrière l'attaquant Imanol Agirretxe en 10 cette saison. Ça me plaît bien. Je suis plus près de la cage. » L'objectif buts a donc logiquement été revu à la hausse. « J'aimerais bien en mettre plus que l'année dernière *(NDLR : 7)*. Ce serait bien d'atteindre au moins la barre des dix buts pour amener la Real en Coupe d'Europe. J'y crois. On peut le faire. » Il y a encore du chemin puisque, la saison dernière, les hommes de Philippe Montanier avaient terminé douzièmes. ■ **O. B.**

Les Tahitiens de Nicolas Vallar (à gauche), ici face au Néo-Calédonien Jacques Haeko, espèrent, lors de ces éliminatoires, confirmer leur bonne Coupe d'Océanie. Et pourquoi pas représenter la France au Brésil en 2014 ?

TAHITI - NOUVELLE-CALÉDONIE

LE CLASICO DU BOUT DU

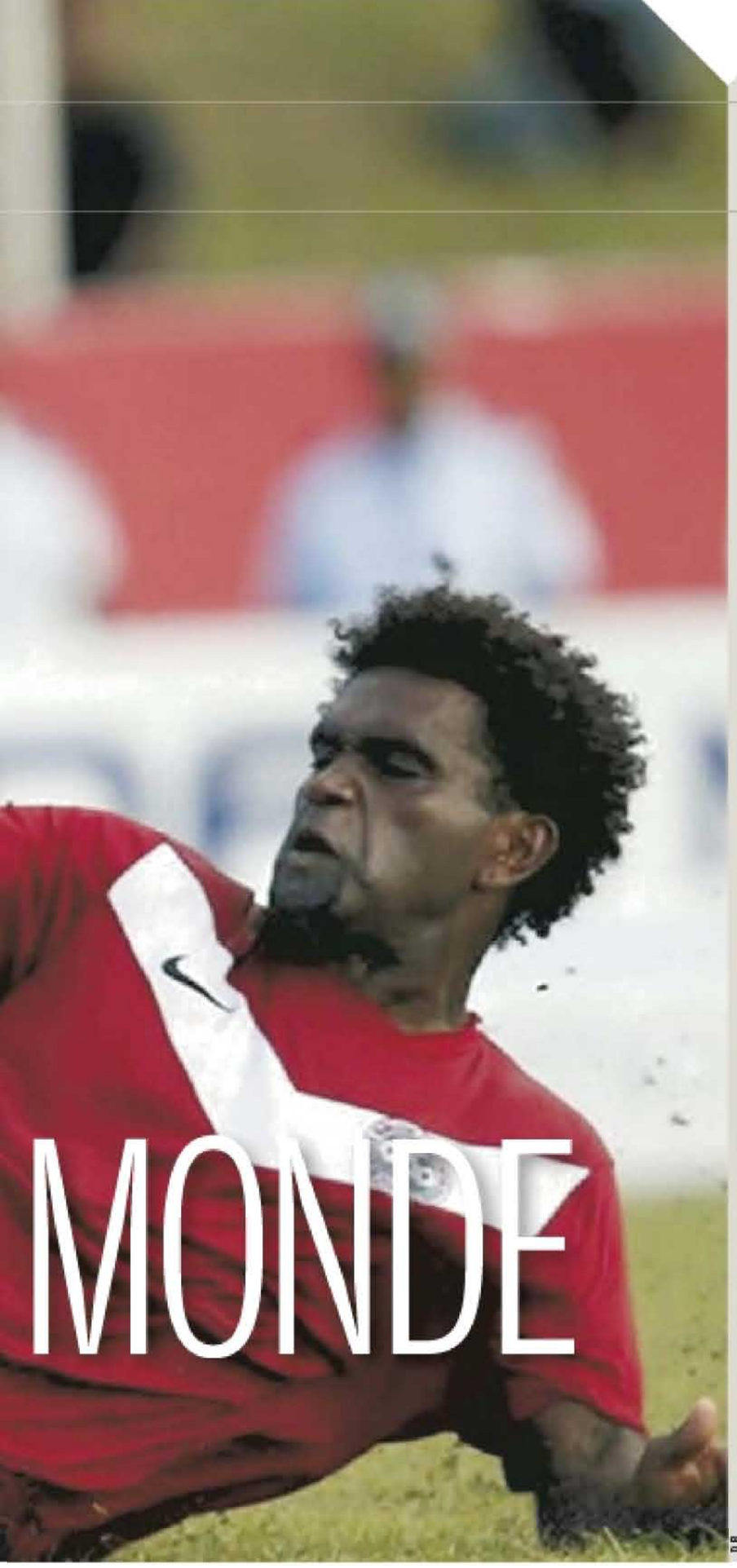
CHAMPIONS D'OCÉANIE, les Tahitiens affrontaient ce mardi la Nouvelle-Calédonie dans le cadre des éliminatoires du Mondial 2014. Un duel ordinaire pour une chance historique.

FRANK SIMON
fsimon@francefootball.fr

AU COMMENCEMENT, LÀ-BAS AUX ANTIPODES, ÉTAIT NAPOLÉON. Pas Bonaparte, mais le dénommé Spitz, qui régna deux décennies durant sur le football tahitien, entre 1970 et 1995. Dirigeant historique sur la grande île, puis ministre des Sports, autant dire le père du sport local. Un homme à la volonté de fer, grâce auquel le football de la Polynésie française a accédé à la grande famille du football mondial. C'est arrivé lors du congrès de Rome, un 7 juin 1990. Alors c'est un peu, beaucoup, grâce à l'inlassable travail de sape de ce vénérable – et vénéré – personnage, qui n'hésitait pas à batailler ferme avec l'administration de la métropole et son gouvernement, que les Toa Aito – les Guerriers de fer – existent au plan international aujourd'hui. Au point de disputer les éliminatoires de la Coupe du monde 2014 avec de vraies chances d'aller jusqu'au bout. C'est-à-dire de terminer en tête – fin mars prochain – d'un groupe qui comprend un épouvantail – la Nouvelle-Zélande – mais aussi les îles Salomon et la Nouvelle-Calédonie. Seul ce classement autorisera Tahiti Nui (la grande île), qui a débuté lors de la 1re journée par une défaite (2-0) face aux îles Salomon vendredi dernier, à affronter en barrages le quatrième classé de la zone CONCACAF. Et, peut-être, à entrer dans l'histoire.

DES CAGOUS REVANCHARDS. En attendant le grand jour, ce mardi, au stade Pater de Pirae, Eddy Etaeta, le sélectionneur territorial, retrouvera pour la troisième fois cette année les grands rivaux francophones, ceux de toujours : ces très chers cousins néo-calédoniens, défaits eux aussi pour leur entame (0-2 face à la Nouvelle-Zélande). Un « clasico » entre citoyens français du bout du monde, et surtout une chance supplémentaire pour le football hexagonal élargi de placer un représentant au Brésil. Mais les Cagous – du nom de cet oiseau qui est l'emblème du Caillou – se déplacent avec un fort désir de revanche, eux qui ont été battus par deux fois en juin lors de la Coupe de l'Océanie (4-3 au premier tour, 1-0 en finale). Tahiti Nui s'enorgueillit de ce succès loin d'être anodin. La victoire finale décrochée aux îles Salomon – qui correspondait au deuxième tour des éliminatoires de 2014 dans la zone Pacifique – lui a en effet offert son ticket d'entrée pour la prochaine Coupe des Confédérations, du 15 au 30 juin 2013, avec des convives aussi prestigieux que l'Espagne et l'Uruguay, en qualité de champion océanien ! Bleu d'hier – il fut international au début des années 80 –, Alain Moizan est en poste à Nouméa depuis mars dernier. Il savoure à l'avance ces retrouvailles : « Cette rivalité, c'est culturel et historique dans le Pacifique. À un certain moment, c'était plutôt les Cagous qui avaient la main, maintenant c'est Tahiti qui a pris un peu d'avance sur nous. » Malgré un classement FIFA modeste – Tahiti est 119e, son rival 128e –, les deux formations se tirent la bourre comme s'il s'agissait d'un authentique OM-PSG. « Mais, attention, avertit Moizan, ce n'est pas l'unique clé de ce mini-Championnat. La confrontation avec les Néo-Zélandais servira de référence. »

DEUX FOOTBALLS DES ANTIPODES



DR

LE TÉMOIN

GOPE FENEPEJ « Deux chances de qualification pour le foot français »

À VINGT-TROIS ANS, le Troyen est l'un des quelques pros de la sélection néo-calédonienne et son atout offensif n° 1.

« Que représente pour vous au juste cette sélection néo-calédonienne ?
C'est toujours une grande fierté pour nous de porter les couleurs du pays. Comme n'importe quel autre international !

Comment expliquez-vous cette grande rivalité avec les cousins de Tahiti ?
Pour nous, ce match-là, c'est un peu comme… comment dit-on déjà ? Un derby, ou plutôt un clasico ! Depuis toujours, ç'a été des matches durs, des matches d'hommes. Ils nous ont battus deux fois déjà cette année en Coupe de l'Océanie. Alors, ça va être une belle revanche ! D'après mes aînés *(NDLR : son frère John a joué en sélection)*, ces matches-là ont toujours été très disputés.

Que savez-vous de vos adversaires ?
Nous, les Cagous, nous sommes super motivés. Je sens énormément de confiance depuis notre arrivée de métropole. Pour les Tahitiens, je sais qu'ils ont appelé Marama *(Vahirua)*. Mais sera-t-il là ?

Votre double confrontation contre Tahiti, dans cette phase éliminatoire, est-elle la clé de la qualification pour le barrage ?

STEPHANIE GROSSELET

Le gros morceau, c'est la Nouvelle-Zélande. Ils ont des pros qui viennent de partout, des États-Unis, d'Angleterre, etc. Pour ce qui est de Tahiti, on se doit d'être très vigilants.

Pas facile de jouer ces Toa Aito, ces Guerriers de fer ?
Moi qui suis attaquant, j'ai la rage de marquer ! Après, guerriers de fer ou pas, on verra tout ça sur le terrain. Là, il y aura bataille !

Vous avez rejoint Troyes cet été en provenance de Magenta (NCL).

Qu'avez-vous ressenti en retrouvant le pays en début de semaine ?
C'était un grand bonheur de revenir sur le Caillou ! Ça faisait trois mois que j'étais parti. Au début, en métropole, à mon arrivée, c'était dur d'être éloigné de la famille, des amis. Beaucoup de choses me manquaient.

Avez-vous le sentiment de représenter, vous comme Tahiti, une chance supplémentaire pour le football français sur la route de Brésil 2014 ?
Nous, on sait que c'est quand même compliqué. Mon rêve, c'est évidemment de qualifier notre équipe pour la Coupe du monde. Mais rien que de figurer dans ce dernier tour qualificatif de la zone Océanie, ça représente quelque chose d'énorme. Après, si on en a l'occasion, ce serait bien. Mais c'est vrai que ça fait deux chances de qualification pour le foot français.» ■ F. S.

VAHIRUA SE FAIT ATTENDRE. Pour tenter d'inverser la tendance sportive, l'ancien sélectionneur de la Mauritanie a convoqué quatre joueurs basés en métropole : George Gope Fenepej (Troyes, L1), César Lolohéa (Laval, L2), Joël Wakanumune (Chambéry, CFA2) et Dominique Wacalie (Decines, DH). Au fond de lui, Moizan n'a « toujours pas surmonté la déception de la défaite en finale de la Coupe d'Océanie ». L'occasion était si belle : une finale 100 % franco-française, et la fin de l'hégémonie néo-zélandaise sur le football du Pacifique. La Nouvelle-Calédonie, qui a fourni tant de champions au football métropolitain, de Jacques Zimako à Christian Karembeu en passant par Antoine Kombouaré, a rallié la FIFA – et l'OFC – un peu plus tard que Tahiti. C'était en 2004, après un long cheminement pour cette Ligue régionale ancienne – elle date de 1928 – devenue une fédération en 2001 seulement. Un champion du monde français connaît bien les difficultés, mais aussi les ambitions de ce football français du Pacifique : le *Farani* (Français, en polynésien) Lionel Charbonnier.

> LES **MEILLEURS** DE TAHITI NUI NE DÉPAREILLERAIENT PAS EN **NATIONAL.**
> Lionel Charbonnier, ancien sélectionneur de Tahiti

Pendant deux ans, l'ancien gardien de but d'Auxerre et des Bleus a parcouru le Fenua, ou territoire tahitien, à la recherche de talents. À l'arrivée, une qualification inoubliable pour les U20 au Mondial 2009 de la catégorie, en Égypte. « Lors de mon passage, raconte l'ancien champion du monde, j'ai mis en place une politique d'élite, acceptée par le conseil fédéral et Reynald Teymarii, le président. Aujourd'hui, je crois que la sélection bénéficie toujours de ce travail. » Effectivement, ce ne sont pas moins de sept joueurs, sur les vingt-trois convoqués par Eddy Etaeta, qui furent les élèves de Charbonnier. Il y a les jumeaux Tehau, Lorenzo et le milieu Alvin, un tout bon celui-là. « Alvin m'a accompagné en Indonésie lors de mon passage à Aceh Utd, poursuit Charbonnier. Et il a été élu meilleur joueur à son poste. C'est un élément exceptionnel. » Autre élément de qualité, le buteur Steevy Chong Hue, première gâchette de la SuperLigue tahitienne. « Un garçon ultra rapide, bon footballeur. » Actuellement, aucun joueur de la sélection n'évolue hors du Fenua. Marama Vahirua a bien été convoqué, mais ce dernier n'a encore jamais répondu favorablement. Il se murmure pourtant que tout cela devrait déboucher sur une participation à la Coupe des Confédérations au Brésil… La sélection îlienne dispose quand même d'un joueur d'expérience avec son capitaine, Nicolas Vallar (passé par Montpellier et Sète).

RETOUR DE L'ENTRAÎNEMENT EN PIROGUE. « Je crois beaucoup en cette équipe, poursuit Charbonnier. Elle n'a pas cessé de progresser. Contrairement aux clichés, ce sont des joueurs avec une technique, un physique et un mental. Je me souviens qu'un de mes gars venait à l'entraînement en va'a *(pirogue polynésienne)* ! Vous imaginez l'effort ! Mes jeunes dépassaient toutes les limites dans les tests physiques. Les meilleurs de Tahiti Nui ne dépareilleraient pas en National. » Champion U20 d'Océanie en 2009 et vice-champion U17, Charbonnier voit un bel avenir à ses Tahitiens, pour peu qu'ils se qualifient pour les barrages. Malgré les petits moyens du football néo-calédonien, totalement amateur et un engouement modéré du public, Alain Moizan veut lui aussi croire en les siens. « O.K., on joue un marathon en qualifications. C'est compliqué, mais c'est possible ! » Alors, qui, des Toa Aito ou des Cagous, prolongeront leur rêve ? Il faudra patienter jusqu'au 23 mars prochain, date du choc retour contre Tahiti, pour en connaître l'épilogue. ■

LENS REQUIEM EN SOL MI

ENTRE LA DISPARITION DE L'ANCIEN MAIRE, André Delelis, grand supporter du club, et les graves soucis de la maison sang et or dont l'équipe est aujourd'hui plongée dans le ventre mou de la Ligue 2, l'ambiance est plutôt morose du côté de Bollaert...

Ce sont des gradins désertés qui ont assisté, la semaine dernière, à la première défaite à domicile des Sang et Or fauce au SCO d'Angers.

OLIVIER BOSSARD,
à Lens
obossard@francefootball.fr

ÉMILE GUETTE LE CLIENT SUR LE TROTTOIR. Personne dans la rue. Son bar *Muriel* – prénom de son épouse –, installé à quelques dizaines de mètres du stade Félix-Bollaert, est vide lui aussi. Tout le contraire de ses murs, couverts d'écharpes, de fanions, de photos du RC Lens. En face du comptoir, le classement de la Ligue 2 est tenu à jour. Ce jour-là, Lens pointe à la treizième place, loin des cadors de la division. « Ça fait mal de les voir là. Mais ils ne sont pas capables de mieux, donc... » Assise sur une banquette sixties dans un coin de la pièce, sa femme a la larme à l'œil. En première page du quotidien local, le portrait de l'ancien maire de Lens André Delelis, décédé en début de semaine dernière. « Vous n'imaginez pas tout ce qu'il a fait pour nous et le RC Lens... C'est une perte terrible. Ce club, c'était sa deuxième femme. » La première, Suzanne, l'a retrouvé mort dans son fauteuil devant le match des Sang et Or, perdu face à Angers (1-3). « Il s'est endormi devant et ne s'est plus jamais réveillé, soupire encore la propriétaire des lieux. Il n'a pas vu cette nouvelle défaite... C'est peut-être mieux comme ça. »

Une chapelle ardente a été dressée à l'hôtel de ville pour accueillir la dépouille d'André Delelis, maire de Lens pendant trente-deux ans, de 1966 à 1998. Là, des centaines de supporters du RCL ont défilé, rendant un dernier hommage à celui « sans qui rien n'aurait été possible », comme le dit Raymond, fidèle du club depuis plus de trente ans. « C'est tout un symbole, cette disparition. André Delelis meurt au moment où le club va très mal. C'est vraiment une nouvelle terrible. Le nouveau maire *(Guy Delcourt)* n'aime pas le foot. Il a même dit qu'il fallait tourner la page du football à Lens... Vous imaginez? Le RCL, c'est le poumon de la ville. S'il venait à disparaître, il n'y aurait plus rien ici. Il n'y a même plus un cinéma ou une discothèque. C'est vraiment triste. Tout est en train de partir en fumée. »

> André Delelis meurt au moment où le club va très mal, c'est tout un symbole...
> **Raymond, supporter du RCL**

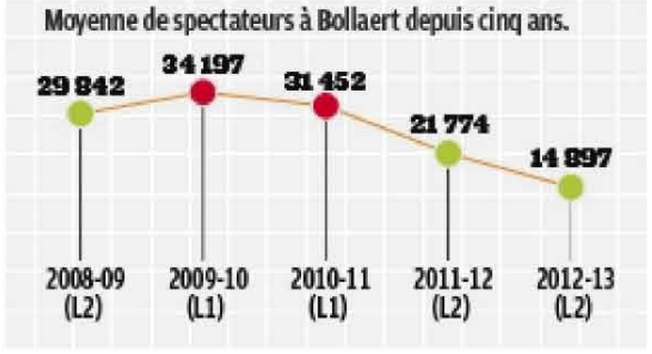
PLET : « C'EST LA MORT DU CLUB... » En début de semaine dernière, Louis Plet, membre historique entré au RC Lens en 1973, a été invité à quitter le club par le Crédit Agricole Nord de France (CANF), actionnaire majoritaire. « Je ne coûtais absolument rien, souligne celui qui représentait souvent l'ancien président Gervais Martel aux tirages au sort des différentes Coupes nationales. Je venais tous les matins pour m'occuper de quelques dossiers, je ne demandais rien à personne. Et puis Gérard Lévêque *(NDLR : exécutant du CANF et directeur général depuis juillet 2011)* m'a convoqué dans son bureau un matin pour me dire qu'on me licenciait... Je suis encore là jusqu'au 1er décembre, et puis terminé. Plus personne ne connaît l'histoire de ce club. C'est la mort du RC Lens... D'autant que d'autres ont été licenciés avant moi. » Serge Doré par exemple. Le directeur général du club avait notamment œuvré sur le dossier du nouveau Bollaert, ces dernières années. Lui aussi a été invité à quitter les lieux. « C'est terrible, tous ces licenciements,

NEUR

PIERRE LAHALLE

COMME UN CH'TI PROBLÈME...

Moyenne de spectateurs à Bollaert depuis cinq ans.



soupire Arnaud Demaré, propriétaire du bar *le Bollaert*, situé à côté du stade, mais fermé jusqu'à la fin de l'année. Il y a plein de gens qu'on connaissait qui se font tous mettre dehors. C'était pratiquement des potes. Je connaissais très bien Georges Tournay *(responsable du centre de formation)*. Sa grand-mère était ma voisine. Lui aussi est parti. Ils virent à tour de bras. » Trente personnes sont déjà montées dans la charrette. « Il n'y a plus âme qui vive dans les bureaux, déplore encore Louis Plet. C'est le désert. Comme à la Gaillette. Avant, il y avait de la vie, mais il n'y a plus un chat dans les couloirs. Tous les secteurs ont subi ces licenciements. Ce n'est pas ça le RC Lens. »

10 000 ABONNÉS DE MOINS EN DEUX ANS. La boutique du club n'a pas, non plus, échappé à la crise. L'endroit n'ouvre même plus le matin. Les vendeurs ont reçu l'ordre de la part du service communication de ne dévoiler aucun chiffre de ventes. Cet après-midi-là, deux clients hantent les allées du magasin. Mathieu Fournier, abonné depuis dix ans, est venu acheter une nouvelle écharpe. « Je fais encore partie des fidèles, mais je n'avais jamais vu le stade Bollaert dans cet état. Les tribunes ont été désertées... Et l'ambiance n'est plus du tout la même. Ça fait vraiment bizarre. » Les nouveaux dirigeants ont pris la décision de fermer la tribune Trannin et le niveau 2 de la Delacourt. « Dans la gestion d'un stade, le premier domaine de dépenses, c'est la sécurité, explique le nouveau président sang et or, Luc Dayan. Le club a besoin de faire des économies pour continuer à vivre. » Une décision qui permet de réduire les dépenses de 20 000 € par rencontre. « Le stade n'a plus du tout le même visage sans ces tribunes », regrette Franck, l'autre client de la boutique.

Cette saison, 10 500 abonnés garnissent les tribunes du stade. C'est bien peu par rapport aux précédentes saisons. L'année dernière, le club avait vendu 16 000 abonnements, contre 21 000 la saison d'avant. Les loges ont également été désertées. En décembre 2011 l'ennemi lillois, avait même joué la provoc et affiché la campagne d'abonnement 2012-13 pour son tout nouveau Grand Stade sur un panneau publicitaire installé... devant le stade Bollaert! « Ça s'est mal passé, peste encore Muriel. Jamais on ne se serait permis ça! »

Le magazine officiel des supporters a perdu 70 % de ses annonceurs. Beaucoup d'entreprises n'ont pas renouvelé leur engagement, préférant emmener leurs clients voir un match de Ligue 1 à Lille. Muriel encore : « Jamais on ne mettra les pieds dans ce stade pour voir du foot. Les 10 000 supporters qui restent à Bollaert, c'est le fonds de commerce du club. Ils seront là quoi qu'il arrive. » Sauf que son association ne compte plus que 70 abonnés contre 220 la saison dernière. « J'ai même un gars qui venait au stade depuis soixante ans qui ne veut plus y aller... Aujourd'hui, vous pouvez arriver trente minutes avant le match, il y aura encore de la place pour se garer autour du stade. Même les travaux n'empêchent pas la bonne circulation. » Senec, responsable des Bollaert Boys, fait face aux mêmes soucis : « On était 130, on n'est plus que 80... On n'avait jamais vu ça... C'est la crise à tous les étages. »

L'OMBRE DE GERVAIS MARTEL. Pour tenter de maintenir Lens en vie, le Crédit Agricole a donc débauché Luc Dayan, spécialiste des restructurations de clubs en difficulté. Deux mois que l'ancien médecin, qui dort au centre d'entraînement la semaine, est en place. « C'est un dossier très, très compliqué... Lens est configuré pour être un club de Ligue 1. Il fonctionne avec 25 M€ de charges pour 15 M€ de recettes. On a déjà réussi à baisser les charges. La masse salariale est notamment passée de 9 à 6,4 M€. Maintenant, je ne sais pas si on peut gratter encore plus... »

Le RC Lens perd presque 800 000 € par mois. Le total devrait atteindre 15 M€ en fin de saison. Un gouffre. « J'en ai strictement rien à foutre que Luc Dayan soit passé par Lille, peste encore Arnaud Demaré. Ce qu'on veut, c'est qu'il sauve le club. Même si je suis assez sceptique sur les méthodes du personnage, j'espère qu'il va réussir. » Louis Plet est encore plus pessimiste: « La seule personne capable de sauver le club, c'est Gervais Martel. Il faut absolument qu'il revienne, sinon... » Toujours assise sur sa banquette, Muriel garde les yeux rivés sur le portrait d'André Delelis. « Lui, il n'aurait pas laissé le club s'enfoncer comme ça... Comment on a pu en arriver là? » Toujours aucun client dans le bar pour répondre... ■

> Je n'avais jamais vu le stade dans cet état. Les tribunes ont été désertées...
> **Mathieu, un abonné**

DAYAN

« Ce club me file des frissons »

PIERRE MINIER

« Luc Dayan, comment se présente le dossier du RC Lens, par rapport à tous ceux que vous avez déjà traités ?
Il est très compliqué. Les charges sont très lourdes. Ce club a le rythme de vie d'un club de Ligue 1. On fait donc tout pour réaliser un maximum d'économies.
En licenciant du personnel, notamment...
Ce plan de restructuration est fait de manière très humaine. Ce n'est pas évident, mais tout est fait proprement.
Un ancien président de Lille *(NDLR : 2000-01)* aux commandes du RC Lens, c'est bizarre, non ?
Pas pour moi. Je suis là pour sauver le RC Lens, qui est un club formidable. Il me file des frissons. Malgré la défaite à domicile contre Angers, les supporters continuaient de chanter. On ne voit pas ça partout.
Le club perd 800 000 € par mois. Êtes-vous optimiste pour la survie du club ?
Je suis de nature optimiste. Donc, on continue de se battre.
Vous êtes là jusqu'à quand?
Je n'ai pas de date limite. Si le Crédit Agricole me dit que tout est O.K., je partirai. Mais, pour l'instant, je suis à fond dans cette mission. Il y a beaucoup de travail. » ■ **O. B.**

Bollaert mise sur l'Euro

LA BONNE NOUVELLE EST TOMBÉE FIN JUILLET. Dans la perspective de l'Euro 2016, le projet de rénovation du stade Félix-Bollaert a été signé par le maire de Lens, Guy Delcourt. « Je réponds aux uns et aux autres qui m'accusent de traîner des pieds », avait-il expliqué.
Les porteurs du projet ont jusqu'au 30 septembre pour boucler le financement du chantier. Ramenée à 70 M€, contre 100 M€ au départ, la modernisation du stade ne peut être assurée financièrement par le RC Lens. Le montage financier est à répartir entre club, État, ville, communauté d'agglomération, département du Pas-de-Calais et Région Nord-Pas-de-Calais. Le Crédit Agricole propose un prêt de 40 M€ sur vingt-cinq ans au conseil régional. L'État s'est engagé à hauteur de 12 M€ et la communauté d'agglomération Lens-Liévin à 20 M€. Ne reste plus qu'à obtenir l'enveloppe du conseil général du Pas-de-Calais, sollicité à hauteur de 10 M€. Un vote est prévu le 21 septembre. « C'est un dossier très important, insiste Luc Dayan. La rénovation permettra d'obtenir un outil qui générera des recettes. Tout le monde a été sollicité. Maintenant, on attend le vote. »
Un non des élus départementaux plomberait encore un peu plus l'avenir du RC Lens... ■ **O. B.**

LES SO

Près de 10000 personnes à Saint-Symphorien. À Metz, la ferveur existe toujours autour du club longtemps présidé par Carlo Molinari.

Dans ce duel au sommet, ce sont les Lorrains qui prendront le dessus sur les Franciliens.

MMETS APRÈS LA CHUTE

APRÈS LE TRAUMATISME DE LA RELÉGATION en National, le FC Metz tente de se reconstruire. Une opération, pour le moment, concluante comme observé lors du choc de la journée face à Créteil (3-1). **PHOTOS** MAO

YOANN RIOU,
à Metz
yriou@francefootball.fr

CARLO MOLINARI AVAIT DONNÉ RENDEZ-VOUS vendredi à l'hôtel *Mercure*, à Metz, à 17 heures, trois heures et demie avant l'affiche du National entre l'équipe locale et Créteil. C'est là où les visiteurs effectuaient leur mise au vert. Les joueurs cristoliens déambulaient tout près de lui, dans le hall. Molinari décida d'aller dire bonjour au milieu offensif Jean-Michel Lesage, qui le salua avec un grand respect : « Bonjour, président. »

« Carletto » a été président du FC Metz pendant trente-sept ans, de 1967 à 1978, puis de 1983 à 2009, année où Bernard Serin le remplaça. À soixante-dix-neuf ans, il est encore actionnaire minoritaire du club. « Je suis vice-président. Ça pourra se terminer par président d'honneur. Puisque, petit à petit, je prends du recul. »

« J'INTÉRIORISE BEAUCOUP. » Vendredi, il aurait dû se trouver en Slovaquie pour le match des Bleuets comptant pour les qualifications à l'Euro 2013. « Parce que je représente la Ligue auprès de l'équipe de France Espoirs. Mais j'ai prévenu que je n'irais pas, car il y a Metz-Créteil ce vendredi soir et vu mon attachement à mon club... »

Il avait accepté que l'on assiste à ce match entre deux équipes invaincues en Championnat, en ce début de saison (cinq victoires chacune), avec lui dans sa loge le soir. « N'attendez pas à ce que je crie pendant la rencontre... Sinon, vous allez être déçu. J'intériorise beaucoup. » Molinari a à disposition la loge numéro 12 d'une capacité de douze places. « Quand Bernard Serin est devenu président du club, il m'a écrit un mot expliquant ceci : "Compte tenu de tout ce que tu as apporté au club, je t'attribue une loge." »

Molinari habite à 300 mètres à vol d'oiseau de Saint-Symphorien. « Tous les jours, je me rends au stade, où j'ai un bureau. Je ne participe pas aux décisions *(prises par le club)*. Je suis un peu la caution morale. » Serin, l'actionnaire majoritaire, et Molinari assurent entretenir un profond rapport de respect, sans le moindre nuage.

Pour la première fois depuis qu'il a le statut pro (1932), le club de la Moselle est descendu en mai dernier en Troisième Division. « Jamais je n'aurais cru que l'on allait descendre. On a subi un traumatisme. » Molinari s'arrête et nous regarde : « Ceci étant dit, est-ce qu'on prend quelque chose ? » Ce sera un Schweppes pour lui. À 20 h 15, le voilà dans sa loge à Saint-Symphorien. Sa compagne, Yolande, est présente. Pascal Molinari, le fiston, nous indique la présence dans la loge des grands-parents de Benjamin Corgnet, le milieu de Lorient. « Le papy de Corgnet a été pendant plus de trente ans le directeur financier du groupe de mon grand-père et de mon père », raconte Pascal Molinari. Dans cette loge, il est possible de déguster des verrines de ganache au foie gras ainsi que des tombées de poireaux à la vanille et noix de pétoncles. Après quarante minutes de jeu, Metz, pétillant, mène 2-0 devant Créteil. Carlo Molinari est resté calme sur les deux buts, mais il savoure : « Je retrouve les vrais Grenat. Il y a près de 10 000 spectateurs *(9757, précisément)* au stade. L'état d'esprit des joueurs est remarquable. » Dans le temps additionnel de la première période (45e +1), les visiteurs obtiennent un coup franc. « Créteil est une équipe très physique, dangereuse sur coup de pied arrêté. Il faut qu'on soit absolument attentifs sur les coups francs et corners. Parce qu'ils ont cinq joueurs de plus de 1,90 m. » Et voilà que Créteil marque... à la suite de ce coup franc (2-1) ; il l'avait pressenti. On lui dit dans la foulée de ce but qu'il connaît le foot. « Il semblerait, oui », sourit-il. À la mi-temps, il mange de la blanquette de veau, un de ses plats favoris.

Carlo Molinaro.

JAMAIS LE CLUB DE MOLINARI N'AVAIT ÉVOLUÉ EN TROISIÈME DIVISION

« JE N'AI JAMAIS CRU À LA MORT DU CLUB CET ÉTÉ. » À la 56e minute, Sarr inscrit le but du 3-1 pour Metz, qui évoluera en supériorité numérique toute la seconde période après l'expulsion du Cristolien Diedhiou à quelques instants de la mi-temps. Molinari se lâche après ce troisième but local. La joie est si forte qu'il se met à faire tourbillonner de bonheur ses bras. Il est vrai que son équipe de cœur, qui était privée

AVEC LES SUPPORTERS

Grenat pas ingrats

COMMENT EST-CE POSSIBLE que ce match Metz-Créteil ait eu lieu au même moment que Finlande-France, vendredi à partir de 20 h 30 ? Christophe Drouvroy, directeur des compétitions nationales à la FFF, organisme qui s'occupe du National (la Ligue, elle, régit la L1 et la L2), l'explique : « Un match de National peut se jouer en fait le vendredi, le samedi ou le dimanche si les deux clubs se mettent d'accord sur le jour et l'horaire de la rencontre. Ça m'a étonné *(que Metz veuille jouer cette rencontre vendredi soir)*. Parce que les clubs ont intérêt à changer d'horaire lorsqu'il est prévu que l'équipe de France joue à la même heure. On a fait la démarche auprès de Metz en disant : « Attention, avez-vous bien vu que les Bleus jouent le même soir que vous ? Metz a confirmé le jour et l'horaire. » Qu'en dit Bernard Serin, le président du club messin ? « On n'a peut-être pas bien anticipé ça, reconnaissait-il. C'est vrai qu'avec un peu plus de réflexion, on aurait pu jouer samedi contre Créteil. Parce qu'on n'aurait pas eu la concurrence de la L1 et de la L2, qui ne jouait pas ce week-end. Nous, on demande à jouer le vendredi soir parce que c'est un bon créneau pour les sponsors et leurs clients par rapport aux loges. Le samedi, ce sont les sorties en famille, avec les amis. En général, le vendredi soir n'est en conflit avec rien. » Malgré tout, 9757 spectateurs ont garni Saint-Symphorien pour le choc face à Créteil. Une très belle affluence, d'autant plus qu'à moins d'une heure de voiture, il y avait aussi le match Luxembourg-Portugal (9 200 spectateurs). Xavier Schmitt, responsable de la communication du groupe de supporters Génération Grenat 95 et responsable d'une agence bancaire à Metz, retrouve le plaisir. « Ç'a été un gros coup de massue la descente en National. Quand j'ai regardé à l'intersaison le calendrier et que j'ai vu qu'on allait jouer contre Le Poiré-sur-Vie et Luzenac, j'ai eu envie de pleurer. Et je respecte énormément ces deux clubs. Mais quand je suis sorti du stade après les victoires face à ces deux équipes *(2-0 et 1-0)*, j'étais euphorique et heureux. On avait vu du beau jeu. » Après le succès face à Créteil, Schmitt jubilait encore plus : « On a retrouvé une âme à Saint-Symphorien. On a vu un match de haut de tableau L2. Il y avait une communion entre les joueurs et le public que l'on n'avait plus vue depuis quelques années. »

■ **Y. RI.**

vendredi de son coach, Albert Cartier (il était hospitalisé pour un problème d'appendice), est seule en tête du National, avec six succès en six matches. « Franchement, je n'ai jamais cru à la mort ni au dépôt de bilan du club cet été, jubile-t-il alors que le jeu a repris. Il y a des racines ici à Metz. C'est un club qui ne peut pas mourir, c'est impossible. Quand on voit l'engouement ce soir du public... Mais il ne faut pas se le cacher : on a l'obligation de remonter en L2 à la fin de la saison. »

Cette saison, par rapport à la L2, Metz doit faire avec une perte de recettes d'environ 5 M€.

À la 65e minute, en transe, le public de Saint-Symphorien lancera une ola qui fera trois fois le tour du stade. Mais Molinari n'y participera pas. À six minutes de la fin du match, il ira se servir un verre de vin. Avant de recevoir de sa compagne un bisou discret peu après la fin du match. ■ **Y. RI.**

AVEC LE CAPITAINE MESSIN

PROMENT « UN SALAIRE QUASIMENT DIVISÉ PAR TROIS »

« Grégory, vous jouiez en Ligue 1 la saison passée avec Caen (relégué en L2). Vous voilà en National avec Metz...

Le National, ce n'est que du combat, avec des ballons en l'air, des défenseurs qui dégagent très haut. C'est usant, plus usant que la L1 et la L2. J'ai trente-trois ans, ça commence à être dur. Mais quand je vois des gamins dans mon équipe qui cavalent, ça me donne envie de continuer. Je suis très heureux de jouer à côté d'eux.

À l'intersaison, vous avez quitté Caen, où vous étiez en fin de contrat, pour Metz (contrat d'un an plus une saison en option), où vous avez été formé et où vous aviez joué neuf saisons en équipe première...

J'ai fait savoir à Metz que j'étais intéressé par un retour. J'ai eu envie d'aider. Mon salaire est quasiment divisé par trois par rapport à Caen. C'est le plus petit salaire que je touche depuis dix ans. Mais ce n'est pas grave. Mon salaire, c'est un gros salaire pour d'autres personnes. C'est l'amour du maillot qui m'a fait revenir à Metz.

Qu'est-ce qui vous a manqué pour faire une plus belle carrière?

Le problème que j'ai eu, c'est ma personnalité. Plus aller plus haut, il faut être plus individualiste. On m'a souvent dit : "Joue pour ta gueule un peu." Mais je n'y arrive pas. Je pense trop collectif. Ceux qui vont vraiment haut, ils sont égoïstes, dans le bon sens du terme.

Ça vous a fait quoi d'avoir joué ce vendredi soir en sachant que votre entraîneur, Albert Cartier, était hospitalisé?

Albert, c'est un ami. On a des affinités tous les deux. C'est assez particulier entre nous. En dehors *(des terrains)*, on est vraiment amis. » ■ **Y. RI.**

AVEC LES JOUEURS DE CRÉTEIL

Dans la voiture 18 du **TGV 2615**

Vendredi matin, 10 h 40, le TGV numéro 2615 quitte la gare de l'Est à Paris pour rejoindre Metz. C'est parti pour une heure et vingt-huit minutes de trajet. À bord, en 2e classe, dans la voiture 18, au milieu d'autres passagers, il y a l'équipe de Créteil – avec ses membres tous en tenue du club –, qui jouera le soir même le choc au sommet du National contre la formation messine. Trois joueurs cristoliens, Vincent Di Bartolomeo, Danilson Da Cruz, Mathieu Lafon, ainsi que Francis de Percin, un des deux entraîneurs adjoints, jouent aux cartes, à la coinche plus précisément. « Non, tu n'as pas le droit, Dany *(NDLR : Danilson)*. Réfléchis ! » taquine l'un des joueurs après un coup raté du milieu de terrain. Pas loin d'eux, le milieu offensif Florent Gache mate sur son iPad un reportage sur Diego Maradona. Les images de l'Argentin pendant le Mondial 1990 défilent. « Ça fait rêver », lâche-t-il. À moins d'un mètre, le gardien Antoine Philippon envoie des textos affectueux à sa copine, Chloé. Les deux tourtereaux portent certains bracelets identiques. Ah, l'amour !

LES MOTS FLÉCHÉS DU FAUX NOBLE.

L'arrière droit Boris Mahon de Monaghan, lui, fait des mots fléchés. Soudain, il bute sur un mot en quatre lettres qui correspondrait à « grand félin ». Pas simple, l'affaire. Il va alors sur Internet et découvre qu'il s'agit de l'once. « Je me suis couché moins bête, mais je ne sais pas si je vais me servir de nouveau un jour de ce mot », nous dira-t-il le lendemain en rigolant. Un sacré personnage ce Boris Mahon de Monaghan ! Sympa, drôle. Au fait, est-il noble ?

« Non, pas du tout, explique-t-il. Pour faire court, certains de mes ancêtres vivaient à Monaghan, une ville et un comté d'Irlande avant de venir un jour vivre en France. Je ne suis pas historien, mais c'est ce que j'ai entendu. Je me fais chambrer de temps en temps avec mon nom. J'ai déjà entendu des gens me dire : "Le duc de Monaghan d'Orléans." Je suis né à Orléans. Souvent, quand on joue à l'extérieur, les speakers des stades écorchent mon nom. Il n'y a pas de souci par rapport à ça. » Quand il joue, son maillot n'est pas floqué de son nom en entier. « Mahon », est-il seulement écrit. « Mettre Mahon de Monaghan, ça ferait un peu long », rigole celui qui est souvent surnommé « Bobo ». Au fait, pourquoi il fait des mots fléchés ? « J'ai oublié la mallette de poker chez moi ce matin. » Ce défenseur âgé de vingt-six ans n'a jamais joué en L1, mais il n'a pas perdu espoir d'y évoluer un jour. À Créteil, club qui n'a pas le statut pro, il possède un contrat fédéral. Il explique pour ceux qui peinent à piger : « On peut dire que c'est un contrat pro pour les amateurs, un contrat semi-pro. Mais on ne fait que ça : jouer au foot, comme les joueurs de L1 et L2. Je pense que le salaire moyen en National doit tourner autour de 4 000 € *(brut)*, mais il existe beaucoup de disparités entre les clubs... Le National, c'est un monde à part, entre les pros et les amateurs. Ça vous fait aussi apprendre la géographie. Parce que Luzenac, Uzès, ce ne sont pas des villes dont on entend beaucoup parler. »

LES JOUEURS APPRENNENT LA GÉOGRAPHIE EN DÉCOUVRANT DES VILLES COMME LUZENAC OU UZÈS

En général, quelle est l'attitude des passagers des TGV quand ils voient les joueurs cristoliens ? « Quand on dit que l'on est de Créteil, ça freine un peu les gens, glisse Mahon de Monaghan. "Ah, vous êtes de la banlieue parisienne, c'est le 94 *(Val-de-Marne)*", nous disent certains. On voit qu'ils sont un peu inquiets, on a l'impression qu'ils ne sont pas rassurés. » Ils devraient pourtant l'être. Vendredi, les joueurs de Créteil se sont montrés très, très calmes dans le TGV. Un vrai compartiment de bons comportements. ■ **Y. RI.**

Jeux de cartes, musique, lecture, tout est bon pour passer le temps pour les joueurs cristoliens sous l'œil de leur entraîneur, Jean-Luc Vasseur (debout).

N° SPÉCIAL ANNIVERSAIRE

Dix champions de légende racontent dix unes qui ont marqué l'histoire du cyclisme et de Vélo Magazine.

Concours : 500 lots à gagner !

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5 €

HORS JEU

PHILIPPE GASTAL La mémoire

IMMERGÉ DANS L'UNIVERS DE « SAINTÉ » depuis plus d'une vingtaine d'années, cet inconditionnel de l'ASSE a beaucoup collectionné, discuté et échangé avant d'ouvrir, en 2013, le musée dédié à son club. **TEXTE** JULIEN ROUX

Dans les entrailles de L'Étrat, où bat le cœur de l'ASSE, une pièce, nichée au premier étage, exerce sur le visiteur l'effet d'un trompe-l'œil. Là-bas, après avoir franchi un accès sécurisé, comme pour signifier qu'en ces lieux les intrusions prennent l'accent d'une agression, une porte verdâtre se dresse devant vous. Guère massive, elle ne trahit pas les trésors qu'elle enferme. Entrebâillée, elle aimante pourtant le regard. Son gardien, Philippe Gastal, cinquante-trois ans, vous a déjà conté mille et une histoires, et la gourmandise qu'elles ont suscitée vous presse de la pousser complètement. Point de formule magique, seule une main ferme suffit. Point d'objets insolites, seuls quelques papiers et autres cartons s'amoncellent, parfois à même le sol, dans un désordre agencé. Sans dire la richesse de leur contenu. Presque gênés que l'on vienne les réveiller. Qu'importe, le trésor, c'est lui. Le bureau de l'historien des Verts, à l'instar de son hôte, ne fait pas dans le clinquant ni dans l'extravagant. « Je n'aime pas trop parler de moi, de mon parcours, prévient-il d'une voix calme et posée. Je suis un modeste serviteur de ce club. Je n'en suis pas un salarié. Et si j'ai un espace à moi, ici *(NDLR : depuis la fin des années 90)*, c'est que, quelque part, je suis parvenu à me faire apprécier des différents présidents qui se sont succédé. À travers, aussi, une certaine compétence. » Pourtant, sa trajectoire ne laissait rien – ou presque – présager de son destin dans la maison verte. Une enfance auvergnate. Une jeunesse montpelliéraine. Une profession de pharmacien.

UN PROPRIO NOMMÉ… PATRICK REVELLI ! Non, vraiment, aucune référence directe à l'ASSE. Ah si, peut-être le souvenir d'un match à Colombes où l'emmena son paternel pour assister à une finale de Coupe entre Nantes et Saint-Étienne (0-5, le 31 mai 1970). Et une rencontre à Geoffroy-Guichard, aussi. « Le 11 mai 1985. Pour un quart de finale de Coupe de France face à Lille. J'étais avec deux amis. Il y avait une telle foule que l'on a fini par se perdre. Surtout, on étouffait. J'étais entre deux personnes, impossible de bouger. À la mi-temps, on faisait passer par-dessus nos têtes les corps des gens victimes de malaise… Un frisson incroyable. » Un lieu, un instant, une sensation qui ont fini d'orienter sa route en direction de Saint-Étienne. Et ne cessent, aujourd'hui encore, de l'habiter. Au point d'avoir créé une section des Associés Supporters dans le Languedoc, au milieu des années 80, puis d'avoir pris ses cartons direction la ville aux sept collines, en 1992. « J'ai tout fait pour venir travailler ici. À l'époque, j'ai renoncé à 50 % de mon salaire. Une connaissance m'avait parlé d'un studio à louer, je l'ai pris, mon propriétaire, c'était… Patrick Revelli, et mon voisin, Pierre Garonnaire. » L'emblématique recruteur des années fastes, rien que ça.

> C'EST **IMPORTANT** DE GARDER CES CHOSES POUR POUVOIR ENSUITE LES **TRANSMETTRE.**

LA COMBINE DE PIAZZA. Des heures durant, dans le garage, les deux hommes refont le monde. Parlent de tout, de rien. Enfin… surtout des Verts. « C'était un formidable conteur, se rappelle-t-il. C'est avec ce même parler, ces mêmes mots qu'il était parvenu à convaincre certains parents de laisser leur fils venir à "Sainté". Il se déplaçait sur tous les terrains, avait mis en place un réseau de *scouts*. C'est comme cela que Bathenay est arrivé. Il avait demandé à Jean Oleksiak d'aller voir un match entre deux sélections cadets pour surveiller… Rocheteau. Finalement, il a pris les deux ! » La réussite ne l'a pourtant pas toujours escorté. « Il a toujours

e verte

regretté de ne pas avoir pu prendre Abedi Pelé. Il l'avait vu lors d'un match amical et avait été séduit par son talent... » Seulement l'ASSE comptait deux étrangers dans ses rangs, les Bulgares Georgi Dimitrov et Georgi Slavkov. L'affaire n'avait donc pu se faire. Mais Gastal rebondit déjà sur une autre anecdote : « Ça me fait penser aux premiers pas d'Oswaldo *(Piazza)*. Garonnaire voulait absolument qu'il joue la rencontre de Coupe d'Été face aux Young Boys Berne *(juillet 1972)*. Mais il n'était pas qualifié. Alors Piazza a pris la licence de Merchadier et s'est fait passer pour lui ! » L'incollable s'est aussi un temps mêlé, malgré lui, de recrutement. Le bruit court qu'il a infléchi le choix de Loïc Perrin, tout proche de s'engager avec Monaco il y a quelques années. « Comme j'avais habité sur le Rocher pour le travail, je m'étais permis d'aller le voir. On était sur le parking, je lui ai fait part de mon parcours. Avec mes mots. Je lui ai dit : "Tu fais une erreur. Tu dois rester. Rien que pour la ferveur." Ce n'était pas possible qu'un gars du coin aille à Monaco. Il ne se serait pas acclimaté. »

LES GRILLES DE LOTO AVEC BLONDEAU ET WEAH. À Monaco, Gastal loge sur le même palier que... Gilles Grimandi, Patrick Blondeau et George Weah. Ensemble, ils griffonnent chaque week-end des grilles de Loto sportif. « Dans ce monde, ce qui est enrichissant, c'est de pouvoir rencontrer les hommes. D'échanger avec eux. De partager une aventure humaine. Alors que c'était la guerre au Liberia et qu'il n'avait pas beaucoup de nouvelles de sa famille, George prenait quand même le temps de s'arrêter. Ce n'est pas étonnant qu'en 1995, pour un match amical du Milan AC à Saint-Étienne, il m'ait autorisé à le suivre du tarmac, où l'avion venait d'atterrir, jusqu'à la fin du match. » Une séquence qui se conclura par une interview. Des dizaines d'autres ont suivi. À de rares exceptions près, toutes ont été consignées dans des cassettes qu'il réalisait bénévolement et que commercialisait l'ASSE, du temps où les télévisions n'avaient pas encore fait main basse sur l'ensemble des diffusions. « C'est important de garder ces choses pour pouvoir ensuite les transmettre, explique Gastal. C'est dans cette démarche que j'avais proposé à Élie Baup d'emmener les joueurs au Musée de la mine. J'ai apprécié que Christophe Galtier ait repris cette initiative. L'an passé, il m'avait convié au stage au Chambon-sur-Lignon. À la fin du repas, pendant plus de deux heures, on avait discuté en toute simplicité de ses idées, de son vécu. » Ces moments-là ont parfois scellé de réelles amitiés, tissant alors un fil entre les générations vertes. Les années n'ont ainsi pas érodé les liens qu'il a tissés avec Ivan Curkovic, le portier de la grande époque et de la finale de C1 1976. « Il y a deux ans, il m'a invité à Belgrade pour l'inauguration du Clairefontaine local. À la fin du séjour, on était même allés à Novi Sad pour assister à la finale du Championnat d'Europe des moins de 17 ans. J'étais à côté d'Ivan et de Michel Platini. Franchement, jamais je n'aurais pensé vivre ça. » Le temps presse. Un film doit être projeté aux jeunes du centre de formation « pour qu'ils s'imprègnent du club, de la ville et de leur passé commun ». Direction la salle de projection. Accompagné de Bereta et de Rocheteau. Le voilà parti. Le bruit des gonds flotte encore dans l'air. Les souvenirs aussi. ■

Un musée pour les poteaux carrés de Glasgow

C'ÉTAIT SON IDÉE. SON PROJET. Le musée de l'AS Saint-Étienne va voir le jour. « Enfin ! soupire Philippe Gastal, son prochain directeur. C'était une anomalie qu'un club avec ce passé n'en dispose pas. Je me souviens qu'à l'occasion du retour des Verts en Coupe d'Europe les dirigeants de Valence, de Brême ou de l'Olympiakos nous demandaient de le visiter. On était bien obligé de leur répondre que ce n'était pas possible puisqu'il n'existait pas. » Sa conception fut pourtant longue à se dessiner. Les premiers plans figurant la nouvelle enceinte de Geoffroy-Guichard ne prévoyaient pas la construction d'un espace muséographique. L'intervention du conseil général fut décisive. L'apport financier de l'assemblée départementale (6 M€) aurait été conditionné à sa conception. De cette subvention, 2,5 M€ ont ainsi été prévus pour sa réalisation. « On espère pouvoir l'ouvrir à l'automne 2013. Cela correspondrait aux quatre-vingts ans du club. Ça serait vraiment symbolique de pouvoir mettre sur la photo René Llense *(NDLR : ancien gardien de Sète puis entraîneur à Saint-Étienne, le vétéran des vainqueurs de la Coupe de France fêtera son centenaire l'année prochaine)*, d'un côté, et les jeunes du centre, de l'autre. » Les 800 m² dédiés, qui prendront place au cœur d'un bâtiment établi entre les tribunes Jean-Snella et Pierre-Faurand, se déclineront au travers d'expositions temporaires et de pièces présentées en permanence. « Ce que l'on souhaite, c'est rassembler des objets rares, explique Gastal. C'est ce qui fait la richesse d'un endroit de ce type. L'idée, c'est que les gens, dès leur arrivée, soient imprégnés de l'atmosphère particulière du Chaudron. On réfléchit donc à une scénographie interactive qui mette en avant le triptyque sur lequel l'ASSE s'est construit : un stade, un public, des hommes. »

+ L'OUVERTURE EST PRÉVUE POUR L'AUTOMNE 2013

Le premier d'entre eux, Geoffroy Guichard, devrait voir son buste trôner à l'entrée, grâce à un partenariat avec Casino. « On essaie de mettre la main sur tous les trophées, mais certains ont disparu. On compte sur les dons, les prêts ou les achats. Alors on cherche... » Des recherches qui ont notamment permis de retrouver la trace des poteaux carrés. « Ils ont été rachetés pour 8 000 € par plusieurs individus qui ont monté une association. On a transmis une proposition, on attend leur réponse. Mais on a bon espoir, malgré leur état. » Le maillot de Curkovic de la finale 76 comme les carnets d'Albert Batteux n'ont, eux, pas souffert de l'érosion du temps. Ils trôneront au milieu des fanions, places de match et autres programmes. ■ **J. R.**

À DÉGUSTER SANS MODÉRATION

MARDI 18 SEPT.

N° SPÉCIAL LIGUE DES CHAMPIONS

48 pages de guide détachable,
les 32 équipes, calendrier et palmarès

L'ÉQUIPE + FRANCE football SPÉCIAL LIGUE DES CHAMPIONS 2012-2013

L'ÉQUIPE ~~1€~~ 0,80 € + FRANCE FOOTBALL SPÉCIAL LIGUE DES CHAMPIONS ~~3,50€~~ 2,70 € = 3,50 €

Vous pouvez acquérir séparément France Football par abonnement (ensemble des offres disponibles en écrivant à abo@francefootball.fr), ou acquérir le n° 3467 de France Football sur tablette, ou sur simple demande, dans la limite des stocks disponibles, en adressant un chèque d'un montant de 3,50 euros à l'ordre de France Football, en indiquant le n° de parution, à l'adresse suivante : France Football, service des ventes au numéro, 4 cours de l'Ile-Seguin BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt cedex (remboursement de l'affranchissement de votre courrier).

FRANCE football

FRANCE football

Actu

Privé d'Euro 2012 en raison d'une blessure, Lampard vise désormais le Mondial 2014.

MONDIAL 2014 >>
L'ANGLETERRE CARTONNE

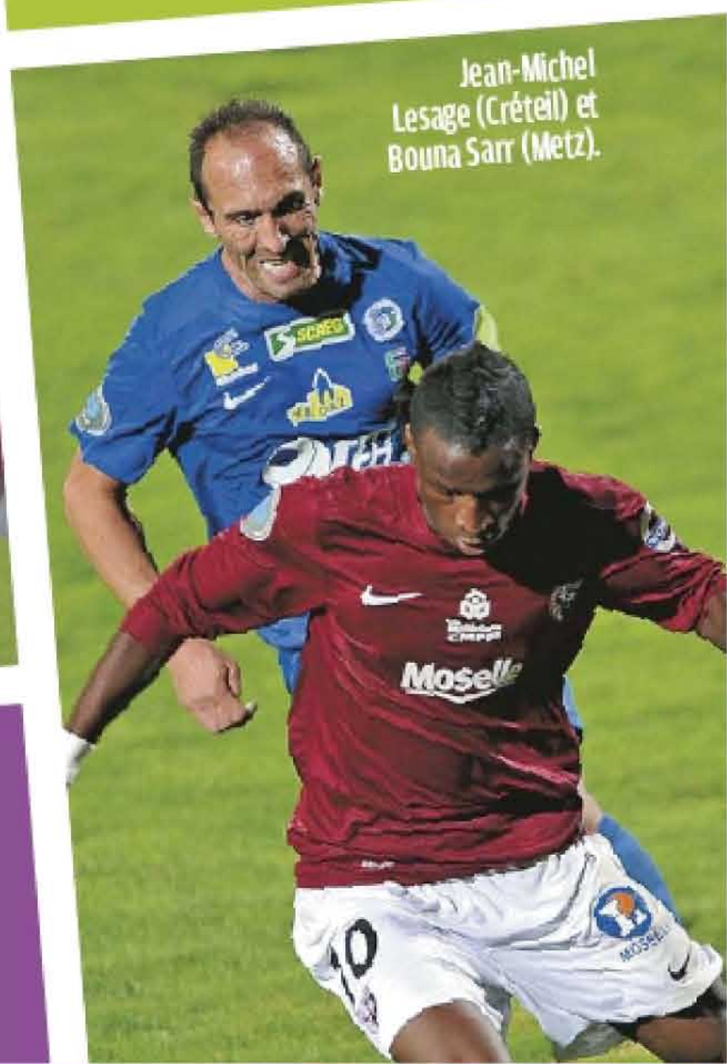
En déplacement en Moldavie, les partenaires de Lampard, auteur d'un doublé qui lui permet de dépasser Hurst (25 contre 24) pour le nombre de buts inscrits en sélection, n'ont pas fait de détail (0-5). Une belle perf pour l'équipe de Roy Hogdson, pourtant privée de Rooney, Carroll, Parker et Ashley Cole. >> PAGES 48 À 51

DIDIER FÈVRE - ALAIN MOUNIC - MAO

Dixième but (en 39 sélections) pour Gervinho.

<< CAN 2013
GERVINHO RÉGALE

Lors du choc des matches aller de ce troisième tour, Gervinho (un but) et les Ivoiriens sont finalement venus à bout des Sénégalais (4-2). Le Cameroun, battu (2-0 au Cap-Vert), est lui en posture moins confortable pour le retour, disputé à la mi-octobre. >> PAGE 52



Jean-Michel Lesage (Créteil) et Bouna Sarr (Metz).

National, CFA, CFA2, jeunes, féminines

NATIONAL >>
CRÉTEIL À L'ARRÊT

Invaincus jusque-là, les Cristoliens ont subi la loi des Messins (3-1) lors du match phare de la journée. >> PAGE 44

NATIONAL
6e JOURNÉE

EXPRESS

Metz	3-1	Créteil
Orléans	0-2	Amiens
Rouen	1-2	Colmar
Le Poiré/Vie	4-1	Red Star
Paris FC	2-1	Bourg-Pér.
Vannes	1-0	Uzès-Pt-Gard
Cherbourg	2-2	Fréjus-St-R.
Boulogne	2-2	Épinal
CA Bastia	2-1	Carquefou
Luzenac	1-0	Quevilly

RENDEZ-VOUS

7e JOURNÉE
VENDR. 14 SEPT., 19 HEURES
Quevilly - Le Poiré-sur-Vie
20 HEURES
Uzès-Pont-du-Gard - Metz
Créteil-Luzenac
Amiens-Cherbourg
Colmar-Paris FC
Red Star-Rouen
Bourg-Péronnas - CA Bastia
Épinal-Vannes
Carquefou-Orléans
Fréjus-St-Raphaël - Boulogne

8e JOURNÉE
MARDI 18 SEPT., 19 HEURES
Quevilly-Créteil
20 HEURES
Boulogne-Amiens
CA Bastia-Colmar
Le Poiré-sur-Vie - Rouen
Orléans - Bourg-Péronnas
Vannes - Fréjus-Saint-Raphaël
Cherbourg-Carquefou
Paris FC-Red Star
Luzenac - Uzès-Pont-du-Gard
20 H 30
Metz-Épinal

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
↗ 1. Metz	18	6	6	0	0	16	6	+10	4	4	0	0	8	2	2	2	0	0	8	4
↘ 2. Créteil	15	6	5	0	1	14	7	+7	3	3	0	0	6	1	3	2	0	1	8	6
→ 3. Amiens	13	6	4	1	1	10	4	+6	3	2	1	0	5	1	3	2	0	1	5	3
↗ 4. Colmar	11	6	3	2	1	6	4	+2	2	1	1	0	1	0	4	2	1	1	5	4
↘ 5. Rouen	10	6	3	1	2	7	5	+2	3	2	0	1	4	3	3	1	1	1	3	2
↗ 6. Le Poiré-sur-Vie	10	6	3	1	2	7	5	+2	3	1	1	1	5	3	3	2	0	1	2	2
↘ 7. Bourg-Péronnas	10	6	3	1	2	4	4	0	2	1	0	1	1	2	4	2	1	1	3	2
↗ 8. Vannes	9	6	3	0	3	9	7	+2	4	2	0	2	4	4	2	1	0	1	5	3
↘ 9. Cherbourg	9	6	2	3	1	10	9	+1	3	2	1	0	6	3	3	0	2	1	4	6
↘ 10. Orléans	8	6	2	2	2	5	8	-3	3	1	0	2	4	8	3	1	2	0	1	0
↗ 11. Épinal	7	6	1	4	1	9	8	+1	3	1	2	0	4	2	3	0	2	1	5	6
↘ 12. Fréjus-St-Raphaël	7	6	1	4	1	9	6	+3	3	1	2	0	5	1	3	0	2	1	4	5
↗ 13. CA Bastia	7	6	2	1	3	5	10	-5	3	2	1	0	5	3	3	0	0	3	0	7
↘ 14. Boulogne	6	6	1	3	2	8	9	-1	3	1	1	1	4	4	3	0	2	1	4	5
↗ 15. Paris FC	6	6	1	3	2	7	9	-2	3	1	1	1	6	6	3	0	2	1	1	3
↘ 16. Uzès-Pont-du-Gard	5	6	1	2	3	4	6	-2	3	1	2	0	3	1	3	0	0	3	1	5
↘ 17. Red Star	5	6	1	2	3	4	11	-7	2	1	0	1	1	1	4	0	2	2	3	10
↗ 18. Luzenac	4	6	1	1	4	5	10	-5	4	1	1	2	5	8	2	0	0	2	0	2
↘ 19. Carquefou	2	6	0	2	4	4	8	-4	3	0	2	1	2	3	3	0	0	3	2	5
↘ 20. Quevilly	1	6	0	1	5	6	13	-7	3	0	1	2	5	9	3	0	0	3	1	4

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Metz-Créteil : 3-1 (2-1). Spectateurs : 9 757. **Arbitre :** M. Dos Santos. **Buts :** Keita (2e), Gueye (40e), Sarr (56e) pour Metz ; Dabo (45e+1) pour Créteil. **Avertissements :** Gueye (45e+1), Metanire (64e) pour Metz ; Lafon (29e), Diedhiou (39e), Lesage (45e+1) pour Créteil. **Expulsion :** Diedhiou (45e+1) pour Créteil.
Metz : Carrasso - Metanire, Inez (Kashi, 46e), Milan, Lejeune - Sarr, N'Doye, Prom ent, N'Gbakoto (✱) (Kehli, 90e) - Gueye (Bourgeois, 84e), Keita. **Entr. :** Cartier.
Créteil : Philippon - Mahon de Monaghan, Di Bartoloméo, Diedhiou, Cordoval - Lesage (Djellilahine, 59e), Ndoye (✱), Lafon (Gache, 84e), Dabo - Oliveira (Da Cruz, 46e), Andriatsima. **Entr. :** Vasseur.

Orléans-Amiens : 0-2 (0-1). Spectateurs : 1589. **Arbitre :** M. Kristo. **Buts :** Beynié (29e), Kodjia (62e). **Avertissements :** Colinet (35e), Ligoule (66e), Delonglée (68e), Petshi (90e) pour Orléans ; Lacourt (24e), Puyo (82e) pour Amiens. **Expulsion :** Delonglée (88e) pour Orléans.
Orléans : Renault - Coelho, Darcy, Delonglée, Tomas - Laup (Mangione, 64e), Traoré (Petshi, 76e), Ligoule, Mendy (✱) - Colinet (Belvito, 64e), Sala. **Entr. :** Frapolli.
Amiens : L'Hostis - Cirilli, Mienniel, Lybolny, Ielsch - Poirier - Pouye (Puyo, 54e), Paul, Beynié, Lacourt (Raynier, 84e) - Kodjia (✱) (Mchangama, 90e+2). **Entr. :** De Taddeo.

Rouen-Colmar : 1-2 (1-1). Spectateurs : 2 551. **Arbitre :** M. Guenaoui. **Buts :** M'Boup (38e) pour Rouen ; Mezriche (13e), Louisy Daniel (71e) pour Colmar. **Avertissements :** M'Boup (42e) pour Rouen ; Louisy Daniel (50e), Haaby (52e), Ekwe-Ebele (61e), Grimm (70e) pour Colmar. **Expulsion :** M'Boup (59e) pour Rouen.
Rouen : Defourny - Soubervie (Persico, 78e), Rodriguez, Fontaine, Vignaud - Da Silva (✱), M'Boup - Keita (Burel, 62e), Asbabou (Vincent, 62e), Cissokho - Dugimont. **Entr. :** Olle-Nicolle.
Colmar : Verger - Ekwe-Ebele, Haaby, Varsovie, M'Tir - Mezriche, Grimm (Wagner, 90e), Shaïek, Liabeuf (Brahmia, 82e) - Marques (Moukhlil, 63e), Louisy Daniel (✱). **Entr. :** Ott.

Le Poiré-sur-Vie - Red Star : 4-1 (0-0). Spectateurs : 1 887. **Arbitre :** M. Esneu. **Buts :** Marega (48e), Domarin (53e), Lefaix (73e), Queudrue (81e c.s.c.) pour Le Poiré-sur-Vie ; Sabin (51e) pour Red le Star. **Avertissements :** Rocher (59e) pour Le Poiré-sur-Vie ; Kébé (4e) pour le Red Star. **Expulsion :** Héloïse (43e) pour Le Poiré-sur-Vie.
Le Poiré-sur-Vie : Pichot - Seka, Rocher, Héloïse, Le Goff - Kodjia, El-Hamzaoui, Das Neves - Bourgaud (Lefaix, 66e), Marega (✱), Gazeau (Domarin, 46e). **Entr. :** Tanchot.
Red Star : Bouet - Cériélo, Allegro, Queudrue, Kébé (Sarr, 52e) - Meliani (Oudrhiri, 52e), Dieye, Gibaud, Lafon - Despois de Folleville (Durbant, 52e), Sabin (✱). **Entr. :** Doukantie.

Paris FC - Bourg-Péronnas : 2-1 (1-0). Spectateurs : 330. **Arbitre :** M. Sarlin. **Buts :** Murcy (35e), Diomandé (58e) pour le Paris FC ; Di Tommaso (62e) pour Bourg-Péronnas. **Avertissements :** D. Diawara (81e) pour le Paris FC ; Biaye (90e) pour Bourg-Péronnas.
Paris FC : Demarconnay - Portejoie, Velderman, Charvet, Lamarny - Djiré Junior, D. Diawara (Traoré, 85e) - Benrabah, Diomandé (✱), Nene Bi (Diarra, 46e) - Murcy (Yesli, 65e). **Entr. :** Guillou.
Bourg-Péronnas : El-Kharroubi - Faivre, Perradin, Goyon, Biaye - Nirlo, Abou Deraa (Gaubey, 76e), Dimitriou - Kehound (Barbet, 76e), Di Tommaso, Benchaïb (✱). **Entr. :** Della Maggiore.

Vannes - Uzès-Pont-du-Gard : 1-0 (0-0). Spectateurs : 1625. **Arbitre :** M. Dzubanowski. **But :** Youssouf (86e). **Avertissements :** Bonnet (56e) pour Vannes ; Heekeng (41e), Martinez (58e), Rahmouni (63e), Alemany (68e), Benmeziane (80e) pour Uzès-Pont-du-Gard.
Vannes : Bédenik - Kakou (✱), Ponroy, N'Diaye, Bonnet - Boe Kane, Berson, Bereaud (Haquin, 59e), Robic (Bangoura, 85e) - Youssouf, Julienne. **Entr. :** Le Mignan.
Uzès-Pont-du-Gard : Robinet - Alemany, Garcia, Cros, Martinez - Rahmouni, Heekeng (Jamaï, 72e), Chavas, Boesso, Larbi (Boukhari, 74e) - Benmeziane (✱) (Polge, 79e). **Entr. :** Cruz.

Cherbourg - Fréjus-Saint-Raphaël : 2-2 (1-2). Spectateurs : 1100. **Arbitre :** M. Jochem. **Buts :** Tribeau (24e), Abraw (66e) pour Cherbourg ; Scarpelli (14e, 36e s.p.) pour Fréjus-Saint-Raphaël. **Avertissements :** Fofana (45e+3), Pinto-Borges (75e), M. Ouattara (80e) pour Cherbourg ; Delclos (22e), Rouabah (60e) pour Fréjus-Saint-Raphaël. **Expulsion :** Delclos (43e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Cherbourg : Lugier - M. Ouattara, Fofana (Akamba, 50e), Michelot, Ichane (Schneider, 50e) - Biaou, Pinto-Borges, Binet - Tribeau (✱) (Diongue, 86e), Abraw, Miranda. **Entr. :** Huriez.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Ringayen, Fernandez, Kamissoko, Rouabah - Koné - Delclos, Ramos, Delvigne (Biancone, 82e), Barreto (Malcuit, 90e+3) - Scarpelli (✱) (Ba, 88e). **Entr. :** Estevan.

Boulogne-Épinal : 2-2 (1-0). Spectateurs : 4 088. **Arbitre :** M. Dany. **Buts :** Mignon (30e s.p.), Boulenger (60e) pour Boulogne ; Cheré (77e), Diedhiou (80e) pour Épinal. **Avertissements :** Loriot (82e) pour Boulogne ; Chouleur (78e) pour Épinal.
Boulogne : Gurtner - Vandenabeele (Abou Demba, 81e), Dao, Diarra, Gace - Loriot, Kanté (✱), Oliveira - Gadi, Mignon (Baherlé, 75e), Boulenger (Kavtaradze, 90e+1). **Entr. :** Tournay.
Épinal : Robin - Dembelé, Boubaya, Mangan, Crillon (Colin, 46e) - Cheré, Doukoure - Diomandé (Laprevotte, 76e), Do (✱), Chouleur - Goba (Diedhiou, 57e). **Entr. :** Tissot.

CA Bastia-Carquefou : 2-1 (0-0). Spectateurs : 720. **Arbitre :** M. Leleu. **Buts :** Traoré (48e), Arnoux (88e) pour le CA Bastia ; Bekamenga (86e) pour Carquefou.
CA Bastia : Lombard - Truchet, Monfray, Fourtier (Oswald, 89e), Derme - Arnoux (✱), Grimaldi, Rafalli (Di Fraya, 85e) - Ndiaye, Le Mat (Moretti, 72e), Traoré. **Entr. :** Rossi.
Carquefou : Joinel - Fachan, Guillon, Thomas, Y. David - N'Gosso (Jouan, 43e), Tandjigora (Martot, 72e) - Delanoë, Créhin (Mayulu, 57e), Martin (✱) - Bekamenga. **Entr. :** Renaud.

Luzenac-Quevilly : 1-0 (0-0). Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. Brisard. **But :** Ech-Chergui (54e s.p.). **Avertissements :** Diakota (22e), Akaza (79e) pour Luzenac ; Vanoukia (16e), Bezzou (83e) pour Quevilly.
Luzenac : Westberg - Kolczinsky, Desenclos, Akaza, Hergault - Mignotte, Diakota (✱) (Sidibé, 90e), Ech-Chergui (Sanchez, 69e), Dieuze - Souyeux, Soukouna (Canales, 81e). **Entr. :** Pélissier.
Quevilly : Coulibaly (✱) - Prieur, Beaugrard, Dutot (Étiemble, 81e), Vanoukia - Mirza - Gueye (Diafutua, 58e ; Diedhiou, 69e), Bezzou, Ouahbi, Rakotoharisoa - Fofana. **Entr. :** Hatton.

BUTEURS
1. Andriatsima (Créteil), Keita, N'Gbakoto (Metz), Youssouf (Vannes), **4 buts.**
5. Kodjia, Lacourt (Amiens), Allart (Boulogne), Akamba, Goba (Cherbourg), Dabo (Créteil), Chouleur (Épinal), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Sakho (Metz), Sala (Orléans), Murcy (Paris FC), Fofana (Quevilly), Sabin (Red Star), Benmeziane (Uzès-Pont-du-Gard), Mohamed (Vannes), **3 buts.**
20. Mignon (Boulogne), Pastorelli (CA Bastia), Marques, Moukhlil (Colmar), Ndoye (Créteil), Cheré, Diedhiou (Épinal), Koné (Fréjus-Saint-Raphaël), Lefaix (Le Poiré-sur-Vie), Dona Ndoh (Luzenac), Laup (Orléans), Diomandé (Paris FC), Ouahbi (Quevilly), **2 buts.**

ÉTOILES
1. Sabin (Red Star), **4 ✱.**
2. Kanté (Boulogne), Tracoré (CA Bastia), Bekamenga (Carquefou), Chouleur (Épinal), **3 ✱.**
6. Kodjia (Amiens), Gurtner (Boulogne), Benchaïb, Faivre (Bourg-Péronnas), Martin (Carquefou), Goba (Cherbourg), Liabeuf, Louisy Daniel (Colmar), Dabo, Ndoye (Créteil), Do (Épinal), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Pichot (Le Poiré-sur-Vie), Mané, N'Gbakoto (Metz), Laup, Mendy, Sala (Orléans), Claudio (Paris FC), Cissokho, Da Silva (Rouen), Benmeziane (Uzès-Pont-du-Gard), Mohamed (Vannes), **2 ✱.**
29. L'Hostis, Lacourt, Pouye, Touzghar (Amiens), Allart (Boulogne), Abou Deraa, Biaye (Bourg-Péronnas), Arnoux, Pastorelli, Salert (CA Bastia), Guillon (Carquefou), Binet, Guyonnet, Michelot, Tribeau (Cherbourg), Marques, Moukhlil (Colmar), Andriatsima, Cordoval (Créteil), Cheré (Épinal), Barreto, Delclos, Delvigne, Deneuve (Fréjus-Saint-Raphaël), Bourgaud, Kifoueti, Le Goff, Marega (Le Poiré-sur-Vie), Canales, Diakota, Dieuze, Dona Ndoh, Hergault, Westberg (Luzenac), Keita, Sarr (Metz), Demarconnay, Diomandé, Djiré Junior, Murcy (Paris FC), Bezzou, Coulibaly, Étiemble, Fofana, Ouahbi, Rakotoharisoa (Quevilly), Bouet, Despois de Folleville (Red Star), Dugimont, Fontaine (Rouen), Chavas, El-Yazghi, Larbi, Robinet (Uzès-Pont-du-Gard), Bonnet, Kakou, Ponroy, Youssouf (Vannes), **1 ✱.**

LIGUE 1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	12	4	4	0	0	7	1
2. Lyon	10	4	3	1	0	9	4
3. Lorient	8	4	2	2	0	9	5
4. Bordeaux	8	4	2	2	0	5	3
5. Toulouse	8	4	2	2	0	5	3
6. Valenciennes	7	4	2	1	1	6	3
7. Saint-Étienne	6	4	2	0	2	9	4
8. Paris-SG	6	4	1	3	0	4	3
9. Bastia	6	4	2	0	2	7	9
10. Brest	6	4	2	0	2	3	6
11. Lille	5	4	1	2	1	6	6
12. AC Ajaccio	5	4	2	1	1	3	3
13. Montpellier	4	4	1	1	2	5	5
14. Reims	4	4	1	1	2	3	4
15. Nancy	4	4	1	1	2	2	5
16. Nice	3	4	0	3	1	3	4
17. Rennes	3	4	1	0	3	4	7
18. Évian-TG	1	4	0	1	3	3	7
19. Troyes	1	4	0	1	3	4	9
20. Sochaux	0	4	0	0	4	3	9

RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE
VENDREDI 14 SEPTEMBRE, 20 H 45
PSG-Toulouse
Reims-Montpellier
SAMEDI 15 SEPTEMBRE, 17 HEURES
Troyes-Lille
20 HEURES
Valenciennes-Bordeaux
Saint-Étienne - Sochaux
Évian-TG - Bastia
Nice-Brest
DIMANCHE 16 SEPTEMBRE, 14 HEURES
Rennes-Lorient
17 HEURES | Lyon-AC Ajaccio
21 HEURES | Nancy-Marseille

BUTEURS
1. Ibrahimovic (Paris-SG), **4 buts.**

PASSEURS
1. Khazri (Bastia), **3 passes.**

LIGUE 2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon	14	6	4	2	0	9	5
2. Monaco	13	6	4	1	1	13	5
3. Caen	11	6	3	2	1	11	4
4. Nantes	11	6	3	2	1	9	4
5. Istres	11	6	3	2	1	7	4
6. Arles-Avignon	11	6	3	2	1	7	6
7. Châteauroux	9	6	2	3	1	7	4
8. Angers	9	6	3	0	3	7	7
9. Auxerre	9	6	3	0	3	7	8
10. Le Havre	8	6	2	2	2	10	10
11. Guingamp	8	6	2	2	2	8	8
12. Le Mans	7	6	2	1	3	9	9
13. Lens	7	6	1	4	1	6	7
14. Nîmes	7	6	2	1	3	5	8
15. Niort	6	6	1	3	2	4	5
16. Sedan	5	6	1	2	3	7	8
17. Laval	5	6	1	2	3	4	7
18. Clermont	4	6	1	1	4	5	13
19. Tours	4	6	1	1	4	3	12
20. GFC Ajaccio	3	6	0	3	3	4	8

RENDEZ-VOUS
7e JOURNÉE
VENDREDI 14 SEPTEMBRE, 18 H 45
Monaco-Dijon
Caen-Le Mans
Auxerre-Istres
Niort - Arles-Avignon
Châteauroux-Lens
Sedan-Laval
Clermont-Tours
LUNDI 17 SEPTEMBRE, 18 H 45
Angers-Le Havre
Nîmes-GFC Ajaccio
20 H 45 | Nantes-Guingamp

BUTEURS
1. Touré (Monaco), **6 buts.**
2. Djordjevic (Nantes), **5 buts.**

PASSEURS
1. Oliech (Auxerre), Buaillon (Le Mans), Germain (Monaco), **3 passes.**

CFA
5e JOURNÉE

8 ET 9 SEPTEMBRE

Groupe A

EXPRESS

Villemomble-Beauvais	1-1
Chambly-Dunkerque	1-0
Lens B-Ivry	1-4
Roye-Aubervilliers	3-1
Mantes-Amnéville	2-0
Compiègne-Amiens AC	0-0
Valenciennes B-Metz B	3-1
Lille B-Drancy	1-1
Poissy-Calvi	4-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	18	5	4	1	0	8	3
2. Chambly	18	5	4	1	0	5	0
3. Ivry	16	5	3	2	0	8	3
4. Roye	16	5	3	2	0	7	3
5. Dunkerque	13	5	2	2	1	4	2
6. Mantes	12	5	2	1	2	7	7
7. Amiens AC	12	5	2	1	2	3	4
8. Aubervilliers	12	5	2	1	2	5	7
9. Valenciennes B	11	5	2	0	3	8	9
10. Lille B	10	5	1	2	2	5	4
11. Drancy	10	5	1	2	2	4	3
12. Compiègne	10	4	1	3	0	3	2
13. Villemomble	10	5	1	2	2	4	5
14. Lens B	9	5	1	1	3	5	9
15. Amnéville	9	5	1	1	3	6	10
16. Poissy	8	5	1	0	4	4	10
17. Calvi	8	4	1	1	2	7	7
18. Metz B	6	5	0	1	4	5	10

Villemomble-Beauvais : 1-1 (1-0). **Spectateurs :** 270. **Arbitre :** M. Wadoux. **Buts :** Diao (7e) pour Villemomble ; Guezoui (88e) pour Beauvais. **Avertissement :** Akabla (63e) pour Villemomble.
Villemomble : Gavant - Penel, Mazarin, Akabla, Toulliou - Kamara, Belaidi, Baouz (Hamme, 70e), Yatim (Titié, 85e) - Diao (Dramé, 70e), Samier. **Entr. :** Lemaître.
Beauvais : Ferrand - Franchi (Moutiapoulle, 70e), Matutu, Lourde, Adeduji - Heinry, Mendes, Badra (Louhoungou, 56e) - Guezoui, Mercier, Karagiannis. **Entr. :** Clément.

Chambly-Dunkerque : 1-0 (0-0). **Spectateurs :** 593. **Arbitre :** M. Pasquier. **But :** Mazzocco (85e s.p.). **Avertissements :** Seck (52e), Bouyer (74e), Manguele (90e+1) pour Chambly ; Lecointe (90e+3) pour Dunkerque. **Expulsions :** Bouyer (90e+1) pour Chambly ; Belet (47e), Grandel (85e) pour Dunkerque.
Chambly : Pinoteau - Seck, De Araujo, De Vipart, Dovergne - Rodrigo, Traoré (Bouyer, 58e), L. Doucouré, Manguele, Brusco (Popelard, 65e) - Dutruge (Mazzocco, 81e). **Entr. :** Luzi.
Dunkerque : Grandel - Belet, Pindi, Aït-Bahi, Saint-Louis - Muraglia (Rytlewski, 85e), Huysman, Lecointe, De Parmentier (Boudaud, 58e), Hoguet (Senneville, 81e) - Farssane. **Entr. :** Mercadal.

Lens-Ivry : 1-4 (1-1). **Spectateurs :** 250. **Arbitre :** M. Lucas. **Buts :** Diakité (8e) pour Lens ; Rosenfelder (22e c.s.c.), Diene (53e), Lyachouti (57e), Brisset (66e) pour Ivry.
Lens : Mafoumbi - Fradj (Bourbotte, 32e), Gbamin (Ange-Plumain, 57e), Ba, Calderara - Saint-Ruf, Rosenfelder, Cyprien (Deligny, 58e) - Bela, Diakité, Merlen. **Entr. :** Sikora.
Ivry : Lejeune - Pakombé - Touré - Primorac, Mendy - Maxwell - Copé (Touil, 49e), Lyachouti, Chebbi, Brisset (Bassingha, 68e) - Diene (Mahsas, 75e). **Entr. :** Mbappé.

Roye-Aubervilliers : 3-1 (1-0). **Spectateurs :** 600. **Arbitre :** M. Stinat. **Buts :** Steppé (41e), Niang (72e s.p.), Seidou (86e) pour Roye ; Aguini (51e) pour Aubervilliers. **Avertissements :** Bodart (41e), De Parseval (90e+2) pour Roye ; Cissé (71e) pour Aubervilliers.
Roye : Dauphy - N'Guessan, De Parseval, Paternotte, Diallo - Bodart, Seidou, Steppé (Hernout, 88e), Bochet - Etshimi (Hattaoui, 87e), Moulet (Niang, 70e). **Entr. :** Dailly.
Aubervilliers : Amzal - Traoré, Karaaslan, Cissé (R. Youcef, 80e), Dikanda Bell - Izem (Varela, 76e), Kingue-Milla, Zelmati, Niakité - Boulla, Aguini (Diané, 67e). **Entr. :** Mourine.

Mantes-Amnéville : 2-0 (0-0). **Spectateurs :** 150. **Arbitre :** M. Dujardin. **Buts :** I. Sassi (75e), M. Sassi (80e). **Avertissements :** Martin (23e), Nocilla (74e) pour Amnéville.
Mantes : Ma. Gueye - B. Diabira, Me. Gueye (M. Diabira, 61e), Ba, Keita - Jbara (M. Sassi, 63e), M'Bizi, Barry, Baradji - Raddas, Diawara (I. Sassi, 72e). **Entr. :** R. Mendy.
Amnéville : Suzanne - Nocilla, Ferino, Kébé, Ney (Poinsignon, 71e) - Novic, Sylla, Ihoun (Osswald, 46e), Martin, E. Belameiri - Perez. **Entr. :** Carzaniga.

Compiègne-Amiens AC : 0-0. **Spectateurs :** 439. **Arbitre :** M. Kilicoglu. **Avertissements :** Fofana (67e), Benoît (72e), Mayuma (83e) pour Compiègne ; Alpou (66e) pour Amiens AC.
Compiègne : Birck - Leleu, Fofana, Rosset (Meunier, 78e), Dabo - Daudet (Henia, 70e), Mayuma - Martins, Aulon, Benoît - Gaye. **Entr. :** Santini.
Amiens AC : Kouton - Maquinghem, Dié, Bouras, Martinez - Sagouti, Alpou - Carney (Isambart, 72e), Samb, Sankaré - Keita (Enama Okouda, 84e). **Entr. :** Hamdane.

Valenciennes-Metz : 3-1 (3-1). **Arbitre :** M. Costes. **Buts :** Dia (1re), Camara (15e), Nguette (20e) pour Valenciennes ; Martin (28e) pour Metz.
Valenciennes : Leca - Tracré, Bong, Kerjean, Lala - Da Silva, Dia (Sacko, 75e), Camara - Nguette, Mvulubundu (Masuaku, 60e), Gakpa. **Entr. :** Foulon.
Metz : M'Fa - Deher, N'Dour, Wague, Martin - Cherro, Cornet (Moukam, 58e), Croizet (Coignard, 75e) - Bourgeois (Quemener, 46e), Cassan, Kehli. **Entr. :** Pinot.

Lille-Drancy : 1-1 (0-0). **Spectateurs :** 144. **Arbitre :** M. Trepagne. **Buts :** Michel (72e s.p.) pour Lille ; Herouat (82e) pour Drancy. **Avertissements :** Rozehnal (90e+3) pour Lille ; Rodrigues (70e) pour Drancy.
Lille : Crimi - Sidibé, Soumaoro, Rozehnal, Bonnart - Vandam, Pennacchio (Gherardi, 74e), Michel - Klonaridis (De Araujo, 77e), Rodelin, Bruno. **Entr. :** Chihab.
Drancy : Rodrigues - Ruzizi, Ekani, Noncent, Boudjema - Dahchour, Lelo (Bolongo, 55e) - Kous (Bekka, 67e), Ghili (Ourega, 80e), Mendy - Herouat. **Entr. :** Hebbar.

Poissy-Calvi : 4-0 (1-0). **Spectateurs :** 100. **Arbitre :** M. Pacheco. **Buts :** Marena (36e, 67e), Gnanduillet (59e), I. Traoré (65e). **Avertissements :** Gnanduillet (32e) pour Poissy ; Kehiha (21e), Rocchi (50e) pour Calvi.
Poissy : Anastase - Gadjard (Moussaoui, 85e), I. Traoré, Couto Pinto, Jaffard - Salep (Le Bigot, 70e), Pièrre - Ngam, Gnanduillet, Marena (Gomis, 77e) - J. Traoré. **Entr. :** Bocquet.
Calvi : Menozzi - Inzerillo, Kehiha (Bertin d'Avesnes, 62e), Richier, Valery - Sodini, Khazri - Portillo, Rocchi (Anziani, 68e), Kahlaoui (Garcia, 61e) - Tchokounte. **Entr. :** Santini.

BUTEURS

1. Mercier (Beauvais), Etshimi (Roye), **4 buts.**
3. Diakité (Lens B), Dia (Valenciennes B), **3 buts.**
5. E. Belameiri, Perez (Amnéville), Mendes (Beauvais), Sodini, Tchokounte (Calvi), Ghili (Drancy), Lyachouti, Primorac (Ivry), Rodelin (Lille B), Barry (Mantes), Croizet, Martin (Metz B), Marena (Poissy), Nguette (Valenciennes B), **2 buts.**

RENDEZ-VOUS
6e JOURNÉE
SAMEDI 15 ET DIMANCHE 16 SEPTEMBRE
Beauvais-Roye
Calvi-Chambly
Ivry-Mantes
Drancy-Dunkerque
Amiens AC-Lens B
Aubervilliers-Valenciennes B
Lille B-Villemomble
Metz B-Compiègne
Amnéville-Poissy

Groupe B

EXPRESS

Lyon Duchère-Paris-SG B	4-3
Auxerre B-Moulins	0-0
Chasselay-Villefranche/Saône	1-3
Yzeure-Sochaux B	3-1
Mulhouse-Jura Sud	5-3
Strasbourg-Nancy B	2-2
Montceau-UJA Maccabi Paris	0-0
Belfort-Grenoble	1-1
Sarre-Union-Raon-l'Étape	0-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon Duchère	16	5	3	2	0	9	5
2. Moulins	14	5	2	3	0	10	4
3. Villefranche/S.	14	5	2	3	0	7	3
4. Paris-SG B	13	5	2	2	1	13	9
5. Yzeure	13	5	2	2	1	8	6
6. Mulhouse	13	5	2	2	1	9	8
7. Nancy B	12	5	1	4	0	7	6
8. Strasbourg	12	5	1	4	0	6	4
9. Chasselay	12	5	2	1	2	7	9
10. UJA Mac. Paris	11	5	1	3	1	1	1
11. Belfort	11	5	1	3	1	4	3
12. Jura Sud	10	5	1	2	2	5	7
13. Sochaux B	10	5	1	2	2	4	7
14. Sarre-Union	10	5	1	2	2	2	5
15. Raon-l'Étape	9	5	1	1	3	3	7
16. Auxerre B	8	5	0	3	2	4	7
17. Grenoble	8	5	0	3	2	3	6
18. Montceau	7	5	0	2	3	3	8

Lyon Duchère - Paris-SG : 4-3 (2-1). **Spectateurs :** 350. **Arbitre :** M. Mercier. **Buts :** Bourdin (43e c.s.c.), Bouderbal (45e, 51e), Barreto (87e) pour Lyon Duchère ; Coulibaly (15e), Yaisien (55e), Ongenda (85e) pour le Paris-SG. **Avertissements :** Atik (77e) pour Lyon Duchère ; Bourdin (20e) pour le Paris-SG.
Lyon Duchère : Laurent - Dos Reis, Sangaré, Malfleury (Barbosa, 60e), Sbai - Atik, Camacho, D. Varsovie, Bouderbal (Bettiol, 75e) - Diompy (Lopez, 90e), Barreto. **Entr. :** Guichard.
Paris-SG : Diaw - Ikoko, Atlan, Bourdin, Arrondel - Takerboucht, Mbaka, Dufrennes (Ongenda, 73e), Rouag - Coulibaly, Yaisien (Rajsel, 73e). **Entr. :** Rizzetto.

Auxerre-Moulins : 0-0. **Spectateurs :** 200. **Arbitre :** M. Blanchais. **Avertissements :** Chatelain (33e), Baldé (45e), Makengo (75e) pour Auxerre ; Rouchon (10e), Kamata (79e) pour Moulins.
Auxerre : Maeyens - Makengo, Baldé, Dufour, Tchouatcha - Camps (Sawadogo, 52e), Chatelain (Rabeony, 52e), Missilou, Branger Engone - Vincent, Haller. **Entr. :** Radet.
Moulins : Rascle - Rouchon, Duron, Barthomeuf (Raynaud, 71e), Chalier - Alphonse, Kamata, Ruffaut, Gueheo-Djetou - El-Hajri (Da Silva, 56e), Berthomier (Saline, 63e). **Entr. :** Loubat.

Chasselay-Villefranche : 1-3 (0-2). **Spectateurs :** 500. **Arbitre :** M. Jaccottet (SUI). **Buts :** Bugnet (72e) pour Chasselay ; Antoinat (2e), Ras (31e), Badin (58e) pour Villefranche. **Avertissements :** Beineix (28e), Sebbah (34e) pour Chasselay ; Antoinat (4e), Ras (73e) pour Villefranche.
Chasselay : Clément - Bugnet, Soudain, Ertek, Ancian - Thomas, Carn, (Salignat, 66e), Moukaddam (Jouseau, 46e), Sebbah - Beineix (Bah, 46e), Prieto. **Entr. :** Picollet.
Villefranche : N'Djalkonog - Badin, Giraud, Ogier, Romany - Antoinat, N'Diaye (Beriton, 64e), Castillo, Ras (Solak, 90e+2) - Jasse, Pommet (Arbia, 60e). **Entr. :** Paillot.

Yzeure-Sochaux : 3-1 (0-1). **Spectateurs :** 691. **Buts :** Cuskic (53e), Cé Ougna (57e), Gbadamassi (83e) pour Yzeure ; Osanga (32e) pour Sochaux. **Avertissements :** Dady Ngoye (60e), Gbadamassi (76e) pour Yzeure ; Etémé Mbatama (69e), Bayard (80e) pour Sochaux.
Yzeure : Colard - Guillou, Diompy, Wolski, Madiadia - Dady Ngoye (Alvarez, 67e), Fawzi, L. Mbaye, Gbadamassi - Rousseau (Cé Ougna, 46e), Cuskic (Ollier, 74e). **Entr. :** Dupuis.
Sochaux : Pouplin - Herelle, Boumal, Zouma, Gainnet - Etémé Mbatama (Alexis, 70e), Osanga, Eickmayer (Rey, 62e), Davigny (Tango, 82e) - Yartey, Bayard. **Entr. :** Vandeputte.

Mulhouse-Jura Sud : 5-3 (3-0). **Spectateurs :** 350. **Arbitre :** M. Jamet. **Buts :** Balogou (27e, 37e, 71e), Dardouri (43e), Kalkoul (66e) pour Mulhouse ; Chapuis (49e), Gomariz (55e, 88e) pour Jura Sud. **Avertissement :** Abezad (90e) pour Jura Sud.
Mulhouse : Djidonou - Kecha, Dumas, Fortuna, Konki - Abadie, Dardouri, Kalkoul - Johansen - Liénard, Balogou. **Entr. :** Croci.
Jura Sud : Aïssi Kede - Saleh (Facchinetti, 78e), Aggrey, Chapuis, Ozcelic - Lanoix, Louhkiar, Fédèle, Rebolloso (Han, 72e) - Ouédraogo (Abezad, 46e), Gomariz. **Entr. :** Moulin.

Strasbourg-Nancy : 2-2 (0-0). **Spectateurs :** 8 280. **Arbitre :** M. Holtgen. **Buts :** Perrin (66e, 67e) pour Strasbourg ; Zenke (53e), Ayasse (69e) pour Nancy. **Avertissements :** Donzelot (45e) pour Strasbourg ; Janvier (32e), Muratori (90e+1) pour Nancy.
Strasbourg : Duki - Donzelot, Golliard, Sikimic, Guignery - Ursch (Coulibaly, 84e), Sichi - Genghini (Noro, 46e), Ledy, Sow - Perrin. **Entr. :** Keller.
Nancy : Grégorini - Muratori, Janvier, Cherchar, Lippmann (Amadou, 46e) - Dampha (Dreyer, 82e), Ayasse - Zenke, Hammar, Mollo - Bassilekin (Joachim, 67e). **Entr. :** Rubio.

Montceau-UJA Maccabi Paris : 0-0. **Spectateurs :** 743. **Arbitre :** M. Vaudeville. **Avertissements :** Siaw Afriyie (62e), Kambou (64e) pour Montceau ; Chevalier (14e), Da Veiga (29e), Konaté (79e), Koné (90e) pour l'UJA Maccabi Paris.
Montceau : Langlois - El-Rhayti, Boucansaud, Kambou, Siaw Afriyie - Cortambert, Crétin (Deprez, 85e) - De Body (Blais, 65e), Bando Ngambé (Eteki, 77e), Perchet - Mbida. **Entr. :** Chandioux et Large.
UJA Maccabi Paris : Jous - Chevalier, Gautrat (Koné, 46e), Yatassaye, Konaté - Camara, Effeyie - Cissé (Bernardo, 35e), Dominique, Da Veiga - Farnabe (Piaulet Siena, 88e). **Entr. :** Taine.

Belfort-Grenoble : 1-1 (1-0). **Spectateurs :** 350. **Arbitre :** M. Taylor (ANG). **Buts :** El-Bounadi (2e s.p.) pour Belfort ; Michel (55e) pour Grenoble. **Avertissements :** El-Bounadi (67e), Dartevelle (68e), Tahiri (71e), Ahamadi (78e) pour Belfort ; Hachi (34e) pour Grenoble.
Belfort : Maillot - El-Bounadi (Moureaux, 74e), Tahiri (Jacquel, 82e), N. Journet, Arisi - Jabal (Ketfi, 67e), Hacquard, J. Journet, Hoggas, Dartevelle - Ahamadi. **Entr. :** Goldman.
Grenoble : Jaccard - Tissot-Rosset, Deletraz, Messaoudi, Bengriba - Yahia Bey, Michel (Zoubir, 63e), Perez, Hachi (Diané, 72e), M'Baiam - Decamps. **Entr. :** Saragaglia.

Sarre-Union - Raon-l'Étape : 0-2 (0-0). **Spectateurs :** 700. **Arbitre :** M. Aimar. **Buts :** Benkajjane (48e s.p., 56e). **Avertissements :** Yrio (47e), Schermann (51e), Baur (61e) pour Sarre-Union ; Bertrand (45e), Voinson (64e) pour Raon-l'Étape.
Sarre-Union : Collas - Chebake (Yrio, 23e), Cissokho, Dreyer, Grosperrin - Klein - Schermann, Baur, Rinié (Oulahri, 46e), Belktati - Tergou (Assekour, 62e). **Entr. :** Froemer.
Raon-l'Étape : Scolan - Demangeon (Géhin, 87e), Sery, Bertrand, Zimmer - Voinson, Simsek - Do Rosario (Kaya, 69e), Hamzaoui, Ketlas - Benkajjane. **Entr. :** Séchet.

BUTEURS

1. Balogou (Mulhouse), **6 buts.**
2. Rouag (Paris-SG B), **5 buts.**
3. Perrin (Strasbourg), **4 buts.**
4. Sebbah (Chasselay), Bouderbal, Lopez (Lyon Duchère), Ruffaut (Moulins), Jasse (Villefranche-sur-Saône), Cuskic, Gbadamassi (Yzeure), **3 buts.**

RENDEZ-VOUS
6e JOURNÉE
SAMEDI 15 ET DIM. 16 SEPTEMBRE
Raon-l'Étape - Lyon Duchère
Moulins-Mulhouse
Paris-SG B - Belfort
Jura Sud-Yzeure
Villefranche/Saône - Strasbourg
Nancy B-Auxerre B
UJA Maccabi Paris-Grenoble
Montceau-Chasselay
Sochaux B - Sarre-Union

Groupe C

EXPRESS

Rodez-Cannes	0-4
Martigues-Albi	3-0
Marignane-Marseille Consolat	4-1
Colomiers-AS Valence	4-0
Le Pontet - Saint-Étienne B	2-1
AS Béziers-Hyères	2-0
Bayonne-Tarbes	0-0
Mont-de-Marsan-Pau	0-3
Monaco B-Lyon B	reuis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cannes	18	5	4	1	0	10	1
2. Martigues	16	5	3	2	0	10	3
3. Marignane	16	5	3	2	0	9	4
4. Colomiers	15	5	3	1	1	6	1
5. Le Pontet	15	5	3	1	1	8	4
6. AS Béziers	13	5	2	2	1	7	5
7. Bayonne	12	5	1	4	0	5	4
8. Rodez	11	5	2	0	3	3	12
9. Hyères	11	5	2	0	3	2	4
10. Mars. Consolat	11	5	1	3	1	6	8
11. AS Valence	11	5	2	0	3	4	7
12. Albi	10	5	1	2	2	4	6
Tarbes	10	5	1	2	2	4	6
14. Pau	9	5	1	1	3	6	7
15. Lyon B	8	4	1	1	2	5	5
16. Monaco B	8	4	1	1	2	4	5
17. Saint-Étienne B	7	5	0	2	3	3	7
18. Mont-de-Marsan	6	5	0	1	4	4	11

Rodez-Cannes : 0-4 (0-2). **Spectateurs :** 1000. **Arbitre :** M. Gonzales. **Buts :** Miranda (10e), Chmielinski (40e), Leroy (61e), Uzamukunda (77e). **Avertissements :** Castanier (51e) pour Rodez ; Dabo (27e), Gamondes (49e), Gavanon (65e) pour Cannes. **Expulsion :** Assemat (29e) pour Rodez.
Rodez : Loustallot - Delheure, Faviana, Bardy, Ramond - Castanier - Coupin, Julia (Lorthioir, 64e), Assemat, Choubani (Erard, 69e) - Duventru (Thuaudet, 66e). **Entr. :** Pataca.
Cannes : Gavanon - Gamondes, Dzierzynski (Trouche, 69e), Rambier, Le Parmentier - Lopez Peralta, Dabo - Chmielinski, Dragon (Leroy, 29e), Miranda (Koné, 76e) - Uzamukunda. **Entr. :** Pilorget.

Martigues-Albi : 3-0 (0-0). **Spectateurs :** 421. **Arbitre :** M. More. **Buts :** Himmes (51e, 76e), Chabaud (53e). **Avertissements :** Niang (24e), Calbou (52e) pour Albi.
Martigues : Vanni - Lamothe, Célina, Faure (Freitas, 57e), Ba - Berdier, Posteraro, Maisonneuve - Himmes (Lledo, 87e), Aabiza, Chabaud. **Entr. :** Vannuchi.
Albi : Taïder - Calbou, Blanc, Galonnier, Barry (Dakhlaoui, 80e) - Casano (Nduwayo, 74e), Candelon, Lopez, Martinez, Niang - Catala (Khamoussi, 66e). **Entr. :** Gougginsperg.

Marignane-Marseille Consolat : 4-1 (2-1). **Spectateurs :** 500. **Arbitre :** M. Hoenig. **Buts :** Merhouni (18e), Lamatina (43e), Bouhafer (47e, 54e) pour Marignane ; Arlaud (16e) pour Marseille Consolat. **Avertissements :** Bouhafer (35e), Rabah (58e), Diaz (68e) pour Marignane ; Arlaud (35e), Nicodème (53e), Laassami (56e), Bru (78e) pour Marseille Consolat.
Marignane : Kouakbi - Régnier, Wiwert, Gibert - Ben Ahmed, Rabah, Mazadou, Aliaoui, Lamatina (Bosca, 82e) - Merhouni (Ramalingom, 72e), Bouhafer (Diaz, 65e). **Entr. :** Dalger.
Marseille Consolat : Tudela - Laassami, Nicodème, Assami, Nianzi - Dumortier, Mohamed (Sergio, 55e), Nasri (Hammoud, 55e) - Arlaud, Bru, Amiri (Daroussi, 63e). **Entr. :** Malek.

Colomiers-AS Valence : 4-0 (1-0). **Spectateurs :** 450. **Arbitre :** M. Zamo. **Buts :** Corominas (13e), Zalmate (60e, 65e, 80e). **Avertissements :** Brel (84e) pour Colomiers ; Martin (46e) pour l'AS Valence.
Colomiers : Aït-Ali - Barthie Fortassin, Sow, Brel, Ventrice (Ed Dahabi, 70e) - Lacroix, Corominas, Kengné Fokam, Laborde - Ettien (Niakaté, 69e), Quenet (Zalmate, 56e). **Entr. :** Prunier.
AS Valence : Baudrier - Geslin, Martin, Robalo, Balp - Stephan (Alphant, 70e), Saltan, Calce, Zouaoui (Berrached, 56e) - Esparza (Denizer, 64e), Lugier. **Entr. :** Mira.

Le Pontet - Saint-Étienne : 2-1 (1-1). **Spectateurs :** 500. **Arbitre :** M. Hervieux. **Buts :** Philippoteaux (38e, 73e) pour Le Pontet ; Aleksic (45e) pour Saint-Étienne. **Avertissements :** Pastor (12e), Menichelli (72e) pour Le Pontet.
Le Pontet : Rigat - Zarragoza (Tigroudja, 62e), Khali, Amisi, Lafage - Thomas, Vayson, Philippoteaux, Pastor (Attoumani, 62e) - Guise (Louche, 79e), Menichelli. **Entr. :** Lefevre.
Saint-Étienne : Coulibaly - Kayaci (Aguilar, 88e), Iveymeck, Karamoko, Chapuis - Sagna, Nicaise (Aouacheria, 78e), Milla, Aleksic - Tack (Spano, 85e), Diouara. **Entr. :** Primard.

AS Béziers-Hyères : 2-0 (2-0). **Spectateurs :** 200. **Arbitre :** M. Barbier. **Buts :** Mazzei (5e), Ramon (21e). **Avertissements :** Di Palma (8e), Azamoum (44e) pour Hyères.
AS Béziers : Bothorel - Hamzi (Drame, 78e), Domerc, Cesar, Mougeot - Taillan (Bouzazi, 80e), Bessamba, Vicente, Ramon (Ekounga, 65e) - Mazzei, Magalhaes. **Entr. :** Collin.
Hyères : Feraud - Di Palma (Djelassi, 83e), Decugis, Micheletti, De Magalhaes - Arroub (Teuma, 46e), Smaïni, Azamoum, Do Pilar Patrao - Reynaud, Benameur (Keita, 74e). **Entr. :** Blanc.

Bayonne-Tarbes : 0-0. **Spectateurs :** 300. **Arbitre :** M. Butault. **Avertissements :** Nivert (3e), Bidegain (55e) pour Bayonne ; Sow (51e), Duchemin (88e) pour Tarbes.
Bayonne : Duhour - Herisson, Camiade, Gradit, Nivert - Bidegain, Carneiro (El-Meliani, 55e), Lalanne, Serra (Diaby, 65e) - Elissalde, Valois. **Entr. :** Bafcop.
Tarbes : Cabassud - Mouret, Passereau, Sagoua, Cissé - Sow (Duchemin, 72e), Orsattoni, Camara, Séguret (Diop, 64e) - Marcozzi, Prébin (Bouataress, 77e). **Entr. :** Pollet.

Mont-de-Marsan - Pau : 0-3 (0-2). **Spectateurs :** 600. **Arbitre :** M. Janet. **Buts :** M'Laab (39e), Laplace Palette (42e), N'Gadi Kakou (65e). **Avertissements :** Cegielski (58e) pour Mont-de-Marsan ; Galic (68e) pour Pau. **Expulsion :** Bréthous (22e) pour Mont-de-Marsan.
Mont-de-Marsan : Jacques - Vergez, Nevers, Ballesta (Clave, 46e), Cegielski (Roldan, 70e) - Abrassart, Tauzia, Gasparotto, Vilmain (Mathon, 64e) - V. Elissalt, Bréthous. **Entr. :** Scipion.
Pau : Leglib - Labat, Cazenave, Marignale, Algouy - Laplace Palette (Hilaire, 78e), N'Gadi Kakou, Cami, Galic - Becas (M'Bengue, 85e), M'Laab (Djacko, 59e). **Entr. :** Strzelczak.

BUTEURS

1. Philippoteaux (Le Pontet), **5 buts.**
2. Chmielinski (Cannes), Zalmate (Colomiers), Lamatina, Nouar (Marignane), Bru (Marseille Consolat), Chabaud (Martigues), **3 buts.**
8. Ramon, Vicente (AS Béziers), Denizer (AS Valence), Niang (Albi), Leroy (Cannes), Corominas (Colomiers), Do Pilar Patrao (Hyères), Vayson (Le Pontet), Ferri (Lyon B), Bouhafer (Marignane), Aabiza, Himmes (Martigues), Gasparotto (Mont-de-Marsan), Cami (Pau), Aleksic (Saint-Étienne B), **2 buts.**

RENDEZ-VOUS
6e JOURNÉE
SAMEDI 15 ET DIM. 16 SEPTEMBRE
Cannes-Monaco B
Tarbes-Martigues
Albi-Marignane
Le Pontet-Colomiers
Lyon B-AS Béziers
Hyères-Bayonne
AS Valence-Rodez
Marseille Consolat - Mt-de-Marsan
Saint-Étienne B - Pau

Groupe D

EXPRESS

Pontivy-Trélissac	2-3
Saint-Malo - Les Herbiers	0-0
Stade Bordelais-Le Havre B	2-2
Saumur-Avranches	0-4
Caen B-Luçon	2-0
Fontenay-le-C. - Concarneau	1-1
Bordeaux B-Lorient B	1-1
Plabennec-Le Mans B	0-3
Romorantin - Viry-Châtillon	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trélissac	16	5	3	2	0	13	7
2. Les Herbiers	15	5	3	1	1	7	2
3. Stade Bordelais	14	5	2	3	0	12	7
4. Avranches	13	5	2	2	1	7	4
5. Caen B	13	5	2	2	1	8	6
6. Concarneau	13	5	2	2	1	7	3
7. Le Havre B	12	5	1	4	0	7	5
8. Lorient B	12	5	2	1	2	6	9
Plabennec	12	5	2	1	2	6	9
10. Pontivy	12	5	2	1	2	7	6
11. Luçon	12	5	2	1	2	9	9
12. Saint-Malo	12	5	2	1	2	7	5
13. Fontenay-le-C.	11	5	1	3	1	7	7
14. Le Mans B	11	5	2	0	3	6	8
15. Viry-Châtillon	10	5	1	2	2	7	7
16. Romorantin	9	5	1	1	3	3	6
17. Bordeaux B	7	5	0	2	3	4	9
18. Saumur	6	5	0	1	4	5	19

Pontivy-Trélissac : 2-3 (1-1). Spectateurs : 604. **Arbitre :** Mme Guillemin. **Buts :** Havart (16e), Lamy (65e) pour Pontivy ; Gbizie (38e, 85e), Jacques (55e) pour Trélissac. **Avertissements :** Tison (82e), Lamy (90e) pour Pontivy ; Sophie (49e), Zahiri (61e), Bouyer (80e) pour Trélissac. **Expulsion :** Sophie (76e) pour Trélissac.
Pontivy : Petit - Christophe, Le Guerroué, Offredo, Le Guével - Paillot, Da Costa (Lamy, 65e), Obin (Le Bars, 73e), Tison - Bray, Havart. **Entr. :** Scourzic.
Trélissac : Rucart (Joly, 46e) - Legrand, Chevalier, Jacques, Gérard - Burgho (Tronche, 75e), Bouyer, Zahiri, Sophie, Sarr - Gbizie. **Entr. :** Slijepcevic.

Saint-Malo - Les Herbiers : 0-0. Spectateurs : 732. **Arbitre :** M. Dechepy. **Avertissements :** Février (80e) pour Saint-Malo ; Rocu (58e), Tagaye (88e) pour Les Herbiers.
Saint-Malo : Sail - Abadie, Bouchard, Lepeculier, Coulombel - Lepage (Février, 70e), Lahaye, Vieira, Olivieri - Maïga, Christophe (Platon, 70e). **Entr. :** David.
Les Herbiers : Aubeneau - Dahmoume, Rocu, Leybros, Graton - Tagaye, Kraichi, Ruault, Simon (Billaud, 75e) - Papin (Kiaku, 62e), Benaries (Jamin, 62e). **Entr. :** Fernandez.

Stade Bordelais-Le Havre : 2-2 (2-1). Spectateurs : 250. **Arbitre :** M. Teulet. **Buts :** Bah (4e c.s.c.), Dupuy (41e) pour le Stade Bordelais ; Koné (30e), Landini (61e) pour Le Havre. **Avertissements :** Dia (46e) pour le Stade Bordelais ; Koné (49e) pour Le Havre.
Stade Bordelais : Ardouin - Moisan, Didion, Roland, Belbachir - Diakhaté, Janin (De Gea, 63e), Bacle (Venayre, 55e), Dia - Dupuy, Niang (Grondin, 77e). **Entr. :** Dauriac.
Le Havre : Samba - Okiélé (Sissako, 58e), Mombris, Landini, Bah - Matelus, Ouelche, Randriantsara, Vercleyen - Manzala (Louiserre, 85e), Koné. **Entr. :** Louvel.

Saumur-Avranches : 0-4 (0-3). Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. Guillou. **Buts :** Herluison (9e, 54e), Creac'h (17e), Théault (30e s.p.). **Avertissements :** Bouvier (29e), Mangane (48e) pour Saumur.
Saumur : Bresson - Tessier, Delbourg, Rosay (Mangane, 46e), Voyer - Houssard, Bouvier (Bloudeau, 54e), Coquau, Mercier (Laumas, 46e) - Thonnel, Argoub. **Entr. :** J. Chevalier.
Avranches : Gnanhouan - Bonenfant, Herauville, Cabon, Keita - Boateng, Masiala - Pigeon (Guyonnet, 56e), Creac'h (Milon, 76e), Théault - Herluison (Vauvy, 69e). **Entr. :** Dezire.

Caen-Luçon : 2-0 (1-0). Spectateurs : 400. **Arbitre :** M. Caron. **Buts :** Kebano (17e), Hatchi (90e+2). **Avertissements :** Messiba (72e), Chemin (74e), Houla (79e) pour Luçon.
Caen : Bosmel - Ben Mansour, Bouras, Pivard, Montaroup (Afaki, 66e) - Beaulieu, Roynel, Hamel, Kilota - Kebano (Hatchi, 81e), Lemar (Gustarimac, 78e). **Entr. :** Tranchant.
Luçon : Paul - Gnaleko, Bertho (Lavoyer, 81e), Messiba, Chemin - Germann, Gatefin (Seck, 66e), Larbi, Abahlil (Charneau, 90e) - Valéro, Houla. **Entr. :** Reculeau.

Fontenay-le-Comte - Concarneau : 1-1 (0-0). Spectateurs : 701. **Arbitre :** M. Esneu. **Buts :** Dupas (54e) pour Fontenay-le-Comte ; Drouglazet (64e) pour Concarneau. **Avertissements :** Diallo (51e), Frau (70e), Blais (90e+3) pour Fontenay-le-Comte ; Palut (50e), Koré (73e), Drouglazet (83e) pour Concarneau.
Fontenay-le-Comte : Habert - Adegoroye, Alic, Barre, Dupas - Frau (Belissaoui, 77e), Duhamel, Garot (Letouzé, 84e), Blais - Mornet (Delahaye, 63e), Diallo. **Entr. :** Gauvin.
Concarneau : Seznec - Péron, Palut, Viel, Semmam - Jannez, Drouglazet (Le Reste, 84e), Illien (Labat, 57e), Gourmelon - Koré (Clément, 74e), Arguilhé. **Entr. :** Cloarec.

Bordeaux-Lorient : 1-1 (0-0). Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Marjault. **Buts :** Laborde (54e) pour Bordeaux ; Fofana (61e s.p.) pour Lorient. **Avertissements :** Ghachem (44e) pour Bordeaux ; Lemina (86e) pour Lorient.
Bordeaux : Olimpa - Fdaouch (Gostisbehere, 66e), Fahrasmane, Kamissoko, N'Simba - Ghachem (Pellenard, 82e), Castro, Laoudihi, Touré - Laborde, Battais (Nouamria, 66e). **Entr. :** Batiston.
Lorient : Lecomte - Viard, Derrien, Benzariouh, Bouedec - Fofana, Lemina, Pelé, Charruau (Nazon-Moïse, 66e) - Horbette, Lavigne. **Entr. :** Le Lay.

Plabennec-Le Mans : 0-3 (0-1). Spectateurs : 620. **Arbitre :** Mme Frappart. **Buts :** Mendes (3e, 68e), Madianga (57e). **Avertissements :** Kernévez (59e), J.-M. Abiven (86e) pour Plabennec.
Plabennec : Monnier - Begoc (Moutinho, 62e), S. Abiven, Kernévez, Cotty - Guéguen, Pinvidic - Saive (Bégot, 23e), Laot, Autret (Mbock, 76e) - J.-M. Abiven. **Entr. :** Kerdilès.
Le Mans : Viot - Buisson, Omrani, Doumbia, Vasseur (Boudzoumou, 56e) - Baal (Zhang, 65e), Boulgroune - Madianga (Amadou, 85e), Landel, Baby - Mendes. **Entr. :** Beunardeau.

Romorantin - Viry-Châtillon : 2-1 (1-0). Spectateurs : 350. **Arbitre :** M. Blanchet. **Buts :** Bourillon (40e), Desroc (68e) pour Romorantin ; Sylla (67e) pour Viry-Châtillon. **Avertissements :** Bourillon (57e), Diallo (90e+2) pour Romorantin ; Colonette (30e) pour Viry-Châtillon.
Romorantin : Cattier - Nicolas, Linord, Joinville, Nganvoulou - Diallo, Bourillon, Henry (Chaffard, 81e) - Tamboura, Sylla (Girard, 71e), Desroc (Mikart, 83e). **Entr. :** Dudoit.
Viry-Châtillon : Petchy - Mendy, Jalliti, Diakhaté, W. Senou - Colonette, Sanchez Leal (Bensaïdi, 60e) - J. Senou (Diasivi, 60e), Sylla, Aïchour - Bahamboula (Bonaventure, 71e). **Entr. :** Badjoko.

BUTEURS
1. Houla (Luçon), **5 buts.**
2. Gbizie (Trélissac), **4 buts.**
3. Herluison (Avranches), Viel (Concarneau), F. Robert (Lorient B), Maïga (Saint-Malo), B. Dia, Dupuy (Stade Bordelais), Cavaniol (Trélissac), Jalliti (Viry-Châtillon), **3 buts.**
11. Creac'h (Avranches), Laborde (Bordeaux B), Tandia, K. Traoré (Caen B), Koré (Concarneau), Diallo, Mornet (Fontenay-le-Comte), Koné, Landini (Le Havre B), Mendes (Le Mans B), Ruault (Les Herbiers), Abahlil (Luçon), Laot (Plabennec), Bray, Havart (Pontivy), Desroc (Romorantin), Lahaye (Saint-Malo), Janin (Stade Bordelais), Jacques, Sarr (Trélissac), Aïchour (Viry-Châtillon), **2 buts.**

RENDEZ-VOUS
6e JOURNÉE
SAMEDI 15 SEPTEMBRE
Trélissac-Avranches
Les Herbiers-Stade Bordelais
Viry-Châtillon - Caen B
Concarneau-Romorantin
Le Havre B-Saumur
Lorient B-Plabennec
Pontivy-Bordeaux B
Luçon - Saint-Malo
Le Mans B - Fontenay-le-Comte

CFA 2
3e JOURNÉE

Groupe A

EXPRESS

Aulnoye-Dieppe	1-3
Amiens B-Feignies	2-0
Croix-Calais	4-0
Gravelines-Wasquehal	3-1
Boulogne B-Avion	1-4
Ailly/Somme - Grande-Synthe	1-2
Sedan B-Arras	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dieppe	12	3	3	0	0	9	2
2. Amiens B	12	3	3	0	0	4	0
3. Croix	10	3	2	1	0	6	1
4. Gravelines	9	3	2	0	1	5	3
5. Avion	9	3	2	0	1	8	5
6. Grande-Synthe	8	3	1	2	0	4	3
7. Sedan B	7	3	1	1	1	3	3
8. Arras	6	3	1	0	2	1	2
9. Feignies	6	3	1	0	2	2	4
10. Aulnoye	6	3	1	0	2	5	8
11. Calais	6	3	1	0	2	2	6
12. Wasquehal	4	3	0	1	2	3	6
13. Ailly-sur-Somme	4	3	0	1	2	4	8
14. Boulogne B	3	3	0	0	3	3	8

Groupe B

EXPRESS

Oissel - Racing-Colombes	2-1
Sainte-Geneviève - Bastia B	3-1
Chartres-Beauvais B	2-1
Noisy-le-Sec - Fleury-Mérogis	0-0
Rouen B-Évry Essonne	2-0
AM Neiges-Entente SSG	1-1
Paris FC B - Sénart-Moissy	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Oissel	12	3	3	0	0	4	1
2. Bastia B	9	3	2	0	1	6	5
3. Chartres	9	3	2	0	1	4	3
4. Fleury-Mérogis	7	3	1	1	1	5	2
5. Entente SSG	7	3	1	1	1	2	2
Rouen B	7	3	1	1	1	2	2
7. Sainte-Geneviève	7	3	1	1	1	4	6
8. Sénart-Moissy	6	3	0	3	0	2	2
9. Paris FC B	6	3	0	3	0	1	1
10. Noisy-le-Sec	6	3	0	3	0	0	0
11. Racing-Colombes	6	3	1	0	2	8	6
12. Évry Essonne	5	3	0	2	1	0	2
13. AM Neiges	5	3	0	2	1	2	6
14. Beauvais B	4	3	0	1	2	1	3

Groupe C

EXPRESS

Dijon B-Épernay	3-1
Thaon - Saint-Louis Neuweg	0-2
Vesoul - St-Pryvé-St-Hilaire	2-2
Schiltigheim-Illzach Modern	1-3
Troyes B-Lunéville	2-0
Belfort Sud-Colmar B	1-1
Forbach-Jarville	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon B	12	3	3	0	0	8	3
2. Saint-Louis	12	3	3	0	0	6	2
3. St-Pryvé-St-Hil.	10	3	2	1	0	7	2
4. Illzach Modern	10	3	2	1	0	4	1
5. Troyes B	9	3	2	0	1	5	3
6. Colmar B	8	3	1	2	0	4	3
7. Vesoul	7	3	1	1	1	5	5
8. Schiltigheim	6	3	1	0	2	2	6
9. Lunéville	6	3	1	0	2	2	3
10. Forbach	6	3	1	0	2	2	3
11. Belfort Sud	5	3	0	2	1	1	3
12. Thaon	4	3	0	1	2	1	4
13. Jarville	3	3	0	0	3	2	6
14. Épernay	3	3	0	0	3	2	7

Groupe D

EXPRESS

Clermont B-Cournon	1-1
Pontarlier - Évian-TG B	2-1
Roche-Novillars - Saint-Priest	0-3
Thiers-Vénissieux M.	1-2
Bourges - Chalon/Saône	2-0
Le Puy-Échirolles	2-2
Louhans-Cuiseaux - Chambéry	0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clermont B	10	3	2	1	0	11	4
2. Pontarlier	10	3	2	1	0	6	3
3. Roche-Novillars	9	3	2	0	1	4	4
4. Vénissieux M.	9	3	2	0	1	3	3
5. Bourges	8	3	1	2	0	4	2
6. Le Puy	8	3	1	2	0	5	4
7. Saint-Priest	8	3	1	2	0	4	1
8. Louhans-Cuis.	7	3	1	1	1	5	4
9. Chambéry	6	3	1	0	2	2	3
10. Évian-TG B	5	3	0	2	1	6	7
11. Thiers	5	3	0	2	1	3	4
12. Échirolles	5	3	0	2	1	5	8
13. Cournon	4	3	0	1	2	2	6
14. Chalon/Saône	3	3	0	0	3	2	9

Groupe E

EXPRESS

Nice B-AC Ajaccio B	2-1
Borgo-Le Las Toulon	0-1
Agde-Aubagne	0-1
Marseille B-Andrézieux	2-1
Feurs-Grasse	1-1
ES Pennoise - Fréjus-St-Raph. B	1-1
Vaulx-en-Velin - Corte	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice B	12	3	3	0	0	11	3
2. Le Las Toulon	10	3	2	1	0	3	1
3. Agde	9	3	2	0	1	4	2
4. Marseille B	9	3	2	0	1	4	3
5. Feurs	8	3	1	2	0	5	4
6. Borgo	7	3	1	1	1	4	2
7. Fréj.-St-Raph. B	7	3	1	1	1	5	4
8. Andrézieux	7	3	1	1	1	3	3
9. Vaulx-en-Velin	7	3	1	1	1	5	6
10. Aubagne	6	3	1	0	2	2	9
11. ES Pennoise	5	3	0	2	1	1	2
12. AC Ajaccio B	4	3	0	1	2	2	4
13. Grasse	4	3	0	1	2	3	6
14. Corte	4	3	0	1	2	2	5

Groupe F

EXPRESS

Lormont-Aurillac	1-0
Sète-Balma	0-1
Saint-Alban - Villenave	0-2
Auch-Toulouse B	2-3
Nîmes B-Montpellier B	0-2
Anglet Genêts-Narbonne	1-1
Muret-Bergerac	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lormont	10	3	2	1	0	3	1
2. Balma	9	3	2	0	1	3	1
3. Villenave	9	3	2	0	1	5	3
4. Toulouse B	9	3	2	0	1	6	4
5. Nîmes B	9	3	2	0	1	2	2
6. Narbonne	8	3	1	2	0	3	2
7. Anglet Genêts	8	3	1	2	0	2	1
8. Bergerac	7	3	1	1	1	2	2
9. Sète	6	3	1	0	2	3	5
10. Saint-Alban	6	3	1	0	2	2	4
11. Montpellier B	6	3	1	0	2	4	4
12. Muret	5	3	0	2	1	2	4
13. Auch	4	3	0	1	2	3	5
14. Aurillac	4	3	0	1	2	1	3

Groupe G

EXPRESS

Nantes B-La Suze	4-0
Thouars-Châteauroux B	1-1
Sablé-Chauray	2-2
Avoine-Limoges	1-2
La Flèche-Cholet	0-2
Poitiers-Châtellerault	2-1
Angers B - Le Poiré-sur-Vie B	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes B	10	3	2	1	0	7	0
2. Châteauroux B	10	3	2	1	0	6	2
Sablé	10	3	2	1	0	6	2
4. Limoges	10	3	2	1	0	3	1
5. Cholet	8	3	1	2	0	2	0
6. Poitiers	8	3	1	2	0	4	3
7. Thouars	7	3	1	1	1	2	2
8. Angers B	7	3	1	1	1	3	5
9. Avoine	6	3	1	0	2	2	4
10. Châtellerault	6	3	1	0	2	2	5
11. La Suze	5	3	0	2	1	3	7
12. Chauray	4	3	0	1	2	2	4
13. Le Poiré/Vie B	4	3	0	1	2	1	3
14. La Flèche	3	3	0	0	3	1	6

Groupe H

EXPRESS

Rennes B-Locminé	5-1
Granville - Dinan-Léhon	1-0
La Vitréenne-Vertou	1-2
Brest B - La Chapelle-Marais	2-2
Guingamp B-Mondeville	1-0
Lannion-Vitré	1-3
US Montagnarde - Saint-Lô	2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes B	10	3	2	1	0	9	3
2. Granville	10	3	2	1	0	5	3
3. Vertou	10	3	2	1	0	4	2
4. Brest B	8	3	1	2	0	7	6
5. Guingamp B	8	3	1	2	0	3	2
6. Vitré	7	3	1	1	1	5	4
7. Lannion	7	3	1	1	1	2	3
8. Mondeville	6	3	1	0	2	5	4
9. Dinan-Léhon	6	3	1	0	2	1	3
10. US Montagnarde	5	3	0	2	1	4	5
11. Saint-Lô	5	3	0	2	1	5	6
12. Locminé	5	3	0	2	1	3	7
13. La Chapelle-M.	5	3	0	2	1	4	7
14. La Vitréenne	4	3	0	1	2	2	4

ANNONCES CLASSÉES

AMAURY MÉDIAS
Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27
ou 01-40-10-52-15.
Fax. : 01-40-10-52-93.
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à l'adresse suivante :
AMAURY MÉDIAS
Service Annonces Classées,
25, av. Michelet,
93405 St-Ouen Cedex.

Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.
VOTRE ANNONCE : FORFAIT
Pour 5 lignes : 63 € TTC.
Pour 10 lignes : 115 € TTC.
Pour 15 lignes : 150 € TTC.
(tél. compris).
Annonces encadrées : supp. 15 €.
Domiciliation : supp. 35 €.
Écrire sous réf. à Amaury Médias, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen, ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier.

FRANCE football

MARDI 11 SEPTEMBRE 2012 | N° 3 466

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES :
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985.
Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury.
Principaux associés : SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (Roland Aouizerate).

Le n° 3 465 de *France Football*, daté du 4 septembre 2012, a été tiré à 147 830 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE 2011

RÉGIONAUX

Alsace

2e JOURNÉE

Vauban-Bischheim Soleil	0-0
Biesheim-Reipertswiller	1-2
Dinsheim-Illkirch	1-1
Steinseltz-Kœtzingue	1-1
Strasbourg B-Geispolsheim	5-0
Haguenau-Schiltigheim B	2-2
Illzach B-Wittenheim	2-3

CLASSEMENT

1. Vauban, **12 pts.** 2. Reipertswiller, **11.** 3. Biesheim, **11.** 4. Illkirch, **11.** 5. Steinseltz, **11.** 6. Kœtzingue, **10.** 7. Strasbourg B, **10.** 8. Haguenau, **9.** 9. Schiltigheim B, **9.** 10. Wittenheim, **8.** 11. Geispolsheim, **8.** 12. Illzach B, **8.** 13. Dinsheim, **6.** 14. Bischheim Soleil, **6.**

Atlantique

3e JOURNÉE

Challans-Châteaubriant	2-1
Les Herbiers B - Les Sables-d'Ol.	1-1
St-Sébastien - Carquefou B	0-0
La Roche/Yon - Fontenay-le-C. B	1-1
Vertou B - Saint-Herblain	2-0
Segré - La Chapelle-sur-Erdre	0-2
Orvault-La Châtaigneraie	1-1

CLASSEMENT

1. Challans, **12 pts.** 2. Les Herbiers B, **10.** 3. Carquefou B, **10.** 4. Fontenay B, **8.** 5. Châteaubriant, **7.** 6. La Roche/Y., **7.** 7. Vertou B, **7.** 8. St-Sébastien, **7.** 9. Les Sables-d'Ol., **6.** 10. La Chapelle, **6.** 11. Orvault, **5.** 12. La Châtaigneraie, **5.** 13. Segré, **4.** 14. St-Herblain, **3.**

Auvergne

3e JOURNÉE

Polignac-Le Puy B	3-1
Commentry-Domérat	1-2
Riom-Volvic	3-0
Yzeure B-Moulins B	4-0
Aurillac B-Cournon B	0-0
Saint-Flour - Ent. Nord Lozère	2-0
St-Georges-Anc. -Chamalières	2-2

CLASSEMENT

1. Polignac, **12 pts.** 2. Domérat, **10.** 3. Volvic, **9.** 4. Yzeure B, **8.** 5. Aurillac B, **8.** 6. Moulins B, **6.** 7. St-Flour, **6.** 8. Commentry, **6.** 9. Riom, **6.** 10. Ent. Nord Lozère, **6.** 11. Le Puy B, **6.** 12. Cournon B, **6.** 13. St-Georges-Anc., **5.** 14. Chamalières, **5.**

Bourgogne

2e JOURNÉE

Châtenoy-Sens	1-1
Dijon Parc-Gueugnon	1-1
Imphy-Decize - Avallon	1-1
Dijon C-Selongey	1-1
Digoin - Mirebeau-Belleneuve	0-3
Auxerre C-Quetigny	0-0
Mâconnais-Sornay	1-1

CLASSEMENT

1. Châtenoy, **6 pts.** 2. Sens, **6.** 3. Dijon Parc, **6.** 4. Avallon, **6.** 5. Selongey, **6.** 6. Mirebeau-B., **5.** 7. Dijon C, **4.** 8. Gueugnon, **4.** 9. Imphy-D., **4.** 10. Auxerre C, **4.** 11. Sornay, **3.** 12. Mâconnais, **3.** 13. Quetigny, **3.** 14. Digoin, **2.**

Bretagne

3e JOURNÉE

Vannes B-Plaintel	0-0
Kerf. Quimper-Paimpol	1-4
Saint-Brieuc - Quimperlé	2-0
Saint-Malo B - Rennes TA	0-1
Morlaix-Langueux	1-1
Rannée-Guerche - Pontivy St.	1-1
Plouzané-Cesson	0-0

CLASSEMENT

1. Vannes B, **10 pts.** 2. Paimpol, **10.** 3. Saint-Brieuc, **9.** 4. Rennes TA, **9.** 5. Morlaix, **8.** 6. Pontivy Stade, **8.** 7. Plouzané, **7.** 8. Rannée-La Guerche, **7.** 9. Langueux, **7.** 10. Kerf. Quimper, **6.** 11. Quimperlé, **6.** 12. Plaintel, **5.** 13. Cesson, **4.** 14. Saint-Malo B, **3.**

Centre

1re JOURNÉE

Blois-Tours B	0-1
Jeunes Bourges Nord-Orléans B	1-3
Saran - Saint-Jean-le-Blanc	1-0
Amilly-Églantine Vierzon	4-2
Montargis-Vierzon	1-0
Saint-Amand - Dreux	0-0
Déols-Bourges B	0-0

CLASSEMENT

1. Tours B, **12 pts.** 2. Orléans B, **12.** 3. Saran, **10.** 4. Amilly, **9.** 5. Montargis, **8.** 6. Saint-Amand, **7.** 7. Blois, Vierzon, **7.** 9. Jeunes Bourges Nord, **6.** 10. Dreux, Déols, **5.** 12. Saint-Jean-le-Blanc, **4.** 13. Bourges B, **4.** 14. Églantine Vierzon, **3.**

Centre-Ouest

3e JOURNÉE

Bressuire-Poitiers	2-1
Angoulême-Royan	4-1
Brive-Isle	0-2
Châtellerault B-Chauvigny	0-1
Niort B-Guérétoise	1-1
Aixe-sur-Vienne - La Rochelle	1-1
Ligugé-Cognac	2-2

CLASSEMENT

1. Bressuire, **12 pts.** 2. Angoulême, **10.** 3. Royan, **9.** 4. Isle, **9.** 5. Chauvigny, **9.** 6. Guérétoise, **8.** 7. La Rochelle, **7.** 8. Niort B, **7.** 9. Cognac, **7.** 10. Brive, **6.** 11. Châtellerault B, **6.** 12. Aixe-sur-Vienne, **4.** 13. Ligugé, **4.** 14. Poitiers, **3.**

Champagne

1re JOURNÉE

Barsequanais - Reims Ste-Anne	1-1
Bogny-Romilly	2-1
Taissy-Reims B	0-5
Cormontreuil-Tinqueux	2-1
Sézanne - Prix-lès-Mézières	0-0
Chaumont-Bazeilles	5-1
Éclaron - Saint-Mesmin	1-1

CLASSEMENT

1. Reims Ste-Anne, **10 pts.** 2. Romilly, **9.** 3. Bogny, **9.** 4. Reims B, **9.** 5. Cormontreuil, **9.** 6. Prix-lès-Mézières, **8.** 7. Barsequanais, **7.** 8. Sézanne, **7.** 9. Chaumont, **7.** 10. Saint-Mesmin, **7.** 11. Tinqueux, **6.** 12. Bazeilles, **6.** 13. Éclaron, **4.** 14. Taissy, **3.**

Corse

2e JOURNÉE

Gallia Lucciana-Bastelicaccia	2-3
Porto-Vecchio - Bastia EF	1-0
L'Île-Rousse - Furiani Agliani	2-2
Propriano-Aleria	3-0
Afa-Borgo B	0-0
Bocognano-Bonifacio	2-2

CLASSEMENT

1. Bastelicaccia, **8 pts.** 2. Porto-Vecchio, **8.** 3. Furiani Agliani, **6.** 4. Propriano, **5.** 5. Gallia Lucciana, **3.** 6. Aleria, **3.** 7. Afa, **3.** 8. Bocognano, **3.** 9. Bonifacio, **2.** 10. L'Île-Rousse, **2.** 11. Borgo B, **2.** 12. Bastia EF, **1.** 13. Sud, **0.**

Franche-Comté

3e JOURNÉE

ASPTT Besançon-Belfort B	2-2
Pontarlier B - Lons-le-Saunier	2-2
Pont-de-Roide - Champagnole	1-0
Saint-Vit - Morteau-Montlebon	1-1
Baume-les-D. - PS Besançon	1-1
Jura Sud B-Ornans	1-0
Bresse Jura-Vesoul B	2-1

CLASSEMENT

1. ASPTT Besançon, **10 pts.** 2. Pontarlier B, **10.** 3. Pt-de-Roide, **9.** 4. Lons-le-S., **8.** 5. Morteau-M., **7.** 6. Baume-les-D., **7.** 7. Jura Sud B, **7.** 8. Bresse Jura, **7.** 9. Belfort B, **7.** 10. Ornans, **6.** 11. Champagnole, **6.** 12. St-Vit, **5.** 13. PS Besançon, **5.** 14. Vesoul B, **4.**

Languedoc-Roussillon

2e JOURNÉE

Albères-Argelès - La Gde-Motte	3-1
OC Perpignan - Aigues-Mortes	0-2
Perpignan-Canet - Frontignan	2-0
Alès - Paulhan-Pézenas	0-0
Carcassonne - Bagnols-Pont	1-1
Lattes-Agde B	1-0
Fabrègues-Canet	4-2

CLASSEMENT

1. Albères-Argelès, **8 pts.** 2. Aigues-Mortes, **6.** 3. Perpignan-Canet, **6.** 4. Paulhan-Pézenas, **6.** 5. Alès, **6.** 6. Bagnols-Pont, **6.** 7. Lattes, **5.** 8. OC Perpignan, **5.** 9. Fabrègues, **5.** 10. Agde B, **5.** 11. Carcassonne, **3.** 12. Canet, **2.** 13. La Gde-Motte, **2.** 14. Frontignan, **2.**

Lorraine

3e JOURNÉE

Creutzwald-Blénod	1-3
Saint-Avold - Magny	2-1
Neuves-Maisons - Saint-Dié	1-2
Raon-l'Étape B - ES Metz	3-1
Montbronn-Épinal B	1-0
Pagny/Moselle - Sarreguemines	0-1
Metz Municipaux-Amnéville	2-2

CLASSEMENT

1. Blénod, **7 pts.** 2. St-Avold, **7.** 3. St-Dié, **7.** 4. Raon-l'Étape B, **6.** 5. Épinal B, **6.** 6. Magny, **6.** 7. Sarreguemines, **6.** 8. ES Metz, **6.** 9. Amnéville, **4.** 10. Montbronn, **3.** 11. Metz Mun., **1.** 12. Pagny-sur-Moselle, **1.** 13. Creutzwald, **0.** 14. Neuves-Maisons, **0.**

Maine

1re JOURNÉE

Laval B-Arnage-Pontlieue	7-1
Saint-Saturnin - La Ferté	2-2
Connerré-US Changé	3-4
St-Berthevin - Laval Bourny	1-3
Coulaines-La Suze B	5-2
Bonchamp - Château-Gontier	0-2
Mulsanne-Teloché - Le Mans C	1-1

CLASSEMENT

1. Laval B, **12 pts.** 2. La Ferté, **10.** 3. St-Saturnin, **10.** 4. US Changé, **9.** 5. Laval Bour., **8.** 6. Connerré, **7.** 7. Arnage-P., **7.** 8. Coulaines, **7.** 9. Château-Gontier, **6.** 10. Bonchamp, **6.** 11. Mulsanne-Tel., **6.** 12. La Suze B, **4.** 13. Le Mans C, **4.** 14. St-Berthevin, **3.**

Midi-Pyrénées

2e JOURNÉE

Girou-Toulouse Fontaines	1-0
Tarbes B-Fonsorbes	1-2
Revel-Toulouse Rodéo	0-0
Toulouse St-Jo - Blagnac	0-3
Castanet-Cugnaux	1-0
Lourdes-Tournefeuille	3-0
Pradines-Rodez B	2-2

CLASSEMENT

1. Girou, **8 pts.** 2. Fonsorbes, **8.** 3. Toulouse Rodéo, **6.** 4. Blagnac, **6.** 5. Castanet, **6.** 6. Tarbes B, **5.** 7. Lourdes, **5.** 8. Rodez B, **4.** 9. Pradines, **3.** 10. Toulouse Font., **3.** 11. Revel, **3.** 12. Toulouse St-Jo, **3.** 12. Tournefeuille, **3.** 14. Cugnaux, **2.**

Nord

3e JOURNÉE

Le Portel-Armentières	1-0
Le Touquet-Hazebrouck	3-1
Maubeuge-Cambrai	1-0
Saint-Omer - Dunkerque B	1-0
Béthune-Tourcoing	2-3
Saint-Amand - Aire	2-0
Marck-Marquette	2-1

CLASSEMENT

1. Le Portel, **12 pts.** 2. Le Touquet, **12.** 3. Maubeuge, **10.** 4. Dunkerque B, **9.** 5. Tourcoing, **9.** 6. Cambrai, **7.** 7. St-Omer, **7.** 8. St-Amand, **7.** 9. Aire, **6.** 10. Béthune, **6.** 11. Marck, **6.** 12. Marquette, **4.** 13. Armentières, **4.** 14. Hazebrouck, **3.**

Normandie

2e JOURNÉE

Évreux - Pacy-sur-Eure	5-1
Lillebonne - Deville-Maromme	2-0
Gonfreville-Quevilly B	2-1
Bihorel - Grand-Quevilly	2-2
Pont-de-l'Arche - Dieppe B	0-2
Eu-Oissel B	1-0
Caudebec-Le Havre Frileuse	0-0

CLASSEMENT

1. Évreux, Lillebonne, Gonfreville, **8 pts.** 4. Gd-Quevilly, **6.** 5. Quevilly B, Dieppe B, Pt-de-l'Arche, Eu, Deville-Maromme, **5.** 10. Le Havre F., Caudebec, Bihorel, **3.** 13. Oissel B, Pacy, **2.** 2. 12. Le Havre, **1.** 13. Avranches, **1.** 13. Beauvais, **1.**

Basse-Normandie

1re JOURNÉE

Flers-Cherbourg B	3-1
Dives-Alençon	2-1
Avranches-Vire	2-1
Bayeux-Hérouville	1-2
ASPTT Caen-Ouistreham	1-0
Courseulles-Ifs	1-0
Deauville-Maladrerie	1-1

CLASSEMENT

1. Flers, Avranches, Dives, Hérouville, ASPTT Caen, Courseulles, **4 pts.** 7. Deauville, Maladrerie, **2.** 9. Alençon, Bayeux, Vire, Ouistreham, Cherbourg B, **1.**

Paris

3e JOURNÉE

Créteil B-Le Mée	2-0
Boulogne-Bil. -Paris-SG C	1-1
Saint-Ouen-l'Aumône - Les Ulis	0-2
Versailles-Meaux	1-0
Les Mureaux - Issy-les-Moul.	1-1
Melun-Entente SSG B	2-0
Les Lilas - Le Blanc-Mesnil	2-0

CLASSEMENT

1. Créteil B, **12 pts.** 2. Boulogne-Bil., Paris-SG C, **10.** 4. Les Ulis, Versailles, **9.** 6. Les Mureaux, **8.** 7. Issy-les-M., **7.** 8. Entente SSG B, Melun, Les Lilas, St-Ouen-l'Aumône, **6.** 12. Meaux, Le Mée, Le Blanc-Mesnil, **4.**

Picardie

3e JOURNÉE

Fresnoy-le-Gd - Laon	3-1
Buire-Hirson - Pt-Ste-Maxence	3-0
Senlis - Saint-Quentin	2-0
Nesle - Villen.-St-Germain	1-1
Breteuil-Camon	1-1
St-Maximin - Creil	1-1
Chantilly-Abbeville	0-1

CLASSEMENT

1. Fresnoy-le-Gd, **12 pts.** 2. Buire-Hirson, **10.** 3. Senlis, Nesle, **8.** 5. Camon, St-Maximin, Chantilly, Abbeville, Villen.-St-Ger., Laon, **7.** 11. St-Quentin, **6.** 12. Creil, **5.** 13. Breteuil, **4.** 14. Pt-Ste-Maxence, **3.**

Rhône-Alpes

3e JOURNÉE

Andrézieux B - Marcy-Charb.	1-1
Rhône Vallée-Aix	0-1
Bourgoin-Jallieu - St-Priest B	2-2
Limonest - Charvieu-Chav.	0-0
Vénissieux-M. B - Ain Sud Foot	1-2
Firminy-Lyon Duchère B	3-3
Décines-Montélimar	2-2

CLASSEMENT

1. Marcy-Charb., Andrézieux B, Aix, Bourgoin-J., **10.** 5. Charvieu-Chavagneux, **8.** 6. St-Priest B, Ain Sud Foot, Lyon Duchère B, **7.** 9. Montélimar, Firminy, Limonest, **5.** 12. Décines, Rhône Vallée, Vénissieux-Min. B, **4.**

U19

Groupe A

EXPRESS

MATCHES EN RETARD

Le Mans-Valenciennes	1-3
Caen-Lille	1-0
Boulogne-sur-Mer - Lens	0-0

CLASSEMENT

1. Valenciennes, **8 pts.** 2. Paris-SG, **8.** 3. Caen, **8.** 4. Lens, **6.** 5. Lille, **5.** 6. Racing-Levallois, **5.** 7. Rennes, **4.** 8. Boulogne/Mer, **4.** 9. Amiens, **3.** 10. Le Mans, **2.** 11. Le Havre Frileuse, **2.** 12. Le Havre, **1.** 13. Avranches, **1.** 13. Beauvais, **1.**

Groupe B

EXPRESS

MATCHES EN RETARD

Sochaux-Amnéville	4-0
Nancy-Amnéville	5-0

CLASSEMENT

1. Auxerre, **8 pts.** 2. Nancy, **6.** 3. Reims, **6.** 4. Jura Sud, **6.** 5. Drancy, **6.** 6. Troyes, **6.** 7. Metz, **5.** 8. Sochaux, **5.** 9. Sedan, **5.** 10. Mulhouse, Paris FC, **3.** 12. Dijon, **3.** 13. Vesoul, **2.** 14. Amnéville, **2.**

Groupe C

EXPRESS

MATCHES EN RETARD

Toulouse-Guingamp	1-2
Orléans-Lorient	1-1
Châteauroux-Angers	2-0
Vertou-Nantes	1-5

CLASSEMENT

1. Nantes, **8 pts.** 2. Châteauroux, **8.** 3. Guingamp, **8.** 4. Lorient, **6.** 5. Bayonne, **5.** 6. Colomiers, **5.** 7. Bordeaux, **5.** 8. Sablé, **5.** 9. Toulouse, Tours, **3.** 11. Brest, **3.** 12. Vertou, **3.** 13. Orléans, **3.** 14. Angers, **2.**

U17

Groupe A

EXPRESS

2e JOURNÉE

Caen - Paris-SG	1-2
Rouen - Racing-Levallois	1-3
Amiens-Mondeville	6-0
Entente SSG - Boulogne-Bil.	4-2
Valenciennes-Lens	3-0
Dunkerque-Quevilly	4-1
Lille-Le Havre	remis

CLASSEMENT

1. Paris-SG, **8 pts.** 2. Racing-Levallois, **8.** 3. Mondeville, **5.** 4. Amiens, **5.** 5. Entente SSG, **5.** 6. Lens, **5.** 7. Dunkerque, **5.** 8. Le Havre, **4.** 9. Valenciennes, **4.** 10. Lille, **4.** 11. Quevilly, **3.** 12. Avion, **2.** 13. Boulogne-Bil., **2.** 14. Rouen, **2.** 15. Caen, **2.**

Groupe B

EXPRESS

2e JOURNÉE

Reims-Haguenau	9-0
Nancy-Chantilly	3-3
Drancy-Brétigny	3-1
Torcy-Strasbourg	0-0
Saint-Quentin - Épinal	4-1
Sedan-Metz	0-3
Paris FC-Troyes	0-3

CLASSEMENT

1. Reims, **6 pts.** 2. Nancy, **6.** 3. Drancy, **6.** 4. Torcy, **6.** 5. Haguenau, **5.** 6. Saint-Quentin, **5.** 7. Metz, Troyes, **4.** 9. Chantilly, **4.** 10. Strasbourg, **4.** 11. Brétigny, **3.** 12. Sedan, **3.** 13. Paris FC, **2.** 14. Épinal, **2.**

Groupe C

EXPRESS

2e JOURNÉE

Évian-TG - Colmar	11-3
Clermont-Annecy	2-0
Lyon-Sochaux	2-3
Dijon-Mulhouse	1-2
Auxerre-Mâcon	5-0
Saint-Priest - Montceau	2-1
Dijon ASPTT-Vesoul	2-0

CLASSEMENT

1. Évian-TG, **8 pts.** 2. Clermont, **8.** 3. Sochaux, **8.** 4. Mulhouse, **6.** 5. Mâcon, **5.** 6. Auxerre, **5.** 7. Saint-Priest, **5.** 8. Lyon, **5.** 9. Dijon, **5.** 10. Dijon ASPTT, **4.** 11. Bourg-Péronnas, **2.** 12. Annecy, **2.** 13. Vesoul, **2.** 14. Montceau, **2.** 15. Colmar, **2.**

Groupe D

EXPRESS

2e JOURNÉE

Marseille-Montpellier	3-0
Nice - Saint-Étienne	1-2
Nîmes-Monaco	1-1
Istres-Grenoble	4-0
Ajaccio-Furiani Agliani	4-1
Bastia - Fréjus-Saint-Raphaël	4-1
Cannes-Béziers	0-0

CLASSEMENT

1. Marseille, **8 pts.** 2. Saint-Étienne, **8.** 3. Monaco, **6.** 4. Grenoble, **5.** 5. Ajaccio, **5.** 6. Istres, **5.** 7. Bastia, **5.** 8. Fréjus-Saint-Raphaël, **5.** 9. Furiani Agliani, **5.** 10. Montpellier, **5.** 11. Cannes, **3.** 12. Béziers, **3.** 13. Nîmes, **3.** 14. Nice, **2.**

Groupe E

EXPRESS

2e JOURNÉE

Nantes-Colomiers	1-1
Muret-Bordeaux	1-1
La Rochelle-Toulouse	1-1
Toulouse Font.-SA Mérignac	2-3
Rodez-Niort	2-1
Tarbes - Perpignan-Canet	1-0
Pau-Limoges	2-2

CLASSEMENT

1. Colomiers, **6 pts.** 2. Nantes, **6.** 3. Bordeaux, **6.** 4. Muret, **6.** 5. Toulouse, **6.** 6. Toulouse Fontaines, **5.** 7. SA Mérignac, **5.** 8. Rodez, **5.** 9. Niort, **5.** 10. Tarbes, **5.** 11. Limoges, **3.** 12. Pau, **3.** 13. La Rochelle, **3.** 14. Perpignan-Canet, **2.**

Groupe F

EXPRESS

2e JOURNÉE

Orvault-Laval	1-4
Guingamp-Le Mans	1-0
Rennes-Orléans	2-0
Châteauroux-Vannes	2-2
Tours-Avranches	4-0
Brest-Lorient	2-3
Angers-Changé	0-1

CLASSEMENT

1. Laval, **8 pts.** 2. Guingamp, **8.** 3. Rennes, **8.** 4. Châteauroux, **6.** 5. Vannes, **6.** 6. Le Mans, **5.** 7. Tours, **5.** 8. Lorient, **5.** 9. Changé, **5.** 10. Orléans, **3.** 11. Orvault, **3.** 12. Brest, **2.** 13. Angers, **2.** 14. Avranches, **2.**

FÉMININES

CHAMPIONNAT EXPRESS

1re JOURNÉE

Lyon-Rodez	8-0
Juvisy-Arras	6-0
Saint-Étienne - Montpellier	0-2
Yzeure-Toulouse	3-1
Vendenheim-Issy	2-1
Guingamp - Paris-SG	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	4	1	1	0	0	8	0
2. Juvisy	4	1	1	0	0	6	0
3. Montpellier	4	1	1	0	0	2	0
Yzeure	4	1	1	0	0	3	1
5. Vendenheim	4	1	1	0	0	2	1
6. Guingamp	2	1	0	1	0	1	1
Paris-SG	2	1	0	1	0	1	1
8. Issy	1	1	0	0	1	1	2
9. Saint-Étienne	1	1	0	0	1	0	2
Toulouse	1	1	0	0	1	1	3
11. Arras	1	1	0	0	1	0	6
12. Rodez	1	1	0	0	1	0	8

EURO PE

13 PLACES DIRECTES
PHASE DE POULES

Les rencontres se dérouleront du 7 septembre 2012 au 15 octobre 2013 sous forme de huit groupes de six équipes et un de cinq. Les premiers de chacun des neuf groupes se qualifieront directement pour la phase finale tandis que les huit deuxièmes présentant les meilleurs résultats face aux équipes ayant terminé première, troisième, quatrième et cinquième du groupe disputeront les barrages.

BARRAGES

Les huit équipes joueront quatre barrages aller-retour, les 15 et 19 novembre 2013. Si les équipes sont à égalité au terme du match retour, le pays ayant inscrit le plus grand nombre de buts à l'extérieur se qualifiera, après 90 minutes ou prolongation. Les quatre vainqueurs seront qualifiés pour la phase finale.

Groupe A

EXPRESS
1re JOURNÉE

Galles-Belgique	0-2
Croatie-Macédoine	1-0
Écosse-Serbie	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	3	1	1	0	0	2	0
2. Croatie	3	1	1	0	0	1	0
3. Écosse	1	1	0	1	0	0	0
Serbie	1	1	0	1	0	0	0
5. Macédoine	0	1	0	0	1	0	1
6. Galles	0	1	0	0	1	0	2

Galles-Belgique : 0-2 (0-1). **Spectateurs :** 20 156. **Arbitre :** M. Johannesson (SUE). **Buts :** Kompany (41e), Vertonghen (83e). **Avertissements :** Gillet (79e), Vertonghen (89e) pour la Belgique. **Expulsion :** Collins (26e) pour Galles.

Galles : Myhill - Blake, Collins, Williams - Gunter, Edwards (King, 80e), Ramsey (c.), Bale, Matthews - Church (Robson-Kanu, 72e), Morison (Vokes, 72e). **Entr. :** C. Coleman.

Belgique : Courtois - Gillet, Vermaelen, Kompany (c.), Vertonghen - Witsel, Mo. Dembelé (De Bruyne, 64e), Fellaini, Hazard - Mirallas (Lukaku, 46e), Mertens. **Entr. :** M. Wilmots.

Croatie-Macédoine : 1-0 (0-0). **Spectateurs :** 15 000. **Arbitre :** M. Yefet (ISR). **But :** Jelavic (69e). **Avertissements :** Simunic (40e), Vukojevic (58e), Jelavic (90e+3) pour la Croatie ; Demiri (60e), Georgievski (89e) pour la Macédoine.

Croatie : Pletikosa - Strinic, Simunic, Corluka (Vida, 81e) - Rakitic (Kranjcar, 46e), Vukojevic, Modric, Sma, Perisic - Mandzukic, Eduardo (Jelavic, 63e). **Entr. :** I. Stimac.

Macédoine : Bogatinov - Georgievski, Popov, Noveski, Sikov - Gligorov (Tasevski, 82e), Demiri, Trickovski (Georgiev, 73e), Ristic (Ivanovski, 80e) - Pandev (c.), Ibraimi. **Entr. :** C. Janevski.

Écosse-Serbie : 0-0. **Spectateurs :** 47 369. **Arbitre :** M. Eriksson (SUE). **Avertissements :** Snodgrass (47e) pour l'Écosse ; Nastasic (30e), Ninkovic (80e) pour la Serbie.

Écosse : McGregor - Webster, Hutton, Caldwell (c.), Berra - Morrison (Mackie, 81e), Adam, Dixon, Snodgrass (Forrest, 69e) - Naismith, Miller (Rhodes, 81e). **Entr. :** C. Levein.

Serbie : Stojkovic - Bisevac, Ivanovic (c.), Kolarov, Nastasic - Ninkovic, Tosic, Djuricic (Lekic, 84e), Ignjovski, Mijailovic (Fejsa, 46e), Lazovic (Tadic, 58e). **Entr. :** S. Mihajlovic.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
MARDI 11 SEPTEMBRE, 20 H 30
Serbie-Galles
20 H 45 | Belgique-Croatie
21 HEURES | Écosse-Macédoine

Groupe B

EXPRESS
1re JOURNÉE

Malte-Arménie	0-1
Bulgarie-Italie	2-2
Danemark-Rép. tchèque	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arménie	3	1	1	0	0	1	0
2. Bulgarie	1	1	0	1	0	2	2
Italie	1	1	0	1	0	2	2
4. Danemark	1	1	0	1	0	0	0
Rép. tchèque	1	1	0	1	0	0	0
6. Malte	0	1	0	0	1	0	1

Malte-Arménie : 0-1 (0-0). **Spectateurs :** 4 000. **Arbitre :** M. Eisner (AUT). **But :** Sarkisov (70e). **Avertissements :** Sciberras (39e), Dimech (71e) pour Malte ; Mkoyan (44e), Hovsepyan (82e) pour l'Arménie.

Malte : Hogg - Muscat, Sciberras, A. Agius, Dimech - Bogdanovic, Briffa (Bajada, 85e), Mifsud (c.), Cohen (Caruana, 74e) - Schembri, Borg. **Entr. :** P. Ghedin.

Arménie : Kasparov - Hovsepian (c.), Arzumaian (Aleksanian, 79e), Mkoian, Edigarian (Manoian, 52e) - Mkhitarian, Mkrtchian, Hayrapetian, Özbiliz - Pizzelli (Sarkisov, 64e), Movsisian. **Entr. :** V. Minassian.

Bulgarie-Italie : 2-2 (1-2). **Spectateurs :** 15 000. **Arbitre :** M. Atkinson (ANG). **Buts :** Manolev (30e), G. Milanov (66e) pour la Bulgarie ; Osvaldo (36e, 40e) pour l'Italie. **Avertissements :** Gadzhev (16e), Dyakov (88e) pour la Bulgarie ; Ogbonna (64e), Diamanti (85e) pour l'Italie.

Bulgarie : Mihaïlov - Y. Minev, Bodurov, Ivanov, V. Minev - Manolev, Dyakov, Gadzhev (Sarmov, 80e), G. Milanov, Gargorov (Micanski, 62e) - Popov (c.) (Tonev, 82e). **Entr. :** L. Penev.

Italie : Buffon (c.) - Barzagli, Bonucci, Ogbonna (Peluso, 69e) - Maggio, Marchisio, Pirlo, De Rossi, Giaccherini (Diamanti, 64e) - Osvaldo, Giovinco (Destro, 74e). **Entr. :** C. Prandelli.

Danemark-République tchèque : 0-0. **Spectateurs :** 24 004. **Arbitre :** M. Stark (ALL). **Avertissements :** Kvist (44e), Mikkelsen (89e), Cornelius (90e) pour le Danemark.

Danemark : Andersen - Jacobsen, Kjaer, Agger (c.), Wass - Kvist, Kristensen (Andreasen, 58e) - Rommedahl (Mikkelsen, 80e), Eriksen, Krohn-Dehli - Jörgensen (Cornelius, 71e). **Entr. :** M. Olsen.

Rép. tchèque : Cech (c.) - Gebre Selassie, Sivok, Suchy, Kadlec - Hübschman, Plasil (Darida, 75e) - Vydra (Rajtoral, 73e), Jiracek, Rezek (Husbauer, 89e) - Pekhart. **Entr. :** M. Bilek.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
MARDI 11 SEPTEMBRE, 20 HEURES
Bulgarie-Arménie
20 H 45 | Italie-Malte

Groupe C

EXPRESS
1re JOURNÉE

Allemagne-Féroé	3-0
Kazakhstan-Eire	1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Allemagne	3	1	1	0	0	3	0
2. Eire	3	1	1	0	0	2	1
3. Autriche	0	0	0	0	0	0	0
Suède	0	0	0	0	0	0	0
5. Kazakhstan	0	1	0	0	1	1	2
6. Féroé	0	1	0	0	1	0	3

Allemagne-Féroé : 3-0 (1-0). **Spectateurs :** 32 769. **Arbitre :** M. Madden (ECO). **Buts :** M. Götze (28e), Özil (54e, 71e). **Avertissements :** Lahm (42e) pour l'Allemagne ; Baldvinsson (4e) pour les Féroé.

Allemagne : Neuer - Lahm (c.), Mertesacker, Hummels, Badstuber - Khedira, T. Müller (Schürrle, 68e), M. Götze (Draxler, 88e), Özil, Reus - Klose (Podolski, 75e). **Entr. :** J. Löw.

Féroé : Nielsen - Tor Naes, Baldvinsson, Faero, Justinussen - Holst, Hansson, Benjaminsen (c.) - Samuelsen (Elttor, 64e), Udsen (Olsen, 46e) - Edmundsson (Olsen, 85e). **Entr. :** L. Olsen.

Kazakhstan-Eire : 1-2 (1-0). **Spectateurs :** 9 500. **Arbitre :** M. Avram (ROU). **Buts :** Nurdauletov (37e) pour le Kazakhstan ; Rob. Keane (89e s.p.), Doyle (90e) pour l'Eire. **Avertissement :** Nuserbaïev (30e) pour le Kazakhstan.

Kazakhstan : Sidelnikov - Kirov, Kislitsyn, Mukhtarov, Nurdauletov (c.) - Konysbaïev (Gridin, 85e), Bogdanov, Ostapenko, Shmidtgal - Nuserbaïev (Dzholchiyev, 69e), Rozhkov. **Entr. :** M. Beranek.

Eire : Westwood - J. O'Dea, St Ledger, D. O'Shea, Ward - McGeady, Whelan, McCarthy, Cox (Doyle, 58e) - Rob. Keane (c.), Walters (Long, 71e). **Entr. :** G. Trapattoni.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
MARDI 11 SEPTEMBRE, 20 H 30
Suède-Kazakhstan
20 H 35 | Autriche-Allemagne

Groupe D

EXPRESS
1re JOURNÉE

Andorre-Hongrie	0-5
Estonie-Roumanie	0-2
Pays-Bas-Turquie	2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hongrie	3	1	1	0	0	5	0
2. Pays-Bas	3	1	1	0	0	2	0
Roumanie	3	1	1	0	0	2	0
4. Estonie	0	1	0	0	1	0	2
Turquie	0	1	0	0	1	0	2
6. Andorre	0	1	0	0	1	0	5

Andorre-Hongrie : 0-5 (0-2). **Arbitre :** M. Aleckovic (BOS). **Buts :** Juhasz (12e), Gera (32e s.p.), Szalai (54e), Priskin (68e), Koman (82e). **Avertissements :** Clemente (20e), M. Garcia (32e), Moreno (45e+2), Vales (55e), Pujol (73e) pour Andorre ; Koman (20e) pour la Hongrie. **Expulsion :** Vales (67e) pour Andorre.

Andorre : Gomes - E. Garcia, Lima (c.), A. Rodrigues, M. Garcia (Maneiro, 80e) - Pujol, Clemente (Lorenzo, 72e) - Vieira, Moreno (Gomez, 69e), Vales - Silva. **Entr. :** J. Alvarez.

Hongrie : Bogdan - Vanczak, Liptak, Juhasz, Laczko - Koman, Korcsmar, Hajnal (Elek, 75e) - Gera (c.) (Priskin, 46e), Szalai (Nemeth, 82e) - Dzsudzsak. **Entr. :** S. Egervari.

Pays-Bas-Turquie : 2-0 (1-0). **Spectateurs :** 52 960. **Arbitre :** M. Velasco Carballo (ESP). **Buts :** Van Persie (17e), Narsingh (90e+3). **Avertissements :** Willems (88e) pour les Pays-Bas ; Kaldirim (42e), Torun (66e), Ham. Altintop (83e) pour la Turquie.

Pays-Bas : Krul - Janmaat (Van Rhijn, 46e), Heitinga (Vlaar, 86e), Martins Indi, Willems - Strootman, Clasie (Fer, 50e), Sneijder (c.) - Narsingh, Van Persie, Robben. **Entr. :** L. Van Gaal.

Turquie : T. Zengin - Ham. Altintop, Toprak, Kaya, Kaldirim - Mehmet Topal, Emre Belözoğlu (c.) (Sahin, 60e) - Torun (Erding, 81e), Arda Turan, Sararer (B. Yilmaz, 70e) - Umut Bulut. **Entr. :** A. Avci.

Estonie-Roumanie : 0-2 (0-0). **Spectateurs :** 7 936. **Arbitre :** M. Mazic (SER). **Buts :** Torje (55e), Marica (75e). **Avertissements :** Dmitrijev (78e) pour l'Estonie ; Grozav (45e+1), Marica (79e) pour la Roumanie.

Estonie : Pareiko - Jääger, Morozov, Klavan (c.), Teniste - Puri (Kink, 76e), Dmitrijev, Vunk (Voskoboinikov, 61e), Vassiljev - Ojamaa (Lindpere, 46e), Oper. **Entr. :** T. Rüütli.

Roumanie : Lobont - Chiriches, Goian (Gaman, 90e+2), Matel, Rat (c.) - Bourceanu, Grozav, Lazar (Pintilli, 66e), Tanase - Torje, Marica (Niculae, 85e). **Entr. :** V. Piturca.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
MARDI 11 SEPTEMBRE, 19 H 30
Roumanie-Andorre
20 HEURES | Turquie-Estonie
20 H 30 | Hongrie-Pays-Bas

Groupe E

EXPRESS
1re JOURNÉE

Albanie-Chypre	3-1
Slovénie-Suisse	0-2
Islande-Norvège	2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Albanie	3	1	1	0	0	3	1
2. Islande	3	1	1	0	0	2	0
Suisse	3	1	1	0	0	2	0
4. Chypre	0	1	0	0	1	1	3
5. Norvège	0	1	0	0	1	0	2
Slovénie	0	1	0	0	1	0	2

Albanie-Chypre : 3-1 (1-1). **Spectateurs :** 6 000. **Arbitre :** M. Kuchine (KAZ). **Buts :** Sadiku (36e), Cani (84e), Bogdani (87e) pour l'Albanie ; Laban (45e+5) pour Chypre. **Avertissements :** Cana (11e), Meha (45e+4), Sadiku (56e) pour l'Albanie ; Laban (45e+4), Makrides (90e+3) pour Chypre.

Albanie : Ujkani - Dallku, Mavraj, Cana (c.), Lila - Vila (Bogdani, 72e), Kukeli, Buku, Meha - Sadiku (Hyka, 58e), Salihi (Cani, 81e). **Entr. :** G. De Biasi.

Chypre : Georgalides (Mastrou, 46e), Dossa Junior - Charalambous, Merkis, Aloneftis - Charalambidis (Christofi, 56e), Konstantinou (c.) (Avraam, 76e), Makridis, Demetriou - Laban, Nikolaou. **Entr. :** N. Nioplias.

Islande-Norvège : 2-0 (1-0). **Spectateurs :** 8 352. **Arbitre :** M. Gautier (FRA). **Buts :** Arnason (22e), Finnbogason (81e). **Avertissements :** Gunnarsson (29e) pour l'Islande ; B.H. Riise (67e) pour la Norvège.

Islande : Halldorsson - Steinsson, Arnason (Ottesen, 50e), Sigurdsson, Eiriksson - Gislason (Finnbogason, 73e), Gunnarsson (c.), Danielsson, Halfredsson (Jonsson, 90e+1) - Sigurdsson - Bjarnason. **Entr. :** L. Lagerbäck.

Norvège : Pettersen - Ruud, Waehler, Hangeland (c.), J.A. Riise - Nordtveit, B. H.Riise (Henriksen, 90e), Eikrem - Braaten (Söderlund, 67e), Abdellaoue (King, 67e), El Younoussi. **Entr. :** E. Olsen.

Slovénie-Suisse : 0-2 (0-1). **Spectateurs :** 13 243. **Arbitre :** M. Tagliavento (ITA). **Buts :** Xhaka (20e), Inler (51e). **Avertissements :** Kirm (59e), Ilicic (83e) pour la Slovénie ; Barnetta (23e), Rodriguez (90e+1) pour la Suisse. **Expulsion :** Barnetta (75e) pour la Suisse.

Slovénie : Handanovic - Brecko, Suler, Cesar (c.), Jokic - Birsa (Ilicic, 61e), Radosavljevic (Kurtic, 80e), Bacinovic, Kirm - Dedic (Ljubijankic, 55e), Matavz. **Entr. :** S. Stojanovic.

Suisse : Benaglio - Lichtsteiner, Djourou, Von Bergen, Rodriguez - Shaqiri (Dzemaili, 74e), Inler (c.), Behrami, Barnetta - Xhaka (G. Fernandes, 85e) - Derdiyok. **Entr. :** O. Hitzfeld.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
MARDI 11 SEPTEMBRE, 19 HEURES
Chypre-Islande
Norvège-Slovénie
20 H 30 | Suisse-Albanie

Groupe F

EXPRESS
1re JOURNÉE

Russie-Irlande du Nord	2-0
Luxembourg-Portugal	1-2
Azerbaïdjan-Israël	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Russie	3	1	1	0	0	2	0
2. Portugal	3	1	1	0	0	2	1
3. Azerbaïdjan	1	1	0	1	0	1	1
Israël	1	1	0	1	0	1	1
5. Luxembourg	0	1	0	0	1	1	2
6. Irlande du Nord	0	1	0	0	1	0	2

Russie-Irlande du Nord : 2-0 (1-0). **Spectateurs :** 12 000. **Arbitre :** M. Mateu Lahoz (ESP). **Buts :** Faizouline (30e), Chirokov (78e s.p.). **Avertissements :** Anioukov (65e) pour la Russie ; Baird (43e), Cathcart (77e), McAuley (86e) pour l'Irlande du Nord.

Russie : Akinfeev (c.) - Anioukov, V. Berezoutski, Ignachevitch, D. Kombarov - Chirokov, Denisov (c.), Bystrov, Faizouline (Glouchakov, 85e) - Dzagoev (Kokorine, 58e), Kerjakov. **Entr. :** F. Capello.

Irlande du Nord : R. Carroll - A. Hughes, J. Evans, McAuley, Cathcart - C. Evans (Shiels, 84e), Davis (c.), Baird, Ward (Little, 76e) - Brunt, Lafferty. **Entr. :** Mi. O'Neill.

Luxembourg-Portugal : 1-2 (1-1). **Spectateurs :** 9 200. **Arbitre :** M. Tolver (EST). **Buts :** Da Mota (14e) pour le Luxembourg ; Cristiano Ronaldo (27e), Helder Postiga (54e) pour le Portugal. **Avertissements :** Bruno Alves (78e), Varela (86e) pour le Portugal.

Luxembourg : Joubert - Jänisch, Schnell, Bukvic, Blaise - Gerson, Payal, Bettmer - Da Mota (Deville, 79e), Mutsch (c.), Joachim. **Entr. :** L. Holtz.

Portugal : Rui Patricio - Joao Pereira, Pepe, Bruno Alves, Coentrao - Veloso (Varela, 46e), Joao Moutinho, Raul Meireles (Custodio, 67e) - Nani (Ruben Micael, 81e), Helder Postiga, Cristiano Ronaldo (c.). **Entr. :** P. Bento.

Azerbaïdjan-Israël : 1-1 (0-0). **Spectateurs :** 15 000. **Arbitre :** M. Jug (SLN). **Buts :** Abbasov (65e) pour l'Azerbaïdjan ; Natcho (50e) pour Israël. **Avertissements :** Hemed (16e), Mori (81e), Ezra (84e) pour Israël.

Azerbaïdjan : Agaev - Shukurov, R. Sadygov (c.), Abbasov, Medvedev - Allahverdiev, Gökdemir (Ismaïlov, 59e), Chertoganov (Amirguliev, 76e), Javadov - Subasic, Aliyev (Ozkara, 58e). **Entr. :** B. Vogts.

Israël : Dudu Aouate (c.) - Shpungin, Ziv, Mori, Tibi - Melikson (Ezra, 71e), Natcho, Alberman, Vermouth - Hemed (Damari, 67e), Shechter (Benayoun, 74e). **Entr. :** E. Gutman.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
MARDI 11 SEPTEMBRE, 19 HEURES
Israël-Russie
20 H 45
Irlande du Nord-Luxembourg
21 H 15 | Portugal-Azerbaïdjan

Groupe G

EXPRESS
1re JOURNÉE

Liechtenstein-Bosnie-Herz.	1-8
Lettonie-Grèce	1-2
Lituanie-Slovaquie	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bosnie-Herz.	3	1	1	0	0	8	1
2. Grèce	3	1	1	0	0	2	1
3. Lituanie	1	1	0	1	0	1	1
Slovaquie	1	1	0	1	0	1	1
5. Lettonie	0	1	0	0	1	1	2
6. Liechtenstein	0	1	0	0	1	1	8

Liechtenstein-Bosnie-Herzégovine : 1-8 (0-4). **Spectateurs :** 5 900. **Arbitre :** M. Borg (MLT). **Buts :** Christen (61e) pour le Liechtenstein ; Misimovic (26e, 31e), Ibisevic (33e, 40e, 83e), Dzeko (46e, 64e, 81e) pour la Bosnie-Herzégovine. **Avertissements :** Christen (73e), Beck (76e) pour le Liechtenstein.

Liechtenstein : Jehle (c.) - Oehri, Ma. Stocklasa, Quintans, Kaufmann - Polverino, Burgmeier, Flatz (Christen, 46e), Erne (Beck, 71e) - N. Hasler (Eberle, 89e), D. Hasler. **Entr. :** H. Zaugg.

Bosnie-Herzégovine : Begovic - Spahic (c.), Sunjic, Vranjes, Vrsajevic - Pjanic, Misimovic (Svraka, 79e), Zahirovic (Ibrisic, 78e), Salihovic - Ibisevic, Dzeko. **Entr. :** S. Susic.

Lettonie-Grèce : 1-2 (1-0). **Spectateurs :** 7 956. **Arbitre :** M. Bebek (CRO). **Buts :** Cauna (42e s.p.) pour la Lettonie ; Spyropoulos (57e), Gekas (69e) pour la Grèce. **Avertissements :** Gorkss (78e), Lukjanovs (81e), Klava (90e+2) pour la Lettonie ; Maniatis (23e), Tziolis (58e) pour la Grèce.

Lettonie : Vanins - Klava, Gorkss (c.), Ivanovs, Krjauklis - Visnakovs (Rugins, 75e), Cauna, Fertovs (Verpakovskis, 75e), Laizans (Gauracs, 80e) - Rudnevs, Lukjanovs. **Entr. :** A. Starkovs.

Grèce : Karnezis - Spyropoulos, Papastathopoulos, Torosidis, Papadopoulos - Maniatis, Katsouranis (c.), Tziolis, Fortounis (Holebas, 80e) - Gekas, Mitroglou (Samaras, 46e ; Ninis, 68e). **Entr. :** F. Santos.

Lituanie-Slovaquie : 1-1 (1-1). **Spectateurs :** 4 000. **Arbitre :** M. Clos Gomez (ESP). **Buts :** Zaliukas (18e) pour la Lituanie ; Sapara (41e) pour la Slovaquie. **Avertissements :** Vicius (60e), Labukas (83e) pour la Lituanie ; Skrtel (52e), Bakos (62e) pour Slovaquie. **Expulsions :** Labukas (90e+6) pour la Lituanie ; Pecovsky (55e) pour la Slovaquie.

Lituanie : Karcemarskas - Borovskis, Zaliukas, Klimavicius, Andriuskevicius - Semberas (c.) - Mikoliunas (Labukas, 75e), Vicius (D. Cesnauskis, 67e), Radavicius, E. Cesnauskis (Novikovas, 58e) - Semas. **Entr. :** C. Laszlo.

Slovaquie : Mucha - Pekarik, Skrtel (c.), Hubocan, Zabavnik - Pecovsky, Sapara - M. Duris, Hamsik (Kucka, 86e), Stoch (Breznanik, 61e) - M. Bakos (Jakubko, 79e). **Entr. :** M. Hipp.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
MARDI 11 SEPTEMBRE, 20 H 30
Bosnie-Herzégovine-Lettonie
20 H 15
Slovaquie-Liechtenstein
20 H 45
Grèce-Lituanie

Groupe H

EXPRESS
1re JOURNÉE

Moldavie-Angleterre	0-5
Monténégro-Pologne	2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	3	1	1	0	0	5	0
2. Monténégro	1	1	0	1	0	2	2
Pologne	1	1	0	1	0	2	2
4. Saint-Marin	0	0	0	0	0	0	0
Ukraine	0	0	0	0	0	0	0
6. Moldavie	0	1	0	0	1	0	5

Moldavie-Angleterre : 0-5 (0-3). **Spectateurs :** 10 250. **Arbitre :** M. Van Boekel (HOL). **Buts :** Lampard (3e s.p., 29e), Defoe (32e), Milner (74e), Baines (83e). **Avertissements :** Bulgaru (3e) pour la Moldavie ; G. Johnson (5e) pour l'Angleterre.

Moldavie : Namasco - Armas, Epureanu, Bulgaru, Golovatenco - Covalciuc, Gatcan, Onica, Suvorov (Dedov, 46e), Patras - Picusceac (Sidorenco, 77e ; Ovsianicov, 85e). **Entr. :** I. Caras.

Angleterre : Hart - G. Johnson, Lescott, Terry, Baines - Milner, Gerrard (c.) (Carrick, 46e), Cleverley, Oxlade-Chamberlain (Walcott, 58e) - Lampard - Defoe (Welbeck, 68e). **Entr. :** R. Hodgson.

Monténégro-Pologne : 2-2 (2-1). **Spectateurs :** 5 000. **Arbitre :** M. Jakobsson (ISL). **Buts :** Drincic (27e), Vucinic (45e+3e) pour le Monténégro ; Blaszczykowski (6e s.p.), Mierzejewski (55e) pour la Pologne. **Avertissements :** Vucinic (16e), Pavicevic (68e), Dzudovic (89e) pour le Monténégro ; Polanski (83e) pour la Pologne. **Expulsions :** Pavicevic (69e) pour le Monténégro ; Obraniak (73e) pour la Pologne.

Monténégro : Bozovic - Pavicevic, Savic, Basa, Jovanovic (Kasalica, 65e) - Vukcevic (Pekovic, 71e), Zverotic, Drincic (Dzudovic, 84e), Volkov - Vucinic (c.), Jovetic. **Entr. :** B. Brnovic.

Pologne : Tyton - Piszczek, Wasilewski, Glik, Wawrzyniak - Blaszczykowski (c.) - Borysiuk (Murawski, 69e) - Polanski, Obraniak, Grosicki (Mierzejewski, 46e) - Lewandowski (Saganowski, 90e+2). **Entr. :** W. Fornalik.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
MARDI 11 SEPTEMBRE, 20 H 30
Saint-Marin-Monténégro
20 H 45
Pologne-Moldavie
21 HEURES
Angleterre-Ukraine

Groupe I

EXPRESS
1re JOURNÉE

Géorgie-Biélorussie 1-0
Finlande-France 0-1
Exempt : Espagne.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	3	1	1	0	0	1	0
Géorgie	3	1	1	0	0	1	0
3. Espagne	0	0	0	0	0	0	0
4. Biélorussie	0	1	0	0	1	0	1
Finlande	0	1	0	0	1	0	1

Géorgie-Biélorussie : 1-0 (0-0). **Spectateurs :** 20 000. **Arbitre :** M. Todorov (BUL). **But :** Okriachvili (51e). **Avertissements :** Kankava (30e), Loria (86e) pour la Géorgie ; Martynovich (54e) pour la Biélorussie.
Géorgie : Loria - Kashia, Khizanichvili, Amisulachvili, Grigalava - Dauchvili, Kankava (c.) - Targamadze, Ananidze (Gorgiachvili, 75e), Okriachvili (Sirbiladze, 83e) - Mchedlidze (Kvirkvelia, 56e). **Entr. :** T. Ketsbaia.
Biélorussie : Veremko - Polyakov, Martynovich, Verkhovtsov, Zhavnerchik (Balanovich, 34e) - Kulchy (c.), Tigorev (Dragun, 62e) - Nekhaychik (Bordachev, 30e), Bressan, Putsila - Kornilenko. **Entr. :** G. Kondratiev.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE

MARDI 11 SEPTEMBRE, 19 H 30
Géorgie-Espagne
21 HEURES
France-Biélorussie

CALENDRIER DES ÉLIMINATOIRES DES BLEUS
MARDI 16 OCTOBRE
Espagne-France (qCM)
VENDREDI 22 MARS 2013
France-Géorgie (qCM)
MARDI 26 MARS 2013
France-Espagne (qCM)
VENDREDI 6 SEPTEMBRE 2013
Géorgie-France (qCM)
MARDI 10 SEPTEMBRE 2013
Biélorussie-France (qCM)
MARDI 15 OCTOBRE 2013
France-Finlande (qCM)
qCM : qualifications Coupe du monde 2014.

Finlande 0 – France 1
Diaby (20e)

4-3-2-1 | Entr. : PAATELAINEN | 53*

4-3-3 | Entr. : DESCHAMPS | 61*

VENDREDI 7 SEPTEMBRE. Stade : Olympique (Helsinki). **Spectateurs :** 35 111. **Arbitre :** M. Thomson (ECO, 7*). **Avertissements :** Halsti (25e), Sparv (55e), Moisander (87e) pour la Finlande ; Cabaye (15e), Yanga-Mbiwa (64e), Matuidi (74e) pour la France. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **BUT. 20e :** Benzema lance Diaby en profondeur plein axe dans le dos de la défense centrale finlandaise. Le milieu d'Arsenal gagne son duel avec Hradecky en marquant d'une frappe croisée du droit et en évitant le retour de Toivio (0-1).

Note du match : 11/20.

AMSUD

4 PLACES DIRECTES, 1 BARRAGISTE

Le Brésil est qualifié d'office comme pays organisateur. Les quatre premiers du groupe sont qualifiés directement, le cinquième dispute un barrage face au cinquième de la zone Asie.

EXPRESS
7e JOURNÉE

Argentine-Paraguay 3-1
Équateur-Bolivie 1-0
Colombie-Uruguay 4-0
Pérou-Venezuela 2-1
Exempt : Chili.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Argentine	33	16	10	3	3	34	15
2. Chili	32	16	10	2	4	31	20
3. Équateur	32	16	10	2	4	27	16
4. Uruguay	31	16	9	4	3	34	20
5. Colombie	30	16	9	3	4	29	15
6. Venezuela	18	17	5	3	9	15	28
7. Pérou	16	16	4	4	8	18	32
8. Bolivie	14	17	4	2	11	17	32
9. Paraguay	14	16	4	2	10	15	32

Argentine-Paraguay : 3-1 (2-1). **Spectateurs :** 57 000. **Arbitre :** M. Seneme (BRE). **Buts :** Di Maria (2e), Higuain (31e), Messi (63e) pour l'Argentine ; Fabbro (17e s.p.) pour le Paraguay. **Avertissements :** Palacio (80e), Brana (82e) pour l'Argentine ; Ortiz (21e), Piris (31e), V. Caceres (62e), Valdez (78e) pour le Paraguay.
Argentine : Romero - Campagnaro, F. Fernandez, Garay, Rojo - Brana (Biglia, 87e), Gago, Di Maria (Guinazu, 78e) - Lavezzi (Palacio, 64e), Messi, Higuain. **Entr. :** A. Sabella.
Paraguay : Villar - Piris, Da Silva, Alcaraz, Ortiz - Ayala, Riveros, V. Caceres, Estigarribia (Benitez, 73e), Fabbro (O. Cardozo, 58e) - Santa Cruz (Valdez, 58e). **Entr. :** G. Pelusso.

Équateur-Bolivie : 1-0 (0-0). **Arbitre :** M. Soto (VEN). **But :** Caicedo (74e s.p.). **Avertissements :** Raldes (11e), Chavez (11e) pour la Bolivie.
Équateur : Dominguez - Ayovi, Erazo, Campos, Paredes Reasco - Valencia, Saritama, Castillo - Ayovi Corozo (Caicedo, 56e), A. Mina (Quinonez, 86e), Montero (Arroyo, 45e+1). **Entr. :** R. Rueda.
Bolivie : H. Suarez - Mendez, Raldes, Gutierrez, Vargas, Barba - Azogue, Chavez (Chumacero, 77e), Mojica (Cabrera, 84e), Saucedo (Pena, 45e+1) - Moreno Martins. **Entr. :** X. Azkargorta.

Colombie-Uruguay : 4-0 (1-0). **Arbitre :** M. Lopes (BRE). **Buts :** Falcao (2e), Gutierrez (47e, 52e), Zuniga (90e+1). **Avertissement :** Gargano (82e) pour l'Uruguay.
Colombie : Ospina - Zuniga, Perea (c.), Valdes, Armero - Valencia, Aguilar (Ramirez, 78e), J. Rodriguez (C. Sanchez, 83e) - Torres - Gutierrez (Quintero, 80e), Falcao. **Entr. :** J. Pekerman.
Uruguay : Muslera - Godin, Lugano (c.), Victorino (A. Gonzalez, 45e+1) - M. Pereira (Ramirez, 56e), D. Perez, Arevalo Rios (Gargano, 73e), A. Pereira - C. Rodriguez - Forlan, Cavani. **Entr. :** O. Tabarez.

Pérou-Venezuela : 2-1 (0-1). **Arbitre :** M. Vazquez (URU). **Buts :** Farfan (47e, 59e) pour le Pérou ; Arango (43e) pour le Venezuela. **Avertissements :** C. Pizarro (42e), Farfan (61e) pour le Pérou ; Cichero (31e), Feltscher (76e) pour le Venezuela. **Expulsion :** Cichero (67e) pour le Venezuela.
Pérou : Fernandez Valverde - Yotun Flores, J. Rodriguez, Zambrano, Revoredo (Guizasola, 72e) - Vargas, Cruzado, Ramirez - C. Pizarro (c.), Guerrero (Carrillo, 49e), Farfan (Lobaton, 79e). **Entr. :** S. Markarian.
Venezuela : Vega - Feltscher, Vizcarrondo, Tunez, Cichero - Rosales, A. Flores (Gonzalez, 62e), J. Flores - Arango (c.), Seijas - Fedor (Rondon, 69e). **Entr. :** C. Farias.

BUTEURS
1. L. Suarez (Uruguay), **6 buts.**
2. Higuain (Argentine), **5 buts.**
3. Messi (Argentine), **4 buts.**
4. Benitez (Équateur), Farfan, Guerrero (Pérou), **3 buts.**
7. Agüero, Di Maria (Argentine), Escobar, Martins (Bolivie), Aranguiz, M. Fernandez (Chili), Falcao, Pabon, Gutierrez (Colombie), Riveros (Paraguay), Forlan, Lugano (Uruguay), **2 buts.**

RENDEZ-VOUS
8e JOURNÉE

MARDI 11 SEPTEMBRE
Chili-Colombie
Uruguay-Équateur
MERCREDI 12 SEPTEMBRE
Paraguay-Venezuela
Pérou-Argentine
Exempt : Bolivie.

ASIE

4 PLACES DIRECTES, 1 BARRAGISTE
QUATRIÈME TOUR
DU 3 JUIN 2012 AU 18 JUIN 2013

Les dix équipes sont réparties en deux groupes de cinq.
Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés directement.
Les deux troisièmes s'affronteront en matches aller-retour (du 6 au 10 septembre 2013) pour déterminer le participant au barrage face au cinquième de la zone Amsud.

Groupe 1

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE

MARDI 11 SEPTEMBRE
Ouzbékistan-Corée du Sud
Liban-Iran

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corée du Sud	6	2	2	0	0	7	1
2. Iran	4	2	1	1	0	1	0
3. Qatar	4	3	1	1	1	2	4
4. Ouzbékistan	1	2	0	1	1	1	2
5. Liban	1	3	0	1	2	1	5

Groupe 2

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE

MARDI 11 SEPTEMBRE
Japon-Irak
Jordanie-Australie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Japon	7	3	2	1	0	10	1
2. Irak	2	2	0	2	0	2	2
3. Australie	2	2	0	2	0	1	1
4. Oman	2	3	0	2	1	1	4
5. Jordanie	1	2	0	1	1	1	7

CONCACAF

3 PLACES DIRECTES, 1 BARRAGISTE
TROISIÈME TOUR
DU 8 JUIN AU 16 OCTOBRE 2012

Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour le quatrième tour qui verra les six équipes s'affronter sous la forme d'un Championnat (du 6 février au 15 octobre 2013).
Les trois premiers seront qualifiés directement, le quatrième disputera un barrage face au premier de la zone Océanie.

Groupe A

EXPRESS
3e JOURNÉE

Jamaïque-États-Unis 2-1
Guatemala-Antigua-et-Barb. 3-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jamaïque	7	3	2	1	0	4	2
2. États-Unis	4	3	1	1	1	5	4
Guatemala	4	3	1	1	1	5	4
4. Antigua-et-Barb.	1	3	0	1	2	2	6

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE

MERCREDI 12 SEPTEMBRE
Antigua-et-Barbuda-Guatemala
États-Unis-Jamaïque

Groupe B

EXPRESS
3e JOURNÉE

Costa Rica-Mexique 0-2
Salvador-Guyana 2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mexique	9	3	3	0	0	7	2
2. Costa Rica	4	3	1	1	1	6	4
3. Salvador	2	3	0	2	1	5	6
4. Guyana	1	3	0	1	2	3	9

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE

MERCREDI 12 SEPTEMBRE
Guyana-Salvador
Mexique-Costa Rica

Groupe C

EXPRESS
3e JOURNÉE

Canada-Panama 1-0
Cuba-Honduras 0-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Canada	7	3	2	1	0	2	0
2. Panama	6	3	2	0	1	3	1
3. Honduras	4	3	1	1	1	3	2
4. Cuba	0	3	0	0	3	0	5

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE

MERCREDI 12 SEPTEMBRE
Panama-Canada
Honduras-Cuba

OCÉANIE

1 BARRAGISTE
TROISIÈME TOUR
POULE UNIQUE
DU 7 SEPTEMBRE 2012 AU 26 MARS 2013.

Le premier sera qualifié pour participer au barrage face au quatrième de la zone Concacaf.

EXPRESS
1re JOURNÉE

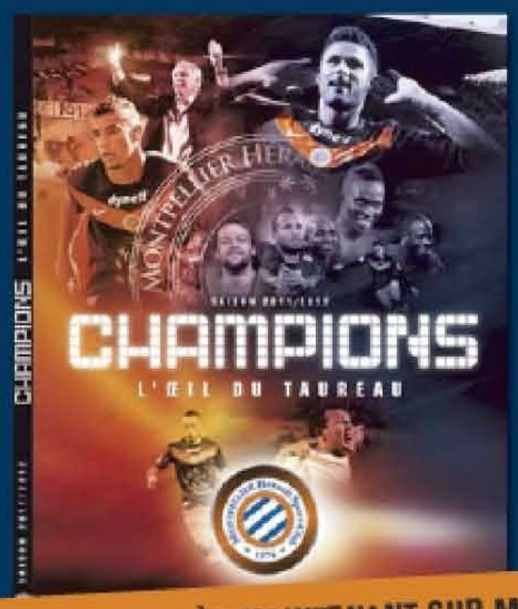
VENDREDI 7 SEPTEMBRE
Îles Salomon-Tahiti 2-0
Nlle-Calédonie-Nlle-Zélande 0-2

CLASSEMENT
1. Nouvelle-Zélande, Îles Salomon, **3 pts.** 3. Tahiti, Nouvelle-Calédonie, **0.**

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE

MARDI 11 SEPTEMBRE
Nouvelle-Zélande-Îles Salomon
Tahiti-Nouvelle-Calédonie

« L'ŒIL DU TAUREAU »
REVIVEZ LA SAISON 2011-2012 DE MONTPELLIER CHAMPION DE FRANCE DE LIGUE 1



LE DVD OFFICIEL EN VENTE DÈS MAINTENANT SUR MHSCFOOT.COM
UN FILM DE DIDIER ROUSTAN
Photo : A. Mounic / L'Équipe
L'ÉQUIPE PRODUCTION

ZOOM MONDIAL 2014

© CHRISTIAN LIEWIG

© DIDIER FÈVRE

Le procès

Accusée: l'Uruguay

INFRACTION : Lourdement battue (4-0) en Colombie, la Celeste passe de la 1re à la 4e place dans les éliminatoires zone Amsud.

ACTE D'ACCUSATION. Seule équipe du top 15 du classement FIFA à avoir perdu ce week-end, l'Uruguay a mis fin à une série de dix-huit matches sans défaite. À la dérive défensive, sanctionnée par un but de Radamel Falcao dès la 2e minute, s'est ajoutée une attaque aux antipodes de celle qui avait permis à la Celeste d'atteindre les demi-finales du Mondial 2010 et de remporter la Copa America 2011. Cette attaque, déjà impuissante le 15 août face à la France (0-0), n'a pas cadré un seul tir face au gardien niçois David Ospina. Certes, Luis Suarez était suspendu. L'équipe est vieillissante et plusieurs cadres sont en fin de cycle, comme Lugano ou Forlan.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Aussi lourde soit-elle, cette défaite ne reflète pas le vrai niveau de l'Uruguay. Combien d'équipes supporteraient de jouer par 40 °C dans une humidité étouffante ? Un cadre dans lequel l'Uruguay n'a jamais gagné, concédant même une défaite encore plus lourde, il y a huit ans (0-5). Conscient de la difficulté qui l'attendait, le sélectionneur Tabarez avait même prévu un stage à Panama. Peine perdue. L'absence de Suarez, le meilleur buteur de la Celeste, et un but concédé trop tôt, ont aussi chamboulé les plans de l'équipe. Bref, cette défaite n'est qu'un accident de parcours.

VERDICT : ACQUITTÉ... pour manque de preuves. Mais l'Uruguay devra se racheter, ce mardi, à domicile face à l'Équateur. Avec Suarez cette fois... ■ A.V.

EN LUMIÈRE
BOSNIE

Huit buts en moins d'une heure de jeu. C'est le bilan de la Bosnie à Vaduz face au faible Liechtenstein. Ses huit réalisations, entre la 26e et la 83e minute, propulsent la sélection de Safet Susic en tête d'un groupe très équilibré, où la Grèce et la Slovaquie seront ses principales rivales. Éliminée en barrages pour l'accès au Mondial 2010 et à l'Euro 2012, la Bosnie semble en mesure de disputer la première grande compétition de son histoire, portée qu'elle est par ses trois stars, Dzeko et Ibisevic, tous les deux auteurs d'un triplé, et Misimovic (doublé). Acte II ce mardi face à la Lettonie. ■ T. M.

À L'OMBRE
PARAGUAY

Finaliste de la Copa America l'année dernière, quart-finaliste de la Coupe du monde 2010, où il avait tenu tête à l'Espagne (0-1 après avoir raté un penalty à 0-0), le Paraguay se traîne à la dernière place à mi-chemin des éliminatoires du Mondial 2014, zone Amsud. L'Uruguayen Gerado Pelusso a eu beau remplacer Francisco Arce au poste de sélectionneur en juillet dernier, rien ne change. Défait en Argentine vendredi, le Paraguay, qui n'a gagné qu'un match sur six et possède la plus faible attaque d'Amérique du Sud, jouera un match capital ce mardi à domicile, contre le Venezuela. ■ T. M.

Au tableau !

LE SOLO D'OKRIACHVILI

En déplacement en Géorgie, la Biélorussie, adversaire de la France ce mardi au Stade de France, privée de Hleb, blessé, est tombée sur un Tornike Okriachvili sans complexes. À tout juste vingt ans, l'élégant milieu offensif du Chakhtior Donetsk a réalisé l'exploit du match. 51e : la Géorgie récupère le ballon dans le rond central. Targamadze transmet à Okriachvili, lancé dans le couloir gauche. Aux prises avec deux (puis trois) défenseurs à l'entrée de la surface, il les feinte d'un passement de jambes et pivote sur lui-même, en effaçant deux joueurs d'un coup. Il ouvre ensuite son pied droit et place le ballon à ras de terre dans le coin droit. Imparable ! Et trois points pour la Géorgie... ■ F. S.

LE CHIFFRE

5 Le nombre de joueurs du Zénith Saint-Pétersbourg alignés par Fabio Capello contre l'Irlande du Nord (2-0), dont son capitaine (Igor Denisov) et le duo de buteurs du jour, Viktor Faizouline et Roman Chirokov.

90 MIN CHRONO

Pays-Bas - Turquie
Prélude

Après l'échec de l'Euro 2012 (élimination au 1er tour) et l'arrivée de Louis van Gaal en remplacement de Bert van Marwijk, démissionnaire, les Oranje sont attendus au tournant pour leur premier match des éliminatoires du Mondial 2014 face à la Turquie à Amsterdam.

19:32
Surprise dans la composition du onze néerlandais. Van Gaal, qui n'avait pas sélectionné Van der Vaart, De Jong, Van der Wiel et Affelay, fait débuter Daryl Janmaat (latéral droit, 23 ans), Bruno Martins (défenseur central, 20 ans) et Jordy Clasie (milieu, 21 ans), tous les trois de Feyenoord.

© DIDIER FÈVRE

20:37
Sur un centre de Toprak, Bruno Martins devance la sortie de Tim Krul, préféré à Stekelenburg dans le but, et dévie de la tête dans son propre but. Mais le défenseur néerlandais (d'origine portugaise) trouve la ressource pour revenir sauver sur sa ligne d'un tacle du pied gauche.

20:45
Van Gaal avait déclaré qu'il préférait Huntelaar à Van Persie dans son système à une pointe. C'est pourtant l'avant-centre de MU qui démarre le match... et ouvre le score dès la 15e minute d'une tête croisée. Le trentième but de RvP en sélection, à dix unités de Kluivert, désormais adjoint de Van Gaal.

LES POINTS CHAUDS L'ITALIE SOUFFRE, L'EIRE SOUFFLE

Le Top 5 des buteurs de Bundesliga

Ils ne jouaient pas en Championnat, mais les buteurs de la Bundesliga ont encore sévi ce week-end…

1. **MARIO GÖTZE (ALL, DORTMUND)**
Face aux Féroé, il a ouvert la marque pour l'Allemagne d'une frappe croisée après avoir passé en revue trois défenseurs.

2. **GRANIT XHAKA (SUI, M'GLADBACH)**
En Slovénie, il a rapidement ouvert le score pour la Suisse, d'une frappe du gauche aux vingt mètres à ras de terre.

3. **VEDAD IBISEVIC (BOS, STUTTGART)**
Auteur d'un triplé, l'ancien joueur du PSG a largement contribué au festin offensif de la Bosnie au Liechtenstein (8-1).

4. **JAKUB BLASZCZYKOWSKI (POL, DORTMUND)**
Il avait ouvert la marque pour la Pologne au Monténégro sur penalty. Mais cela n'a pas suffi (2-2).

5. **CIPRIAN MARICA (ROU, STUTTGART)**
Bien servi par Torje, il a fortifié le succès de la Roumanie d'une superbe frappe croisée à bout portant contre l'Estonie (2-0).

Insolite
Laban, bleu de Chypre

Certes, Chypre a débuté les éliminatoires par une défaite en Albanie (3-1). Mais les insulaires avaient égalisé avant la pause par Vincent Laban. Français d'origine et ancien joueur de Nantes, ce Palois, qui évolue comme milieu de terrain à Anorthosis Famagouste, a fêté sa deuxième cape – il vient d'être naturalisé après sept ans sur place – et ses 28 ans par un but. Symbolique, forcément. ■ F. S.

JEAN-MARC PICCHAT

Coaching gagnant
Bobb, sauveur du Guyana

Déjà dominé par le Mexique et le Costa Rica, le Guyana ruminait sa peine depuis le début du 3e tour de la zone Concacaf. C'était sans compter sur Jamaal Shabazz, le coach trinidadien du Guyana, qui a dégoté dans son propre pays le jeune Treyon Bobb (19 ans). Titularisé au Salvador, le milieu de terrain du Caledonia AIA (un club de Trinidad) a permis à sa sélection de revenir par deux fois au score (2-2). Et Guyana a inscrit son premier point. ■ F. S.

Le flop
Obraniak voit rouge

Que se serait-il passé si Ludovic Obraniak n'avait pas été expulsé à Podgorica, face au Monténégro? Auteur de la passe décisive sur le but égalisateur à 2-2 de la Pologne, sur coup franc, vingt minutes plus tôt, le joueur des Girondins de Bordeaux a été expulsé à la suite d'un mauvais geste sur un adversaire. Le Monténégro, lui, jouait déjà à dix depuis quelques minutes. Conséquence directe, son absence mardi contre la Moldavie sera palliée par Artur Sobiech. ■ F. S.

La loi des séries
La Jamaïque dompte les États-Unis

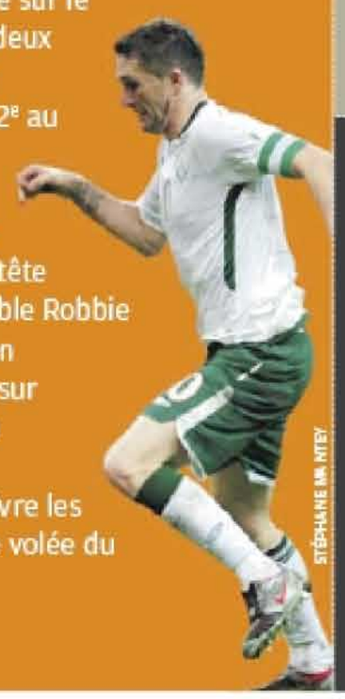
Jamais, dans l'histoire des confrontations entre Reggae Boyz et Américains, les premiers ne s'étaient imposés: 10 défaites et 8 nuls. Depuis vendredi soir à Kingston, c'est fait. La Jamaïque a encaissé le premier but après 36 secondes, signé Clint Dempsey. Mais les joueurs de Theo Whitmore ont réagi par Rodolph Austin (20e), puis par Luton Shelton à l'heure de jeu. Deux coups francs directs qui ont bien fâché Tim Howard, le gardien américains. Le match retour, ce mardi à Columbus, promet des étincelles… ■ F. S.

Le top
Invincible, l'Angleterre de Hodgson

Invaincue depuis huit matches et l'arrivée de Roy Hodgson – avant d'accueillir l'Ukraine ce mardi –, la balade de l'Angleterre en Moldavie (5-0) a ravi les statisticiens: Jermain Defoe a fêté sa 50e sélection en marquant son 17e but international; James Milner, dont c'était la 32e cape, a enfin scoré en sélection. Auteur d'un doublé, Frank Lampard a établi un nouveau record: huitième penalty en équipe nationale. La sélection aux Trois Lions n'avait plus gagné sur un score aussi large en compétition, et à l'extérieur, depuis le 17 novembre 1993 (7-1 à Saint-Marin). ■ PH. A.

Le miracle
L'Irlande reine du finish

C'était pourtant mal parti pour les Irlandais. Menés au score sur le synthétique d'Astana, à deux minutes de la fin, par le modeste Kazakhstan, 142e au classement FIFA, on se disait que l'Irlande, trois fois battue à l'Euro 2012, repartirait encore tête basse. Et puis… L'inévitable Robbie Keane (32 ans, 54 buts en 121 sélections) a égalisé sur penalty, avant que Kevin Doyle, entré en jeu en seconde période, ne délivre les «Trapattoni Boys» d'une volée du gauche. Ouf! ■ F. S


STEPHANE MAHE

La révélation
Osvaldo, mieux que Super Mario

Talentueux et impulsif, l'attaquant italo-argentin a longtemps fait autant parler de lui pour ses coups de sang (expulsions, bagarres avec coéquipiers) que ses retournés acrobatiques. Aujourd'hui, Pablo Osvaldo n'a gardé que le meilleur: appelé en Nazionale après ses deux buts en deux journées de Championnat avec la Roma, il a profité de l'absence de Balotelli et remercié Cesare Prandelli de sa confiance en réalisant un doublé en Bulgarie, sortant l'Italie du piège de Sofia (2-2). Bis repetita face à Malte, ce mardi? ■ R. N.

Explosif
Un clasico version argentine

Les tensions suscitées par la rivalité Real-Barça au sein de l'équipe d'Espagne sont connues. Pour l'Argentine, vainqueur du Paraguay (3-1), c'est différent. Messi, privé de son coéquipier Mascherano, suspendu, était en minorité face aux Merengue Di Maria et Higuain. Mais pas le moindre nuage au sein de l'attaque argentine. Si les deux Madrilènes ont ouvert le score en première mi-temps, Messi a clôt le festival d'un coup franc magnifique. Son dixième but en six matches avec l'Argentine, sans compter deux tirs sur les poteaux. Bref, une version du clasico des plus paisibles. ■ A. V.

BERTRAND MAHE

La décla
Coleman, l'excuse bidon

Chris Coleman, sélectionneur gallois, se plaignant de l'exclusion de son défenseur central James Collins après vingt-six minutes, pour un attentat sur le Belge Guillaume Gillet. «Corrigez-moi si je me trompe, mais le football est un sport de contact», soutient-il. «Même s'il est arrivé un peu tard *(sur le tacle)*, il ne voulait pas faire mal.» Vraiment? «Ils contre-attaquaient, on ne pouvait pas les laisser passer.» Galles 0, Belgique 2. ■ PH. A.

20:54
Énorme erreur de Willems dans l'axe qui laisse Arda Turan lui chiper le ballon et partir seul au but à trente mètres de la cage de Krul. Mais le milieu turc de l'Atletico Madrid croise trop sa frappe à l'entrée de la surface.

21:10
Nouvelle occasion pour les Turcs sur un long coup franc à 35 m dans l'axe. Le ballon atterrit sur la tête d'Umut Bulut, qui devance la sortie d'un Krul à la pêche. C'est l'angle gauche de la barre transversale qui sauve le gardien de Newcastle.

21:33
Van Gaal remanie sa défense, très fébrile en première période. À la pause, il remplace le latéral droit Janmaat par Ricardo van Rhijn (21 ans, Ajax), puis très vite le milieu Clasie par Leroy Fer (22 ans), du FC Twente. Avec Van Gaal, la nouvelle classe est déjà au pouvoir.

21:54
Centre parfait d'Arda Turan, venu de la droite, sur la tête de Sercan Sararer, seul à deux mètres du but de Krul. Mais la tête du joueur de Greuther Fürth passe au-dessus. Ce sera la dernière grosse opportunité pour les joueurs d'Abdullah Avci, le successeur de Guus Hiddink.

22:24
À la suite d'une remise en jeu trop vite jouée, deux ballons traînent sur la pelouse. Strootman prend l'un d'eux et lance Luciano Narsingh, qui part seul du milieu de terrain pour tromper Zengin d'un piqué du droit. Deuxième but en quatre sélections du nouveau prodige du foot néerlandais. ■ T. M.

PETER DEJONG/PHOTO AP

EUROPE

Espagne

SEGUNDA DIVISION
4e JOURNÉE

Cordoba CF-Elche CF	0-1
Ponferradina-Villarreal	0-1
Sabadell FC-Almeria	3-0
Las Palmas-Alcorcon	1-3
Recr. Huelva-Real Murcia	3-2
H. Alicante-Girona FC	2-1
Mirandes-Numancia	0-0
Guadalajara-FC Barcelone B	0-1
Sporting Gijon-Lugo	1-1
Real Madrid B-Deportivo Jerez	3-2
SD Huesca-Racing Santander	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Elche CF	12	4	4	0	0	10	4
2. Villarreal	10	4	3	1	0	5	2
3. UD Almeria	9	4	3	0	1	8	8
4. AD Alcorcon	7	4	2	1	1	5	4
Girona FC	7	4	2	1	1	7	3
Real Murcia	7	4	2	1	1	7	6
Recr. Huelva	7	4	2	1	1	4	4
8. FC Barcelone B	6	4	2	0	2	9	8
Lugo	6	4	1	3	0	4	3
Numancia S.	6	4	1	3	0	3	1
Real Madrid B	6	4	2	0	2	7	7
12. Cordoba CF	5	4	1	2	1	3	2
SD Huesca	5	4	1	2	1	4	4
Sabadell FC	5	4	1	2	1	3	2
15. Las Palmas	4	4	1	1	2	4	7
Mirandes	4	4	1	1	2	4	2
17. Deportivo Jerez	3	4	1	0	3	5	9
Herc. Alicante	3	4	1	0	3	3	5
Ponferradina	3	4	1	0	3	4	6
20. R. Santander	2	4	0	2	2	1	4
Sporting Gijon	2	4	0	2	2	3	6
22. Guadalajara	1	4	0	1	3	3	9

Les deux premiers accèdent à la Liga. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages.

RENDEZ-VOUS
5e J. | VENDREDI 14 SEPT., 21 HEURES
Real Madrid B-Sabadell FC
SAMEDI 15 SEPTEMBRE, 18 HEURES
Elche CF-Sporting Gijon
Almeria-Guadalajara
Racing Santander-Recr. Huelva
Alcorcon-Cordoba CF
Deportivo Jerez-Numancia
FC Barcelone B-Ponferradina
Lugo-SD Huesca
20 HEURES | Real Murcia-Mirandes
DIMANCHE 16 SEPTEMBRE, 12 HEURES
Girona FC-Las Palmas
20 H 30 | Villarreal-H. Alicante

COUPE DU ROI
RENDEZ-VOUS
2e TOUR

Matches ne concernant que les clubs de Segunda Division. Les clubs de Liga feront leur entrée plus tard.

MARDI 11 SEPTEMBRE
Sabadell (L2)-Hercules Alicante (L2)
Alcorcon (L3)-Numancia (L2)
Mirandes (L3)-Recreativo Huelva (L2)
Almeria (L2)-Real Murcia (L2)
MERCREDI 12 SEPTEMBRE
Cordoba (L2)-Elche (L2)
Deportivo Jerez (L2)-Las Palmas (L2)
Huesca (L2)-Guadalajara (L3)
Sporting Gijon (L3)-Girona (L2)
Lugo (L3)-Racing Santander (L2)
Villarreal (L2)-Ponferradina (L2)

Italie

SERIE B
3e JOURNÉE

Empoli FC-US Sassuolo	0-3
Pro Vercelli-AS Livourne	1-2
CF Modena-AS Varèse	1-2
La Spezia-Brescia	3-1
FC Crotone-AS Cittadella	3-1
Hellas Vérone-Reggina	2-0
AS Bari-Ternana	2-0
Juve Stabia-Vicenza	1-1
Virtus Lanciano-Ascoli	1-1
Cesena-Novara	1-4
AC Padoue-US Grosseto	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Sassuolo	9	3	3	0	0	8	1
2. AS Livourne	9	3	3	0	0	8	4
3. AS Varèse	8	3	3	0	0	6	2
4. La Spezia	7	3	2	1	0	6	3
5. FC Crotone	6	3	2	0	1	5	3
6. Hellas Vérone	5	3	1	2	0	4	2
7. AS Bari	4	3	3	0	0	7	2
8. Vicenza	4	3	1	1	1	5	4
9. Brescia	3	3	1	0	2	3	4
10. Pro Vercelli	3	3	1	0	2	2	3
11. AS Cittadella	3	3	1	0	2	4	6
12. CF Modena	2	3	1	1	1	3	3
13. Virtus Lanciano	2	3	0	2	1	3	4
14. Novara	1	3	1	2	0	7	4
15. Reggina	1	3	1	1	1	2	3
16. Empoli FC	1	3	0	2	1	3	6
17. Juve Stabia	1	3	0	1	2	2	6
18. AC Padoue	0	3	0	2	1	4	5
19. Ascoli	0	3	0	1	2	2	6
20. Ternana	0	3	0	0	3	0	4
21. Cesena	0	3	0	0	3	2	10
22. US Grosseto	-4	3	0	2	1	3	4

Neuf clubs disputent le Championnat avec une pénalité : 6 points pour Grosseto, 5 pour Bari, 4 pour Novara, 3 pour la Reggina, 2 pour Modena et Padoue et 1 pour Ascoli, Empoli et Varese.

Les deux premiers montent directement en Serie A. Le troisième est également promu directement s'il termine la compétition avec dix points ou plus d'avance sur le quatrième. Dans le cas contraire, un barrage (demi-finales et finale) est disputé entre les équipes classées de la 3e à la 6e place. Pour la relégation, les trois derniers descendent directement. Les équipes classées à la 18e et 19e place disputent un barrage.

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
VENDREDI 14 SEPTEMBRE, 20 H 45
Brescia-AC Padoue
SAMEDI 15 SEPTEMBRE, 15 HEURES
US Sassuolo-Pro Vercelli
AS Livourne-Empoli FC
Ascoli-La Spezia
US Grosseto-FC Crotone
Vicenza-Hellas Vérone
AS Cittadella-Virtus Lanciano
Reggina-CF Modena
Novara-Juve Stabia
Ternana-Cesena
LUNDI 17 SEPTEMBRE, 20 H 45
AS Varèse-AS Bari

AMSUD

Brésil

CHAMPIONNAT
EXPRESS
22e JOURNÉE

Fluminense-Santos	3-1
Bahia BA-Atletico Mineiro	0-0
Gr. Porto Alegre-Atletico GO	2-1
Nautico PE-Vasco da Gama	1-1
Sao Paulo-Internacional RS	1-1
Cruzeiro-Botafogo	1-3
Flamengo-Ponte Preta SP	0-1
Portuguesa SP-Coritiba PR	3-0
Figueirense-Corinthians	1-0
Palmeiras-Sport Recife	3-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fluminense	47	22	13	8	1	37	15
2. Atl. Mineiro	45	21	13	6	2	35	16
3. Gr. Porto Alegre	44	22	14	2	6	33	17
4. Vasco da Gama	39	22	11	6	5	28	20
5. Internacional	35	22	9	8	5	27	18
6. Sao Paulo	35	22	11	2	9	34	26
7. Botafogo	34	22	10	4	8	35	29
8. Cruzeiro	34	22	10	4	8	30	30
9. Ponte Preta	30	22	8	6	8	27	29
10. Portuguesa	28	22	7	7	8	23	23
11. Corinthians	28	22	7	7	8	22	22
12. Nautico PE	28	22	8	4	10	28	35
13. Flamengo	27	21	7	6	8	23	28
14. Santos	26	22	6	8	8	26	31
15. Bahia BA	24	22	5	9	8	19	25
16. Coritiba PR	22	22	6	4	12	32	42
17. Palmeiras	20	22	5	5	12	21	27
18. Sport Recife	19	22	4	7	11	17	31
19. Figueirense	18	22	4	6	12	23	31
20. Atletico GO	16	22	3	7	12	22	40

CONCACAF

États-Unis

CHAMPIONNAT
PREMIÈRE PHASE
EXPRESS
MATCHES JOUÉS DU 6 AU SEPTEMBRE

Seattle-D. Chivas USA	2-1
Houston-R. Salt Lake	1-0
Colorado-Portland	3-0
New England-Columbus	2-0

CLASSEMENT EST

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S. Kansas City	50	27	15	5	7	34	24
2. New York RB	46	27	13	7	7	46	39
3. Houston Dyn.	45	28	12	9	7	40	33
4. Chicago Fire	44	26	13	5	8	35	31
5. Columbus Cr.	42	27	12	6	9	33	32
6. DC United	41	27	12	5	10	43	34
7. Montréal Imp.	39	29	12	3	14	43	46
8. New England	28	28	7	7	14	35	38
9. Philadelphia	26	25	7	5	13	25	38
10. Toronto FC	21	27	5	6	16	30	48

CLASSEMENT OUEST

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. San Jose Eart.	53	27	16	5	6	56	33
2. Seattle Sound.	47	27	13	8	6	43	28
3. Real Salt Lake	46	29	14	4	11	38	33
4. LA Galaxy	43	28	13	4	11	48	40
5. Vancouver Wh.	37	28	10	7	11	29	37
6. FC Dallas	33	29	8	9	12	34	38
7. Colorado Rap.	29	28	9	2	17	36	41
8. D. Chivas USA	28	26	7	7	12	21	41
9. Portland Timb.	27	27	7	6	14	27	46

CAN 2013

Les vainqueurs participeront à la Coupe d'Afrique des nations en Afrique du Sud (19 janvier-10 février 2013). Matches retour les 12, 13 et 14 octobre.

2e TOUR ALLER | 8 ET 9 SEPT.

Zambie-Ouganda : 1-0 (1-0). **But :** C. Katongo (20e).

Centrafrique-Burkina Faso : 1-0 (1-0). **But :** Mabidé (21e).

Gabon-Togo : 1-1 (0-0). **Buts :** D. Cousin (64e) pour le Gabon ; Adebayor (77e) pour le Togo.

Ghana-Malawi : 2-0 (1-0). **Buts :** Atsu (8e), Annan (53e). **Expulsion :** Sangala (85e) pour le Malawi.

Sierra Leone-Tunisie : 2-2 (1-0). **Buts :** S. Suma (16e), Al. Camara (84e) pour la Sierra Leone ; Gharbi (67e), Msakni (88e) pour la Tunisie.

Soudan-Éthiopie : 5-3 (3-1). **Buts :** Eltaib Careca (8e), Ahmed Bisha (17e), Omer (36e), Al-Tahir (85e s.p., 90e s.p.) pour le Soudan ; Kebede (15e, 50e), Adane (69e) pour l'Éthiopie.

Cap-Vert - Cameroun : 2-0 (1-0). **Buts :** Ricardo (22e), Tavares (61e).

Mali-Botswana : 3-0 (1-0). **Buts :** C. Diabaté (27e s.p.), M. N'Diaye (58e), M. Maïga (71e).

Côte d'Ivoire-Sénégal : 4-2 (1-1). **Buts :** S. Kalou (45e), Gervinho (65e), Drogba (81e s.p.), Gradel (85e) pour la Côte d'Ivoire ; D. Ndoye (35e), P. Cissé (60e) pour le Sénégal.

Liberia-Nigeria : 2-2 (1-2). **Buts :** S. Roberts (7e, 66e) pour le Liberia ; Igiebor (16e), I. Uche (20e s.p.) pour le Nigeria.

Zimbabwe-Angola : 3-1 (3-0). **Buts :** Mateus (4e c.s.c.), K. Billiat (21e), Gutu (35e) pour le Zimbabwe ; Djalma Campos (56e) pour l'Angola.

Mozambique-Maroc : 2-0 (0-0). Buts : Almiro Lobo (74e), Elias Pelembe (90e).

RD Congo-Guinée équatoriale : 4-0 (0-0). **Buts :** D. Mbokani (55e, 81e), Deo Kanda (64e), Mpeko (74e).

Libye-Algérie : 0-1 (0-0). **But :** Soudani (89e).

Guinée-Niger : 1-0 (0-0). **But :** M.L. Yattara (50e).

AMICAUX

5 SEPTEMBRE

Jordanie-Iran	0-0

6 SEPTEMBRE

Japon-Émirats arabes unis	1-0
Qatar-Tadjikistan	1-2
Suède-Chine	1-0
Liban-Australie	0-3

7 SEPTEMBRE

Singapour-Philippines	0-2
Ouzbékistan-Koweït	3-0
Brésil-Afrique du Sud	1-0
Espagne-Arabie saoudite	5-0

Le 7 septembre, à Sao Paulo (Morumbi), **Brésil-Afrique du Sud : 1-0 (0-0).** **Arbitre :** M. Pistana (ARG). **But :** Hulk (74e).

Brésil : Diego Alves - Marcelo (Alex Sandro, 59e), David Luiz, Dédé, Daniel Alves - Lucas Moura (Jonas, 71e), Oscar, Ramires, Rômulo (Paulinho, 63e) - Leandro Damiao (Hulk, 63e), Neymar (Arouca, 89e). **Entr. :** M. Menezes.

Afrique du Sud : Khune - Khumalo, Sangweni, Gaxa, Masenamela - Dikgacoi, Furman (Mahlangu, 58e), Tshabalala, Serero (Maluleka, 75e) - Chabangu (Letsholonyane, 55e), Ndlovu (McCarthy, 32e ; Parker, 43e). **Entr. :** G. Igesund.

Le 7 septembre, à Pontevedra (stade Municipal de Pasaron), **Espagne-Arabie saoudite : 5-0 (2-0).** **Spectateurs :** 11 850. **Arbitre :** M. Salmanov (AZE). **Buts :** Carzorla (23e), Pedro (27e, 73e), Xavi (47e), Villa (63e s.p.).

Espagne : Valdes (Casillas, 71e) - Juanfran, Piqué (S. Ramos, 46e), Albiol, Bena - Fabregas (Xavi, 46e), Busquets (Iniesta, 60e), Monreal - Cazorla (Silva, 60e), Torres (Villa, 52e), Pedro. **Entr. :** V. Del Bosque.

Arabie saoudite : Abdullah - S. Al-Bishy, Hawsawi (M. al-Bishi, 81e), Al-Mousa, Al-Harbi (Y. al-Shamrani, 88e) - Ateef, Khariri - Al-Jasim (Al-Ruwaili, 58e), Al-Dawsari (Al-Musa, 72e), Jaizawi (Al-Hamad, 64e) - N. Al-Shamrani (Al-Sahlawi, 79e). **Entr. :** F. Rijkaard (HOL).

RENDEZ-VOUS
MARDI 11 SEPTEMBRE
Brésil-Chine
République tchèque-Finlande
Eire-Oman
Afrique du Sud-Mozambique
Émirats arabe unis-Koweït
Liberia-Ghana
Gabon-Arabie saoudite
Égypte-Cameroun

ESPOIRS

Les 52 participants ont été répartis en dix groupes. Les premiers de chaque groupe et les quatre meilleurs deuxièmes se qualifient pour les barrages. Les sept vainqueurs des barrages et le pays organisateur, Israël, disputeront le tour final.

9e JOURNÉE

Groupe 1

Allemagne-Biélorussie	3-0
Bosnie-Grèce	4-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Allemagne	27	9	9	0	0	35	5
2. Bosnie	19	9	6	1	2	21	8
3. Chypre	12	9	4	0	5	16	19
4. Grèce	10	9	3	1	5	13	15
5. Biélorussie	10	9	3	1	5	10	17
6. Saint-Marin	1	9	0	1	8	2	33

Ce classement ne tient pas compte des matches Bosnie-Allemagne, Grèce-Chypre et Biélorussie-Saint-Marin disputés lundi 10 septembre.

Groupe 2

Slovénie-Suède	2-1
Ukraine-Malte	5-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovénie	20	10	6	2	2	15	8
2. Suède	19	9	6	1	2	16	9
3. Ukraine	17	9	5	2	2	20	8
4. Lituanie	9	9	3	0	6	8	15
5. Finlande	9	9	2	3	4	9	13
6. Malte	5	10	1	2	7	8	23

Ce classement ne tient pas compte de Suède-Ukraine et Lituanie-Finlande disputés lundi 10 septembre.

Groupe 3

Monténégro-Rép. tchèque	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rép. tchèque	17	7	5	2	0	19	3
2. Arménie	14	7	4	2	1	11	5
3. Monténégro	10	7	3	1	3	14	8
4. Galles	10	7	3	1	3	7	5
5. Andorre	0	8	0	0	8	2	32

Ce classement ne tient pas compte de République tchèque-Galles et Monténégro-Arménie disputés lundi 10 septembre.

Groupe 4

Danemark-Serbie	1-1
Irlande du Nord-Macédoine	1-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Serbie	15	7	4	3	0	12	3
2. Danemark	13	7	3	4	0	16	8
3. Macédoine	12	7	3	3	1	13	10
4. Irlande du Nord	4	7	1	1	5	5	10
5. Féroé	3	8	0	3	5	3	11

Ce classement ne tient pas compte de Serbie-Macédoine et Danemark-Irlande du Nord disputés lundi 10 septembre.

Groupe 5

Suisse-Espagne	0-0
Géorgie-Estonie	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	19	7	6	1	0	21	2
2. Suisse	14	7	4	2	1	12	4
3. Géorgie	10	8	3	1	4	8	11
4. Croatie	7	7	2	1	4	7	10
5. Estonie	1	7	0	1	6	2	16

Ce classement ne tient pas compte d'Espagne-Croatie et Suisse-Estonie disputés lundi 10 septembre.

Groupe 6

Russie-Pologne	4-1
Moldavie-Albanie	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Russie	16	7	5	1	1	15	3
2. Portugal	14	7	4	2	1	15	6
3. Pologne	10	7	3	1	3	13	13
4. Moldavie	6	7	2	0	5	8	22
5. Albanie	5	8	1	2	5	11	18

Ce classement ne tient pas compte de Russie-Moldavie et Pologne-Portugal disputés lundi 10 septembre.

Groupe 7

Italie-Liechtenstein	7-0
Hongrie-Eire	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	19	7	6	1	0	25	4
2. Turquie	15	8	5	0	3	13	7
3. Eire	10	7	3	1	3	11	8
4. Hongrie	9	7	3	0	4	9	10
5. Liechtenstein	0	7	0	0	7	4	33

Ce classement ne tient pas compte d'Italie-Eire et Hongrie-Liechtenstein disputés lundi 10 septembre.

Groupe 8

Azerbaïdjan-Angleterre	0-2
Belgique-Norvège	1-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	18	7	6	0	1	23	3
2. Norvège	16	7	5	1	1	13	6
3. Belgique	8	7	2	2	3	12	15
4. Azerbaïdjan	7	8	2	1	5	6	18
5. Islande	3	7	1	0	6	4	16

Ce classement ne tient pas compte d'Angleterre-Norvège et Belgique-Islande disputés lundi 10 septembre.

Groupe 9

EXPRESS
10e JOURNÉE

Slovaquie-France	2-1
Lettonie-Kazakhstan	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	21	8	7	0	1	19	2
2. Slovaquie	12	7	4	0	3	11	7
3. Roumanie	11	7	3	2	2	7	6
4. Kazakhstan	4	7	0	4	3	2	8
5. Lettonie	2	7	0	2	5	1	17

Ce classement ne tient pas compte de Slovaquie-Kazakhstan et Lettonie-Roumanie disputés lundi 10 septembre.

La France est qualifié pour le tour de barrage. Le résultat du match amical France-Chili, joué lundi soir à La Rochelle, sera communiqué dans notre édition de vendredi prochain.

Slovaquie-France : 2-1 (1-1). **Spectateurs :** 800. **Arbitre :** M. Mdean (ECO). **Buts :** Zilak (21e), Orsula (67e) pour la Slovaquie ; Varane (4e) pour la France. **Avertissements :** Lasik (24e), Zilak (73e), Kolcak (76e), Simonek (90e+1) pour la Slovaquie ; Guilavogui (34e), Mangala (90e+1), Haïdara (90e+2) pour la France. **Expulsion :** Coquelin (75e) pour la France.

Slovaquie : Sulla - Kolcak, Gyomber, Stetina, Conka - Mak, Kiss, Lasik (Orsula, 54e), Mikovic (Simonek, 87e) - Zilak, Povazanec (Hlinka, 84e). **Entr. :** I. Galad.

France : Ahamada - Haïdara, Mangala, Varane, Corchia - Guilavogui (Stambouli, 46e), Coquelin - Cabella, Grenier (Ben Yedder, 73e), Griezmann - Lacazette (É. Rivière, 65e). **Entr. :** É. Mombaerts.

Groupe 10

Pays-Bas - Autriche	4-1
Écosse-Luxembourg	3-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pays-Bas	19	8	6	1	1	21	3
2. Écosse	13	7	3	4	0	14	6
3. Bulgarie	9	7	2	3	2	8	11
4. Autriche	8	7	2	2	3	12	12
5. Luxembourg	0	7	0	0	7	5	28

Ce classement ne tient pas compte d'Autriche-Écosse et Luxembourg-Bulgarie disputés lundi 10 septembre.

FÉMININES

MONDIAL U20
PHASE FINALE
AU JAPON, DU 19 AOÛT AU 8 SEPTEMBRE
MATCH POUR LA TROISIÈME PLACE

Le 8 septembre, à Tokyo (stade National), **Nigeria-JAPON : 1-2 (0-1).** **Buts :** Oparanozie (73e) pour le Nigeria ; Y. Tanaka (24e), A. Nishikawa (50e) pour le Japon.

FINALE

Le 8 septembre, à Tokyo (stade National), **ÉTATS-UNIS - Allemagne : 1-0 (1-0).** **But :** Ohai (44e).

Les États-Unis remportent pour la troisième fois cette compétition après leur succès en 2008 et en 2002.

Donnez votre avis, défendez votre point de vue en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

Je reste inquiet pour l'équipe de France. Défensivement, cette équipe demeure fragile avec des erreurs de placement qui favorisent les contres adverses. Le côté athlétique de la défense centrale a souvent sauvé les meubles, mais contre de bons attaquants cela aurait été insuffisant… **MATHIEU WAUQUIER (CHERBOURG, MANCHE)**

Diaby, quelle aisance !

AMAURY DESPIERRES (STRASBOURG, BAS-RHIN)

Je suis satisfait que l'équipe de France ait pris trois points à l'extérieur. La Finlande joue à onze derrière et possède un style de jeu fondé uniquement sur quelques individualités et bien évidemment la contre-attaque. Face à elle, il est donc difficile de produire du beau jeu. Le problème, maintenant, c'est qu'il est quasiment possible de prédire comment va se dérouler un match de l'équipe de France. Les Bleus ne surprennent plus personne et le manque d'efficacité des attaquants est à déplorer. Côté positif, en revanche, l'axe central. Que ce soit en défense avec Sakho (qui a livré une très grosse prestation) ou Yanga-Mbiwa, ou au milieu où Cabaye, Mavuba et Diaby m'ont agréablement surpris. Le joueur le plus impressionnant, c'est Abou Diaby, il dégage une telle aisance. C'est incroyable ! On dirait qu'il est fait pour dominer le milieu de terrain. Concernant les joueurs les plus décevants, deux noms me viennent en tête : Évra et Benzema. Benzema pour le manque de spontanéité dont il fait preuve, il ne surprend plus personne et peine à se mettre dans de bonnes dispositions pour frapper. Quant à Évra, je pense qu'il n'a pas compris l'intitulé de son poste. Il est latéral gauche et non milieu gauche. Il s'est perdu encore une fois dans un océan d'égocentrisme en pensant pouvoir faire la différence à lui seul.

CLAIR ET NET
C'EST VOUS QUI LE DITES

La victoire des Bleus en Finlande semble avoir davantage rassuré que séduit. Elle a en tout cas animé les discussions sur tous nos supports. Extraits…

SUR FRANCEFOOTBALL.FR

ZORG34 : « Capri, c'est fini. Rami, c'est fini aussi et Koscielny aussi, c'est fini… » **BRIAND SRFC :** « Yanga-Mbiwa est vraiment énorme. J'aimerais bien voir Koscielny à la place de Sakho. » **SERGI66 :** « Pauvre EDF, qu'elle est loin de la Roja ! Chaque match est un supplice… Enfin ! Peut-être a-t-on – enfin – trouvé une charnière centrale… » **SCORPIONS89 :** « Ils sont incapables de tuer un match. Un but, puis ils restent à portée de fusil de l'adversaire. Un jour, il y aura le retour de bâton. » **SWITZER :** « Bon, ben voilà, l'équipe de France a battu la plus faible équipe du groupe 1-0. Ouaaaahhh, je suis admiratif. »

SUR LA PAGE FACEBOOK DE *FF*

THOMAS EVANS : « T'enlèves Diaby, Sakho, Mbiwa et tu ne gagnes pas. » **EVARISTE KAMANGA MAKABU :** « La passe de Karim Benzegoal m'a beaucoup séduit. Prochainement, c'est lui qui sera à la finition. » **TRISTAN PEREIRA :** « Le top : Mavuba. Le flop : Évra. Mais au fond, ça n'étonne personne, pas vrai ? » **SYLVAIN DOLPHENS-HUREZ :** « Euh… sauf erreur, il y a eu un Finlande-France juste avant le Mondial 98, le score était de 0-1 en faveur de l'équipe de France *(but de Trezeguet à la 84e).* »

SUR LE COMPTE TWITTER DE *FF*

LE SPORTIF ENCHAÎNÉ : « Prestation de l'EDF encourageante. Diaby, Mavuba, Mbiwa impressionnants. » **DAUTEL ALAIN :** « Franchement, faire entrer Gomis à deux minutes de la fin, le sélectionneur peut-il expliquer ce coaching bizarre ? » **NABIL ISSOUF CAMARA :** « Un bon pas vers la qualif'. Félicitations à Didier et à ses hommes. »

COURANTS D'AIR DANS LES COULOIRS

Je suis assez mitigé sur le match et sur certains choix du sélectionneur Didier Deschamps. Autant la charnière centrale et le milieu de terrain furent très bien choisis, autant je suis une nouvelle fois très déçu du choix des latéraux. On voit des joueurs comme Clichy, Trémoulinas, Jallet, Debuchy (et j'en oublie) qui excellent en club à leur poste et qui se voient contraints de se contenter du banc ou de leur canapé pour regarder jouer à leur poste Évra et Réveillere qui n'ont pas, selon moi, le niveau international ! Pas plus que Ménez, très irrégulier et de nouveau inexistant en Finlande. On va en Espagne en octobre, j'attends ce match avec impatience, mais aussi avec la peur au ventre… Que va-t-il se passer si Évra et Réveillère sont de nouveau titulaires et reproduisent une mauvaise prestation ? Les Espagnols joueront sur les côtés et nous aurons droit, une nouvelle fois, à des buts comme celui du milieu de terrain Xabi Alonso en quarts de finale de l'Euro 2012 ! Si on veut espérer ramener quelque chose d'Espagne, il faut onze joueurs à 100 % ! Et, en Finlande, ce n'était pas tout à fait le cas… **SÉBASTIEN KEHREN (SAINT-MÉDARD-EN-JALLES, GIRONDE)**

MÉNEZ INEXISTANT

La France a assuré l'essentiel : la victoire. Mais il faudra être plus présent devant le but et frapper aussi plus souvent, car on se complique beaucoup trop la tâche en redoublant les passes inutilement. Abou Diaby a été le meilleur homme du match et de loin ! Mais j'ai trouvé Jérémy Ménez inexistant et Anthony Réveillère souvent dépassé sur son côté. Bonne chance aux Bleus ! **ROBERT LENARDUZZI (PULNOY, MEURTHE-ET-MOSELLE)**

LA MANIÈRE ATTENDRA

Honnêtement, je pense qu'à l'heure actuelle le plus important, ce sont clairement la victoire et les trois points face aux Finlandais. Bien que je ne sois pas convaincu – et c'est normal au regard de l'équipe alignée –, il faut être exigeant sur le contenu, sur le jeu pour convaincre les supporters de l'équipe de France. **ALI ASSOIDIKOUL (MAYENNE, MAYENNE)**

ALLONS ENFANTS…

Je trouve déplacé, voire ahurissant, que les joueurs de l'équipe de France provoquent un jour un référendum sur le fait de devoir ou non chanter obligatoirement l'hymne national ! On a l'impression que des gens qui ne sont pas nés en France sont plus fiers d'y habiter que des gens qui y sont nés. Certains joueurs n'ont pas conscience qu'ils ouvrent la porte à un débat identitaire ! Être sélectionné est censé être une fierté et non une corvée, chaque joueur est un ambassadeur de son pays ! Qu'importent les paroles de cet hymne, les apprendre par cœur devrait être automatique, dans les catégories de jeunes déjà ! **MIKLOS ISTVAN (STRASBOURG, BAS-RHIN)**

BON POUR LE MORAL

La victoire en Finlande va permettre aux Bleus de prendre de la confiance. Ce premier succès dans un match capital a sans doute fait oublier à certaines personnes le désastre de l'Euro 2012 et de la Coupe du monde en Afrique du Sud. À Helsinki, plusieurs joueurs ont produit une très bonne performance : Abou Diaby, auteur d'un retour plus que fracassant dans le groupe France, Rio Mavuba au milieu, ainsi que le duo de la défense central, Mapou Yanga-Mbiwa et Mamadou Sakho, une défense jeune, certes, mais prometteuse et combative. Celui, à l'inverse, qui m'a le plus déçu, c'est le latéral gauche Patrice Évra, plus que moyen dans les relances. **FLAVIEN BÉRENGER (ISTRES, BOUCHES-DU-RHÔNE)**

WELCOME, M. BARTON

Joey a tweeté et Joey est arrivé sur la Canebière. Celui qu'aucun club français n'aurait dû accueillir, une star qui aura presque autant fait parler d'elle que Zlatan Ibrahimovic en arrivant, une star qui n'a jamais rien gagné, qui confond volontiers engagement et violence, qui n'a de palmarès garni que par ses frasques judiciaires et comportementales. Je suis assez scandalisé que l'OM ait fait ce choix. […] Sinon, la semaine de l'arrivée médiatisée du « bad boy », Antoine Redin nous quittait. Voilà un homme parti discrètement après avoir rendu service au ballon rond. Triste époque. **GRÉGORY TANESIE (LE PLESSIS-ROBINSON, HAUTS-DE-SEINE)**

PROGRAMME

MARDI

12.30 Sport+/Coritiba-Flamengo.
12.30 Be In Sport 1/Grands d'Europe.
17.25 Canal+ Sport/Brésil-Chine, match amical.
➔18.00 Eurosport/Jordanie-Australie, qualifications CM 2014.
➪18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.
19.00 Be In Sport 1/Le Club.
19.40 Canal+ Sport/The Specialists.
➔20.30 Be In Sport 1/Italie-Malte, qualifications CM 2014.
➔20.40 Canal+ Sport/Autriche-Allemagne, qualifications CM 2014.

➔ 20.45
TF1/France-Biélorussie, qualifications CM 2014.

➔20.50 Be In Sport 2/Angleterre-Ukraine, qualifications CM 2014.
22.40 Canal+ Sport/Géorgie-Espagne, qualifications CM 2014.
23.00 Be In Sport 2/Chili-Colombie, qualifications CM 2014.
➔23.20 Be In Sport 1/Uruguay-Équateur, qualifications CM 2014.
➔01.15 Be In Sport 1/Paraguay-Venezuela, qualifications CM 2014.
➔03.15 Be In Sport 1/Pérou-Argentine, qualifications CM 2014.

MERCREDI

15.15 Canal+ Sport/Portugal-Azerbaïdjan, qualifications CM 2014.
16.50 Canal+ Sport/Belgique-Croatie, qualifications CM 2014.
➪18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.
19.00 Be In Sport 1/Le Club.
19.40 Canal+ Sport/Les Spécimens.
20.40 Canal+ Sport/Hongrie - Pays-Bas, qualifications CM 2014.

JEUDI

➪18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.
19.00 Be In Sport 1/Le Club.

➔ 20.00
Eurosport/Tottenham-Barcelone U19, Next Gen Series.

VENDREDI

➔18.00 Ma Chaîne Sport/Zénith Saint-Pétersbourg - Terek Grozny.
➔18.30 Be In Sport 2/Multiplex Ligue 2.
➪18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.
➔20.40 Be In Sport 2/Reims-Montpellier.

➔ 20.45
Be In Sport 1/Paris-SG - Toulouse.

22.30 Ma Chaîne Sport/Dynamo Kiev-Carpates Lviv.
22.55 Canal+ Sport/Jour de foot.
23.00 Be In Sport 1/Charlton Athletic-Crystal Palace.

SAMEDI

10.45 Sport+/Champions League weekly.
14.00 Canal+ Sport/Norwich-West Ham.
➔15.25 Be In Sport 2/Bayern Munich-Mayence.
➔15.50 Canal+ Sport/Manchester United-Wigan.
➔16.50 Canal+/Troyes-Lille.
➔17.50 Be In Sport 1/Valence CF-Celta Vigo.
➔17.55 Be In Sport 2/Palerme-Cagliari.
➔18.25 Canal+ Sport/Sunderland-Liverpool.
➔18.45 Ma Chaîne Sport/Ajax Amsterdam-RKC Waalwijk.
➔19.50 Be In Sport 1/Multiplex Ligue 1.
➔19.50 Be In Sport 2/Saint-Étienne - Sochaux.
➔19.50 Be In Sport Max 3/Évian-TG - Bastia.
➔19.50 Be In Sport Max 4/Nice-Brest.
➔19.50 Be In Sport Max 5/Valenciennes-Bordeaux.
➔19.50 Be In Sport Max 6/Getafe-FC Barcelone.

➔ 20.40
Direct 8/France-Irlande féminines, qualifications Euro 2013.

21.30 Sport+/Borussia Dortmund-Bayer Leverkusen.
➔22.00 Be In Sport 1/FC Séville-Real Madrid.
22.35 Canal+ Sport/Milan AC-Atalanta.
22.50 Direct 8/Les Bleues dans les cieux.
23.15 Canal+/Jour de foot.
00.00 Be In Sport 1/Troyes-Lille.

DIMANCHE

10.00 Be In Sport 1/Dimanche Ligue 1.
10.15 Sport+/New York Red Bulls-Columbus Crew.
11.00 TF1/Téléfoot.
➔11.50 Be In Sport 1/Espanyol Barcelone-Athletic Bilbao.
➔12.20 Canal+ Sport et Be In Sport 2/Chievo-Lazio Rome.
➔13.50 Be In Sport 1/Rennes-Lorient.
➔14.15 Be In Sport 2/Wolverhampton-Leicester.
➔14.55 Canal+ Sport/Genoa-Juventus Turin.
➔15.30 Ma Chaîne Sport/Anzhi Makhachkala-FK Krasnodar.
16.00 Be In Sport 1/Le Grand Stade Ligue 1.
➔16.50 Be In Sport 1/Lyon-AC Ajaccio.
➔16.55 Canal+ Sport/Reading-Tottenham.
➔17.50 Be In Sport 2/Osasuna Pampelune-Real Majorque.
19.00 Canal+ Sport/Onze d'Europe.
19.00 Be In Sport 1/Le Grand Stade tour d'Europe.
19.10 Canal+/Canal football club.
➔20.40 Be In Sport 1/Torino-Inter Milan.

➔ 21.00
Canal+/Nancy-Marseille.

➔21.15 Ma Chaîne Sport/Maritimo-Sporting Portugal.
➔21.20 Be In Sport 2/Atletico Madrid-Rayo Vallecano.
22.55 Canal+/Canal football club, le débrief.
23.15 Canal+/L'Équipe du dimanche.
00.00 Be In Sport 1/Nancy-Marseille.
➔00.15 Ma Chaîne Sport/Un match du Championnat argentin.

LUNDI

➪18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.
➔18.30 Be In Sport 2/Angers-Le Havre et Nîmes-GFC Ajaccio en duplex.
19.00 Ma Chaîne Sport/Tribune foot.
19.00 Be In Sport 1/Le Club.
19.30 Eurosport/Eurogoals.
19.40 Canal+ Sport/Les Spécialistes Ligue 1.

➔ 20.45
Eurosport/Nantes-Guingamp.

➔20.50 Be In Sport 1/Valladolid-Betis Séville.
➔20.55 Canal+ Sport/Everton-Newcastle.
23.00 Canal+ Sport/Total Ligue 1.
00.30 Canal+ Sport/Un match du Championnat brésilien.

➔ *Matches en direct.*
➪ *Programmes de L'Équipe TV.*

EN DIRECT

DOUBLE DIFFUSION : À QUI LA FAUTE ?

À PEINE LE TEMPS DE S'HABITUER aux nouveaux horaires et à la cohabitation entre Canal+ et Be In Sport qu'un nouveau mystère de la diffusion intrigue : la retransmission en simultané des affiches sur les antennes des deux diffuseurs du Championnat. Rien à voir avec le premier match, Montpellier-Toulouse le 10 août, choisi par Be In Sport et également retransmis sur la chaîne cryptée au titre des droits multiplex de la 1re journée. Là, il s'agit des chocs entre grosses cylindrées codiffusés à l'instar de Montpellier-Marseille, le 26 août, et de Lille - Paris-SG le 2 septembre. Les diffuseurs profitent en fait de la règle des « top clubs » imaginée par la Ligue dans son habile appel d'offres pour la période de 2012 à 2016. « Les attributaires des lots 2, 3, 4 et 6 disposent du droit d'exploiter, chacun, quatre matches du top clubs de leur choix », est-il écrit en page 75 – sur 169 – de l'appel d'offres. Canal, qui a acheté les lots 2, 3 et 4 pour 420 M€, a choisi ses trois top clubs en premier avant la reprise du Championnat : Paris-SG, Lyon et Marseille. Be In Sport, avec son lot 6, acquis pour 70 M€, s'est lui rabattu sur Lille.

Zlatan Ibrahimovic (Paris-SG).

GROS ET PETITS LOTS. La chaîne qatarie, par le biais de ces histoires de lots, peut donc diffuser en même temps que Canal+ quatre rencontres du LOSC programmées sur la chaîne cryptée, enfin, trois, désormais, puisqu'elle a déjà fait jouer la règle une fois lors de la 4e journée. Quant à Canal+, ce ne sont pas moins de douze matches supplémentaires – onze désormais – qui pourront être programmés tout au long de la saison. « Les top clubs nous permettent de créer des événements à l'antenne le vendredi, le samedi ou le dimanche », argumente Cyril Linette. Le directeur des sports de Canal+ compte d'ailleurs en profiter pour proposer des marathons d'une dizaine d'heures de football autour de rencontres de L1 et étrangères. À l'instar des dix heures de foot de la 3e journée de Montpellier-Marseille jusqu'à *L'Équipe du dimanche*, après PSG-Bordeaux. La chaîne cryptée peut aussi « détourner » la règle à son profit. « J'aurais pu choisir Lille-PSG comme match "Top clubs" et ainsi empêcher la codiffusion par Be In Sport », dixit Linette. ■ RACHEL PRETTI

BERNARD PAPON

AU MICRO

LES GG DU SPORT SUR RMC
Les Grandes Gueules du sport s'installent chaque week-end, de 10 heures à 13 heures. Un talk-show animé par Gilbert Brisbois et Serge Simon avec la participation des consultants foot, Rolland Courbis, Jean-Michel Larqué et Luis Fernandez.

RTL, SACCO NE « RRRREFAIT » PLUS LE MATCH
La « voix » du foot abandonne la présentation d'*On refait le match* le lundi soir, de 21 heures à 22 heures, au profit de Pascal Praud. Eugène Saccomano restera chroniqueur et interviendra selon ses envies dans les émissions foot de RTL.

LES AMATEURS SUR FRANCE INFO
Une fois par mois, Jacques Vendroux, chef des sports de Radio France, décentralisera le multiplex de France Info dans un club amateur. Son histoire sera contée tout au long de la journée. Premier rendez-vous le dernier samedi du mois de septembre.

EUROPE 1 EN SERVICE MINIMUM
La radio de la rue François-Ier qui a abandonné le multiplex de L2 pour cause de changement d'horaire poursuit sa collaboration avec Robert Pirès sur la L1 et les matches des Bleus et compte sur Guy Roux jusqu'au Mondial 2014 au Brésil.

ANTENAIR - R.C.S. Paris B 378 899 363.

www.e-leclerc.com

E.LECLERC

Téléviseur 3D

DIAGONALE : 107 cm / 42" (POUCES)
RÉSOLUTION : 1 920 X 1 080

LG

TÉLÉVISEUR LED 3D
Réf. : 42LM3400
Traitement de l'image : MCI 100. Conversion 2D en 3D
2 paires de lunettes incluses. Entrées USB multimédia et PC
Garantie 2 ans pièces et main-d'œuvre et déplacement*

549€ – 40€ RÉDUCTION IMMÉDIATE

509€

dont 8€ d'éco-participation

A ÉNERGIE

CHEZ E.LECLERC VOUS SAVEZ QUE VOUS ACHETEZ MOINS CHER.

OFFRE VALABLE DU 12 AU 22 SEPTEMBRE 2012. * Voir conditions de garantie en magasin. Magasins participants : www.e-leclerc.com ALLO E.LECLERC

N°Cristal 09 69 32 42 52 APPEL NON SURTAXÉ Du lundi au samedi de 8 h 30 à 19 h sauf les jours fériés et de 8 h 30 à 18 h les veilles de jour férié.

OUVERTURE D'ESPRIT. LIBERTÉ D'ÊTRE

BOSS ORANGE

HUGO BOSS

MAN

LE NOUVEAU PARFUM POUR HOMME
AVEC ORLANDO BLOOM

hugoboss.com